VOL. XXXIV—No 47 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 14 MARS 1947 PRIX: CINQ SOUS

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! "La Liberté et le Patriote" est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

Les catholiques persécutés dans l'Irlande du Nord

Le gouvernement les empêche d'acquérir des propriétés. Le premier ministre de l'Ulster vient de signer un ordre à cet effet.

(Du Devoir, 13 mars)

Une dépêche de Belfast, que nous relevons dans la **Gazette**, porte ceci: **"Le premier ministre, Basil S. Brooks, a dit aujourd'hui au Parlement de l'Ulster qu'il avait approuvé un projet destiné à empêcher les catholiques d'acheter des propriétés dans l'Irlande du Nord, afin de protéger les intérêts des protestants".**

Voici longtemps qu'une aussi brutale volonté d'ostracisme ne se sera pas affichée avec une pareille et aussi audacieuse effronterie.

Pour bien mesurer la portée des paroles de M. Brooks, il faut se rappeler un certain nombre de faits avec lesquels nos lecteurs sont d'ailleurs familiers.

Ce que l'on appelle l'**Irlande du Nord** n'est pas en réalité la partie septentrionale de l'Irlande. Le comté situé le plus au nord, Donegal, dépend du gouvernement de Dublin. En fait, la division actuelle de l'Irlande, six comtés relevant du gouvernement de Belfast et vingt-six de celui de Dublin, est absolument arbitraire. Elle ne correspond à aucune réalité historique ou démographique.

On parle couramment des **six comtés** comme de l'Ulster. L'Ulster historique, l'une des quatre vieilles provinces de l'Irlande, comprendrait neuf des trente-deux comtés actuels. On en a abandonné trois à la direction de Dublin, parce que l'on redoutait que, si l'on groupait autour de Belfast tous les vieux comtés ulstériens, les catholiques et les nationalistes ne finissent par l'emporter dans la prétendue Irlande du Nord.

La division, sanctionnée par le gouvernement britannique, parait donc avoir été déterminée par deux motifs essentiels: d'un côté, empêcher à tout prix la possibilité dans la région de Belfast d'une majorité catholique ou nationaliste; de l'autre, garder tout de même autour de Belfast une population assez nombreuse pour assurer à ce gouvernement local une certaine stabilité économique.

De là vient que trois des comtés de l'Ulster historique furent, comme nous venons de le rappeler, abandonnés à Dublin, tandis qu'on maintenait sous le régime de Belfast des comtés qui élisent des députés nationalistes.

M. de Valera lui-même a été élu député à Belfast par l'un de ces comtés. Quand il a essayé de prendre son siège, la police de Belfast l'a tout simplement arrêté à la frontière des deux régions. Il était interdit de séjourner au pays de Belfast.

Chose extrêmement significative, cette division, si complètement arbitraire, qui apparaît presque fantastique, si on veut l'examiner de près, n'a recueilli au Parlement de Westminster aucun vote irlandais. Absolument aucun.

Leur vraie figure

Voici longtemps qu'on répétait que le gouvernement de Belfast fondait sa politique sur l'intérêt exclusif du groupe protestant. On citait même à ce propos des textes intéressants. Mais rien n'avait encore égalé, en cynique franchise, la déclaration que vient de faire M. Brooks.

Cri de passion ardente, cette déclaration est en même temps une sorte de cri de désespoir. Pour qu'un gouvernement soit obligé de déclarer qu'il va interdire aux catholiques d'acquérir des propriétés dans son do-

(Suite à la deuxième page)

Les évêques favorisent une immigration rationelle

QUEBEC — Les archevêques et évêques de la province de Québec viennent de faire connaître deux décisions prises à leur réunion à Québec, en février, concernant l'immigration et les mauvais traitements infligés à certaines populations d'Europe.

Voici le texte de ces décisions:

L'émigration

L'épiscopat de la province de Québec, uni de sentiment avec Sa Sainteté Pie XII, se réjouit de ce que le gouvernement canadien soutienne la cause de ces peuples déportés et errants en plusieurs pays d'Europe en leur permettant de venir s'établir au Canada. Toutefois, il désire rappeler que, même dans l'exercice de ce devoir de charité et dans l'établissement d'une politique d'immigration, il ne faut pas perdre de vue la nécessité supérieure de sauvegarder la paix sociale à notre pays constitutionnellement chrétien, et de bâtir sa prospérité future avant tout sur une saine politique familiale.

Les proscriptions

A la suite de Sa Sainteté le Pape Pie XII, l'épiscopat de la province de Québec, navré des traitements que reçoivent certains peuples d'Europe, notamment en Hongrie, en Pologne, en Ukraine et en Yougoslavie, élève la voix, au nom de la charité chrétienne et des droits fondamentaux de la personne humaine, et proteste avec énergie contre les déplacements forcés et les déportations injustes; et il supplie que l'on mette fin à ces proscriptions.

La France veut sauvegarder ses intérêts

PARIS — Le conseil des ministres, réuni à l'Elysée, sous la présidence de M. Vincent Auriol, président de la république, a entendu la communication du ministre de la France d'outre-mer, M. Marius Moutet, sur la situation en Indochine et a réaffirmé sa volonté absolue de maintenir par tous les moyens la continuité de l'autorité française dans ce pays.

Fidèle à son intention de donner à ces peuples, dans le cadre de la constitution de l'Union française, un statut d'Etat librement associé au gouvernement, il a rappelé qu'aux termes de la charte, la république française était la gardienne de la sécurité et de la politique générale des Etats qui font partie de l'Union.

Dans cet esprit, le gouvernement est résolu à réprimer en Indochine toutes les atteintes aux droits des minorités.

Le Pape déplore la fragilité de la paix dans le monde

"Jusqu'ici des idées constructives positives n'ont pas encore été formulées pour l'établissement d'une paix mondiale . . ."

CITE DU VATICAN — A la veille du huitième anniversaire de son ascension au trône papal, le Pape Pie XII a déclaré à **l'Associated Press** que les nations doivent remettre quelques-uns de leurs droits souverains si l'on veut établir une paix juste et durable.

La découverte des armes atomiques destructives, avec la guerre totale qu'elles apportent, devrait persuader les chefs des nations qu'ils doivent en arriver à un accord pour établir une paix solide, a-t-il ajouté.

Au cours de l'année dernière — la première année entière sous le règne du pape où il n'y ait pas eu de guerre déclarée — il n'y a eu aucun changement marqué dans la situation de la paix mondiale, a dit encore le Pape.

Le Pontife était visiblement préoccupé de la tournure que prendrait la conférence des ministres des affaires étrangères qui vient de s'ouvrir à Moscou. Il a souligné que les circonstances qui entourent le début de cette conférence n'invitent guère à l'espoir d'une paix solide et durable.

Le frêle et amical pontife qui, il y a quelques jours, célébrait son 71e anniversaire de naissance et le huitième anniversaire de son élévation à la papauté, a célébré, mercredi, une messe d'actions de grâces dans la célèbre chapelle Sixtine, à l'occasion de l'anniversaire de son ascension au trône de saint Pierre.

Très simplement, il a reçu ces deux correspondants dans sa bibliothèque privée, décorée de pourpre et d'or, et les a entretenus des problèmes auxquels le monde et l'Eglise doivent faire face aujourd'hui.

(Suite à la deuxième page)

Les crimes ont augmenté de 7.6 pour-cent aux Etats-Unis

WASHINGTON — Les crimes aux Etats-Unis ont été plus nombreux que jamais auparavant en 1946, suivant le directeur du F.B.I., Edgar Hoover. A chaque 18.7 secondes, un crime a été commis. Le nombre des crimes a été de 1,685,203, soit une augmentation de 7.6 pour-cent sur 1945. Suivant Hoover, 36 personnes ont été assassinées en moyenne chaque jour, 33 ont été victimes d'assauts graves contre la décence et 185 autres ont été soumises à des attaques moins graves. Il y a eu aussi chaque jour 172 vols, 981 cambriolages, 630 vols d'autos et 2,580 divers larcins.

On craint les conséquences de la politique américaine

Washington, — Le président du Sénat, M. Arthur-H. Vendenberg, a invité le président Truman à dire au pays si le prêt proposé à la Grèce déclenchera une "reaction à chaîne" de la part d'autres gouvernements amis qui voudront avoir des secours.

Le porte-parole républicain en politique extérieure a dit aux journalistes que le plan de soutenir la monarchie grecque chancelante "pourrait signifier une politique qu'il nous faudrait poursuivre autour du globe". Vandenberg a ajouté qu'il espérait que le président donnerait au Congrès et à la nation un exposé des conséquences prévues de ce vaste mouvement.

Vandenberg a mentionné la Chine et la Corée comme exemples d'Etats à soutenir. Il aurait déclaré aux sénateurs républicains que les Etats-Unis doivent décider maintenant s'ils vont étayer les gouvernements non-communistes affaiblis par la guerre.

Le Pape et les oeuvres de charité

Sa Sainteté le pape Pie XII inspecte un envoi de vêtements de la "National Catholic Welfare Conference", section de secours, aux sinistrés de la guerre en Europe. On remarque sur cette photo avec le Souverain Pontife, S. Exc. Mgr Aloisius Muench, de Fargo, D.-N., visiteur apostolique en Allemagne, Monseigneur Andrew P. Landhi, de Brooklyn, à gauche, et Monseigneur Thomas F. Markham, de Lowell, représentants pour les "War Relief Services" en Italie.

L'UNRRA a contribué à maintenir le dictateur Staline au pouvoir

La nomination de M. La Guardia au poste de directeur de l'UNRRA aurait été une erreur monumentale.

Washington — M. Charles W. Vursell, membre de la Chambre des représentants aux Etats-Unis, a déclaré à la Chambre des représentants, la semaine dernière, que l'UNRRA avait considérablement contribué à affirmer la dictature de Staline en Europe.

"Les internationalistes, les rouges et leurs sympathisants auront recours à toutes sortes d'arguments et de moyens de propagande pour que les Etats-Unis continuent leur aide à l'UNRRA après le 30 juin," a dit M. Vursell.

Mais avant que de l'aide additionnelle ne soit donnée à cette organisation, les représentants devraient être en mesure de fournir une réponse aux questions suivantes:

Questions pertinentes

Est-ce que les secours fournis par l'UNRRA ont été employés par les Russes pour promouvoir le communisme?

Jusqu'à quel point les secours de l'UNRRA ont-ils été accaparés pour nourrir l'armée russe et pour augmenter le potentiel de guerre russe?

Est-ce que les Etats-Unis reçoivent tout le crédit qu'ils méritent pour avoir fourni pour $2,700,000,000 de secours à l'UNRRA, ou est-ce que la Russie ne réclame pas tout le mérite de cette aide, et ne suscite même pas la haine contre les Etats-Unis au moyen d'une propagande insidieuse?

Est-ce que quelques-uns des directeurs de l'UNRRA ne réclament pas un gouvernement mondial dans lequel les pays abandonneraient une partie de leur souveraineté?

Quelle sympathie notre pays a-t-il récoltée pour avoir essayé de sauver la vie à de millions d'êtres humains en Europe? M. Vursell déclara que la Russie avait reçu en vertu du prêt-bail $11,320,864,109.00 et $226,300,000.00 depuis le jour de la victoire. En retour, elle s'est servie de sa presse pour répandre les faussetés les plus grossières sur notre pays.

Aucune reconnaissance

La Russie n'a jamais, à ce que nous sachions, exprimé sa recon-

(Suite à la deuxième page)

Le Pape n'a pas approuvé Mgr Tiso

BRATISLAVA, — Au cours de l'audience au procès de Mgr Tiso, ancien chef de l'état satellite slovaque, lecture fut donnée de deux lettres adressées à Mgr Tiso, l'une du Pape Pie XII et l'autre de M. Karol Sidor, ambassadeur de Slovaquie auprès du Saint-Siège.

Dans sa lettre, M. Sidor signale à Mgr Tiso que les milieux italiens et le Vatican ne comprennent pas comment Mgr Tiso se rendit à Berlin pour négocier avec Hitler et mettre la Slovaquie sous sa protection et qu'ils le considèrent comme hitlérien. M. Sidor demande à Mgr Tiso de lui donner des explications et de l'autoriser à les communiquer aux milieux en question. Sur une question du président de la Haute Cour, Mgr Tiso répond qu'il ne se souvient plus de cette lettre.

Il est à remarquer que depuis un certain temps, l'accusation a produit des documents qui prouvent que le Vatican avait averti à plusieurs reprises Mgr Tiso et s'était désolidarisé de lui. La publicité accordée par le procès à de tels documents constitue la meilleure propagande pour éclairer sur la véritable personnalité de Mgr Tiso, les milieux catholiques slovaques qui peuvent encore lui rester fidèles en raison de son caractère de prêtre catholique.

LE BUDGET DE LA COMMISSION DES PRIX CONSIDERABLEMENT REDUIT

OTTAWA — Les dépenses administratives de la Commission des Prix et du Commerce seront réduites de moitié, par rapport à l'an dernier, indiquent les estimés budgétaires pour la prochaine année fiscale, présentés aux Communes par le ministre des Finances, l'hon. Douglas Abbott. On a voté $6,410,000, contre $13,250,000, l'an dernier.

Le mariage est une institution divine

CHICAGO, — S. E. le cardinal Samuel Stritch a affirmé dimanche, qu'"aucun pouvoir humain ne peut modifier l'institution du mariage sanctifiée par le Sauveur".

Prêchant à une grand'messe pontificale qui a marqué l'ouverture du 15e congrès de la Conférence catholique nationale sur la vie familiale, l'archevêque de Chicago a poursuivi:

"Nombre d'entre nous ont malheureusement oublié cette vérité ou la nient en tenant que le mariage est une institution humaine et sa pratique, une affaire privée. Le mariage chrétien a une fin sacrée".

Le cardinal Stritch a ensuite réitéré les trois buts du mariage comme l'envisage l'Eglise catholique: "La procréation et l'éducation des enfants pour en faire des membres utiles à la société, la propagation de la foi et la préparation des enfants pour qu'ils puissent entrer dans la maison de Dieu".

Les Allemands prient pour une juste paix

BERLIN — Les catholiques de l'Allemagne ont commencé, lundi, à prier pour que leur pays obtienne une "paix juste et honorable". On sait que les propositions de paix avec l'Allemagne seront décidées à la conférence des quatre ministres des affaires étrangères, à Moscou.

S. E. le cardinal Von Preysing et tous les évêques allemands ont fait appel à tous les catholiques afin qu'ils "prient la Reine de la Paix".

"Soyez convaincus que notre tempête de prières aura une influence décisive sur la paix à venir, dans ce sens qu'elle assurera une vraie paix", ont dit les prélats.

Un ancien combattant dénonce l'infiltration communiste

SANTA FE, N.-M. — Le commandant national des anciens combattants des guerres étrangères, M. Louis-E. Starr, dans une allocution a dénoncé violemment les communistes qu'il accuse "d'envahir" le gouvernement américain, ses institutions, voire même son propre organisme.

L'orateur a précisé qu'il a découvert dans l'un des chapitres de son association dix membres qui avaient des cartes les rattachant au parti communiste. "Le communisme envahit petit à petit nos écoles et bientôt ce sera le tour des religions", d'affirmer Starr. "Il y a plus de gens aujourd'hui qui vivent sous une dictature qu'avant la guerre, dit-il, et si les Etats-Unis cessent d'expédier des secours en argent aux pays d'Europe, nous pouvons craindre une nouvelle guerre".

La Russie pourrait aider l'Autriche si elle le voulait

NEW-YORK — L'ancien président Hoover a dit que si la Russie réduisait ses forces d'occupation en Autriche et rendait aux Autrichiens de grandes étendues agricoles ainsi que des établissements industriels, ce pays pourrait de nouveau suffire lui-même à ses besoins vers 1951.

"Autrement, dit-il, il sera le quartier pauvre de l'Europe pendant des années à venir et son peuple dépendra continuellement de l'aide étrangère.

"Le peuple autrichien mène une lutte courageuse pour rétablir les principes de la civilisation occidentale, dit l'ancien président des Etats-Unis. Ses administrateurs sont habiles et efficients. Ils devraient avoir notre sympathie et notre appui dans leur effort de reconstruction."

PARIS — Les services de la police judiciaire et de la Sûreté nationale viennent de découvrir une importante affaire de collaboration économique dans laquelle sont impliqués 38 individus qui, en trois ans, ont livré pour plusieurs milliards de francs de marchandise.

Sommes dépensées par la Russie pour la propagande

ATLANTIC-CITY — Le secrétaire d'Etat adjoint, William Benton, a déclaré que la Russie soviétique dépense plus pour sa propagande dans le monde que toutes les autres grandes puissances réunies. Il a révélé que les Etats-Unis consacrent à la propagande la somme annuelle de $19,000,000 et que la Grande-Bretagne dépense à la même fin, le double ou le triple de cette somme. Sans fixer aucun chiffre, Benton croit que la Russie dépense plus que toutes les autres grandes puissances ensemble. De plus, la propagande russe n'a pas pour but d'informer ni d'éduquer, mais d'endoctriner les étrangers pour en faire de fidèles partisans du communisme international. Les propagandistes soviétiques cherchent de plus à discréditer la démocratie américaine.

Le frère de Sa Majesté

L'honorable Arthur Bowes-Lyon, frère de la reine Elisabeth d'Angleterre, était au nombre des personnages importants qui sont arrivés à New-York, à bord du **Queen Elizabeth**.

Le frère de Sa Majesté fait un voyage d'affaires et une partie de plaisir en même temps.

Note de protestation des Etats-Unis à la Russie

Les Russes veulent écraser le parti légitimement élu en Hongrie.

WASHINGTON — Les Etats-Unis ont adressé à la Russie une ferme note de protestation au sujet d'une prétendue immixtion soviétique dans le gouvernement non-communiste de Hongrie.

Le département d'Etat ne discute pas l'affaire présentement, mais les gens renseignés assurent que le secrétaire d'Etat George-C. Marshall a expédié cette protestation peu de temps avant son départ pour la conférence de Moscou. C'est donc une forte réaffirmation de la politique américaine de fermeté envers la Russie, presque à la veille de la plus importante conférence de paix issue de la guerre mondiale no 2.

En protestant contre ces influences extérieures en Hongrie, les Etats-Unis réitèrent leur conviction que le gouvernement magyar actuel dominé par le parti des petits propriétaires est l'administration légitime du pays, élue par un scrutin libre et sans entrave.

Régime vraiment représentatif

La note demanderait aux Russes de renoncer à toute activité pouvant miner le parti des petits propriétaires en faveur du parti communiste, deuxième en importance au parlement hongrois.

Les Américains exposeraient qu'à leur avis, le gouvernement actuel de Hongrie est l'un des rares régimes d'Europe centrale qui représentent vraiment la volonté populaire.

Bien que la Hongrie soit généralement considérée comme appartenant à la sphère russe d'influence, elle a infligé au parti communiste une défaite retentissante aux élections de 1945. Des 409 sièges de l'Assemblée nationale, 245 sont allés aux petits propriétaires, 70 aux com-

(Suite à la deuxième page)

Les Etats-Unis aideront la Grèce et la Turquie

WASHINGTON — Le président Truman a demandé au Congrès américain de fournir $400,000,000 et des conseillers militaires américains à la Grèce et à la Turquie, remparts de la Méditerranée contre le communisme.

Dans un message personnel aux législateurs lors d'une session conjointe du Sénat et de la Chambre des représentants, M. Truman a déclaré "que la politique étrangère et la sécurité nationale des Etats-Unis sont impliquées."

Le président a ajouté qu'il avait été amené devant cette session conjointe par la "gravité de la situation".

Si la Grèce disparaissait comme état indépendant, "cela aurait un effet terrible sur ces pays d'Europe dont les peuples sont aux prises avec de grandes difficultés pour maintenir leur liberté et leur indépendance pendant qu'ils sont à réparer les dommages de la guerre."

L'intégrité nationale grecque est indispensable au maintien de l'ordre dans le Proche-Orient.

M. Truman n'a pas dévoilé comment il diviserait les $400,000,000 entre la Grèce et la Turquie. Toutefois, il appert que $250,000,000 seraient mis à la disposition des Grecs et $150,000,000 aux Turcs.

DEMISSION DU CABINET HUYSMANS EN BELGIQUE

BRUXELLES—Le prince Charles, régent de Belgique, a accepté mercredi la démission du cabinet de coalition du premier ministre Camille Huysman, qui était au pouvoir depuis le 2 août dernier.

Les quatre ministres communistes dans le cabinet de coalition ont démissionné à la suite d'une mésentente au sujet du plafonnement des prix sur le charbon et sur l'acier. Le premier ministre, un socialiste, a décidé qu'il serait incapable de gouverner sans l'appui des communistes.

LA SESSION EN SASKATCHEWAN

L'Acte des associations ne sera pas changé

[Du correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"]

Un député réclame l'usage de la route de la Baie d'Hudson. La question du salaire a été vivement discutée.

REGINA, SASK. — Le gouvernement C. C. F. qui, apparemment se disposait à présenter au cours de la présente session un projet de législation destiné à modifier l'Acte qui régit les associations professionnelles de la province, a changé d'idée. Un Comité parlementaire a annoncé qu'il n'étudierait pas le brouillon de cette législation. Une copie de ce bill est tombée, le gouvernement ne sait trop comment — ou s'il le sait, il ne le dit pas, — dans le domaine public. Harold Gibbs, C. C. F. de Swift Current, déplore que ce projet de loi ait été rendu public, dès décembre dernier. Cette action, dit-il, est de nature à nuire grandement au travail du gouvernement.

Le député de Swift Current faisait sans doute allusion à la déclaration de John Diefenbaker, député conservateur au fédéral du comté de Lake Centre, Sask. De fait, M. Diefenbaker a affirmé dans un discours que le gouvernement C. C. F. de la Saskatchewan s'apprêtait à régimenter les professions en Saskatchewan. Cette déclaration fit traînée de poudre. Le premier ministre Douglas répondit à ce moment qu'il ne connaissait même pas la teneur d'une telle loi. M. Diefenbaker dit qu'il avait en main une copie de la loi destinée aux associations professionnelles et qu'il n'était pas étonné que le premier ministre puisse ignorer cette pièce de législation, puisque ce ne sont pas les membres de la législature qui fabriquent les lois, mais des bureaucrates sous le présent régime politique de la Saskatchewan.

Le Comité parlementaire proposa que les associations professionnelles gardent leur autonomie, mais il recommanda certaines garanties pour la protection

(Suite à la septième page)

Le vice est exploité dans le Québec

QUEBEC — "Une vingtaine de crapules, de nationalité étrangère, contrôlent dans la province de Québec les établissements où se fait illégalement le commerce des liqueurs, particulièrement le dimanche, et où l'on spécule sur le vice. Aucun gouvernement, aucun parti politique n'a intérêt à protéger ces crapules."

C'est ce qu'a déclaré la semaine dernière M. Adélard Godbout, alors que l'Assemblée législative poursuivait l'étude d'un bill décrétant qu'à l'avenir, les membres de la police des liqueurs seront payés par la Commission des liqueurs et non plus par le département du procureur général.

Evêque allemand décédé en exil

LONDRES — Mgr Joseph Nathan, évêque titulaire d'Aricanda et vicaire général de la partie allemande du diocèse d'Olomouc, est mort à Opava (Troppau), en Tchécoslovaquie, peu de temps après avoir été expulsé de Silésie par les autorités polonaises. Agé de 79 ans, il était le dernier évêque allemand à être chassé des territoires placés sous l'administration polonaise, à la suite de la Conférence de Potsdam. La répartition définitive de cette région de l'est de l'Allemagne fera sans doute l'objet de l'une des décisions les plus ardues de la conférence de Moscou.

Fête des 800 ans à Moscou

LONDRES — Radio-Moscou a rapporté que la ville de Moscou va célébrer en avril le 800ème anniversaire de sa fondation, durant la conférence des ministres des Affaires étrangères.

La souscription pour Radio-Saint-Boniface dépasse $15,800

La souscription se continue. Nous voulons souligner la contribution de St-Claude et celle de St-Georges, cette semaine. Ce sont là deux beaux exemples de générosité que nous apprécions hautement. Nous atteignons $16,000.00; nous arriverons à notre objectif d'ici quelques semaines. Hâtons-nous!

Reporté	$15,553.57
La Salle (1er vers.)	80.00
St-Claude ($726.67)	12.00
Roger Teillet	5.00
D. Comeau	1.00
L. Palud (Aubigny, $68.00)	1.00
Troupe Carmel (tournée au Man. - 1946)	92.18
St-Georges ($271.00)	118.00
TOTAL	$15,862.75

La conférence de Moscou

par Thomas GREENWOOD

(Spécial à la Liberté et le Patriote)

Les travaux de la conférence de Moscou ont déjà commencé. Les ministres des Affaires étrangères des quatre grandes puissances discutent en ce moment les termes et la procédure des traités de paix avec l'Allemagne et l'Autriche. Or ces discussions ne se font pas selon les belles déclarations de la Charte de l'Atlantique, ni dans le véritable esprit de la Charte Mondiale. Chacun des partenaires a des intérêts particuliers à défendre, tout en prétendant que la satisfaction de ces intérêts est la seule voie qui mènerait à une juste paix.

On n'aurait même pas tort de penser que la défense de ces intérêts apparaîtrait en ce moment aux Quatre, bien plus importante que le sort de l'Allemagne ou de l'Autriche. La France serait peut-être la seule puissance à se concentrer sur ce double problème: sa sécurité en dépend; et de plus, il est nécessaire de finir par avoir des relations à peu près normales avec un voisin aussi grand. Mais c'est que le gouvernement français n'a pas la force nécessaire pour jouer un rôle de premier plan dans les affaires mondiales. S'il peut encore essayer de maintenir l'unité de l'empire français, il ne peut pas faire une politique bien caractérisée à l'égard du communisme. D'ailleurs, il en serait empêché par la composition même du Cabinet et du Parlement de la République.

C'est dire que la grosse partie se jouera entre Moscou d'une part, et Washington et Londres de l'autre. Ces deux blocs sont de taille; et si même des con-

(Suite à la neuvième page)

Organisation de la lutte contre Tito

ROME—Un mouvement de partisans hostiles au régime du maréchal Tito s'organise actuellement en Yougoslavie, selon le journal **Il Tempo** qui, dans une dépêche de Trieste, annonce que ce mouvement aurait à l'heure actuelle des adhérents en Vénétie Julienne où il commencerait à agir.

Le journal précise que dans un dancing à Pelle Cozina, en zone B, une jeune fille soupçonnée d'avoir eu des rapports avec ces "croisés" fut tuée par deux inconnus. Un peu plus tard, cinq individus masqués sommèrent les personnes présentes de leur indiquer les assassins, qui furent immédiatement exécutés.

CITE DU VATICAN — Quinze cardinaux ont assisté au consistoire secret au cours duquel ils ont approuvé la canonisation de trois Français, un Suisse et un Italien.

Nommé directeur de l'immigration

WASHINGTON — Le délégué apostolique aux Etats-Unis a annoncé que le Vatican avait désigné l'abbé Edward Killion, de New-York, comme directeur de l'Office pontifical d'immigration pour l'Allemagne et l'Autriche.

L'abbé Killion, qui a 47 ans, assurera à Francfort-sur-le-Mein la coordination des oeuvres de secours aux personnes déplacées.

IL FAUT ENCORE $9,137.25 POUR QUE CKSB APPARTIENNE AUX MANITOBAINS!

Si vous n'avez pas encore donné, faites-le sans tarder; si vous avez déjà donné, contribuez de nouveau. L'oeuvre en vaut la peine!

M. E. Préfontaine provoque le rire des députés

Au cours du débat sur le divorce, le jeudi après-midi 6 mars, l'hon. député représentant la marine au parlement, M. Stringer, discourait sur la nécessité de permettre le divorce dans les cas de cruauté. "Il y a des maris tellement cruels pour leurs épouses, disait-il, qu'ils leur rendent la vie absolument insupportable. Ces maris créent un réel enfer sur la terre pour leurs femmes."

— Et vice versa, interjecte M. Préfontaine, d'une voix assez forte pour être entendu de toute la Chambre.

Les députés de rire et M. Stringer de dire qu'il approuvait le vice versa.

L'hon. S. Marcoux ajourna le débat. Nos deux représentants, MM. S. Marcoux et E. Préfontaine, prendront part à ce débat.

COUT D'OCCUPATION

BERLIN — Les forces du gouvernement militaire américain ont dépensé près de $500,000,000 en Allemagne, au cours de 17 mois d'occupation.

Festival de la Bonne Chanson

Pour la troisième année, l'Association d'Education des Canadiens français organise un festival de la Bonne Chanson. Aux chansons canadiennes, nous avons ajouté le chant religieux.

Soyez aux écoutes à CKSB, le dimanche 23 mars, de 8 h. à 8 h. 30 (Heure religieuse). Le R. P. Martial Caron, S.J., adjudicateur au festival de la Bonne Chanson, exécutera avec ses collégiens les pièces du Salut du Très Saint Sacrement, tel qu'indiqué au programme du festival.

LA SECRETAIRE.

→ L'UNRRA a contribué à maintenir Staline au pouvoir

(Suite de la première page)

naissance aux Américains pour l'aide qu'elle en avait reçue.

Selon des rapports en provenance de l'Europe orientale, les communistes disent aux populations ignorantes que les lettres UNRRA, qui sont estampillées sur les boîtes de vivres et de vêtements, désignent une ville de la Russie.

Nomination de La Guardia

M. Vursell a également déclaré que l'une des erreurs les plus monumentales qui furent commises, fut la nomination de M. La Guardia au poste de directeur général de l'UNRRA.

Selon l'entente qui avait été faite, a dit le représentant Vursell, l'UNRRA ne devait expédier aux pays d'Europe que des remèdes, de la nourriture et des vêtements. Or, actuellement, on expédie aux pays satellites de la Russie, tels la Yougoslavie, des machineries devant servir aux industries . . .

Desserte du Précieux-Sang

Desserte du Precieux-Sang.

Un événement mémorable s'est déroulé cette semaine dans notre paroisse. Les enfants de notre école nous ont donné une séance récréative très intéressante qui nous a fait passer une bien agréable soirée.

Tous ces élèves paraissaient en public pour la première fois et nous sommes fiers d'eux, car durant près de 3 heures, nous avons bien ri et tous se sont amusés de bon coeur. Nous devons des félicitations à nos bonnes Religieuses qui ont préparé avec tant de succès ces pièces jouées avec brio par d'aussi jeunes artistes.

S. Exc. Mgr G. Cabana nous a fait l'honneur de venir rehausser par sa présence, cette réunion de famille.

Plusieurs Messieurs membres du clergé étaient aussi présents. Nous les remercions très sincèrement.

M. le Desservant a adressé ses félicitations et remerciements aux Religieuses et enfants. Il nous a rappelé toutes les difficultés qu'il a fallu surmonter pour en arriver à avoir notre chapelle, et nous a encouragés à être toujours de bons paroissiens.

Son Exc. Mgr Cabana a terminé notre petite fête en nous adressant de bonnes paroles, comme lui seul peut le faire. Nous lui en sommes très reconnaissants ainsi que de l'intérêt qu'il porte à chacun de nous.

Nous sommes certains que tous ceux qui sont venus encourager nos artistes en herbe, ne le regrettent pas et souhaitent que nous ayons encore le plaisir de les voir à l'oeuvre encore très prochainement.

Partie de cartes du 4 mars

Mme S. Tremblay, l'organisatrice de cette soirée, était aidée de Mmes E. Desrosiers, E. Dumas, J. Demontigny, A. Dureault, E. De Gagné, J. Fisette, C.-N. Dupas, A. Dusablon, N. Delorme, Dacquay, G. Demontigny, C. Dorge, C. Drumé et E. Drouin.

Donateurs: Mmes E. Desrosiers, C.-N. Dupas, E. Dumas, J. Demontigny, S. Tremblay, A. Dureault, E. De Gagné, J. Fisette, N. Delorme, Kiewel Brewery, Brabant Bros., M. A. Paquin (Pharmacie Préfontaine), Mme J.-L. Rowan, Mme Robertson, M. Ledoyen, Mme A. Rowan, Ledoyen Store, Mme Dacquay.

Gagnants de la rafle: Mme Walker, C. Dorge, Mme Ledoyen, Mme L'Heureux, Mme Rousseau, E. Sourisseau, R. Collette, Mme Delorme, Mlle Zastre, Mme Crozier, R. Peck, H. Beaucage, Marcel Gagné, Mme Crozier (2), Mme Sexton et E. Boulet.

Prix de cinq mains: Mme M. Boissonneault, Mme Collin, Mme Monnier, Jean Poirier, Mme A. Orieux, M. Sourisseau, Mme Vieville, Mme J. Jubinville et Mme Ritchot.

Prix de "pool": MM. Sexton et J. Poirier.

Prix de consolation: Mme L. Huot.

Prix d'entrée: M. L. Boux.

Nos parties de cartes deviennent de plus en plus populaires. Nous sommes heureux de l'empressement avec lequel nos bons amis répondent à notre invitation. Sincères remerciements à tous, ainsi qu'aux généreux donateurs et aux zélatrices qui se dévouent grandement au succès de ces parties de cartes.

—Comment diable les aviateurs n'ont-ils pas le vertige?

—C'est que chez eux l'altitude est une seconde nature.

NOTICE

PUBLIC NOTICE IS HEREBY GIVEN THAT THE RURAL MUNICIPALITY OF DE SALABERRY INTENDS TO ADD TO THE LOCAL IMPROVEMENT DISTRICT FORMED BY BY-LAW No. 666 OF THE MUNICIPALITY AND KNOWN AS "THE ST. PIERRE LOCAL IMPROVEMENT DISTRICT" AND COMPRISING THE FOLLOWING LANDS, THAT IS TO SAY:—

All those portions of Lots Twenty-seven, Twenty-eight and Twenty-nine, according to the Dominion Government Survey of the Rat River Settlement in Manitoba, which lie to the East of the East Branch of the Rat River;

THE FOLLOWING DESCRIBED AREA, SITUATED IN THE MUNICIPALITY, THAT IS TO SAY THE FOLLOWING LANDS:—

Lots Twenty-six to Thirty-one, both inclusive, and Forty-two, according to the Dominion Government Survey of the Rat River Settlement in Manitoba; Excepting out of said Lot Twenty-six that portion thereof lying to the East of the Production in a straight line Northerly of the Eastern Limit of said Lot Forty-two; Excepting out of said Lots Twenty-eight to Thirty-one both inclusive, those portions thereof which lie to the West of the Western Limit of Lot Four as the same is shown on a Plan registered in the Winnipeg Land Titles Office as No. 3423 and the straight production Southerly thereof; And Excepting out of said Lots Twenty-six and Twenty seven those portions thereof which lie to the West of a straight line drawn East of, parallel with and perpendicularly distant Ten Chains from the straight production Northerly of the Western Limit of said Lot Four;

UNLESS A MAJORITY OF THE OWNERS OF THE LAND AFFECTED, REPRESENTING AT LEAST ONE-HALF IN VALUE THEREOF AND WHOSE NAMES APPEAR ON THE LAST REVISED ASSESSMENT ROLL OF THE MUNICIPALITY AS SUCH OWNERS, PETITION THE COUNCIL OF THE MUNICIPALITY AGAINST THE SAME WITHIN FOUR WEEKS AFTER THE FIRST PUBLICATION OF THIS NOTICE.

DATED THE 5TH DAY OF MARCH, 1947.

G. CHENARD
Clerk
R. M. De Salaberry.

Président



Le capitaine Fernand Viau, député de St-Boniface au fédéral, a été élu président du sous-comité de redistribution pour le Manitoba.

Progrès constants de la "Sovereign Life"

Le rapport que nous publions ailleurs dans le journal révèle que la "**Sovereign Life**" réalise des progrès continuels dans tous les domaines. Elle a émis cette année pour plus de 15 millions de nouvelles assurances, ce qui représente une augmentation de 36.5 pour-cent sur le chiffre d'affaires de 1945. Le chiffre des affaires en cours s'élève actuellement à $71,059,540.00, soit une augmentation de 18.1 pour-cent sur celui de 1945. Quant à l'actif total il est maintenant de $13,982,407.00. Le revenu total en espèces touche maintenant $3,054,996.48; de ce montant $2,041,438.00 proviennent des polices d'assurances. Les réserves qui furent constituées pour la protection des détenteurs de polices sont maintenant de $11,937,755.00, soit une augmentation de 11.6 pour-cent sur l'année précédente. Quant à la réserve pour les dépenses imprévues elle est de $390,00.00.

La compagnie se considère très heureuse d'avoir à son service deux Canadiens français qui lui font honneur dans l'Ouest canadien: M. Norbert Jutras, de Prince-Albert, et M. Paul Bacon, de Winnipeg.

Il faut chez les vendeurs d'assurance de l'honnêteté et de l'habileté si l'on veut que ceux qui achètent des polices soient protégés. Or, la "**Sovereign Life**" est justement fière d'avoir de tels vendeurs chez ses agents canadiens-français.

MM. Norbert Jutras et Paul Bacon se sont toujours appliqués à donner à leurs clients entière satisfaction dans tous les domaines. Ils ont tous deux fourni à leur compagnie un chiffre d'affaires très intéressant durant l'année qui vient de s'écouler.

(Annonce)

→ Le Pape déplore la fragilité de la paix . . .

(Suite de la première page)

L'an dernier, le pape avait l'impression évidente que l'idéal d'une "paix juste" ne serait pas atteint. Il avait annoncé cet idéal au début de son pontificat et l'avait répété au monde plusieurs fois dans la suite.

Le pape a laissé entendre aux correspondants que les événements de l'an dernier n'avaient pas beaucoup ranimé ses espoirs.

Bien plus, a ajouté le souverain pontife, la situation malheureuse dans laquelle nous nous trouvons pourrait encore durer tellement longtemps que la paix en Europe et dans le monde sera considérée à la lumière des réclamations de chaque Etat, pour sa sécurité individuelle, et dans les circonstances précaires qui existent présentement, chacun veut renforcir ses positions stratégiques et présenter à son voisin un fait accompli.

Jusqu'ici, des idées constructives, positives, n'ont pas encore été formulées pour l'établissement d'une paix mondiale, a dit le pape, ajoutant qu'il espère que l'organisation des nations unies sera bientôt capable de présenter des garanties de sécurité.

Au sujet de l'avancement de l'Eglise, le pape a dit que le Saint-Siège est le centre de l'Eglise universelle. La fin pour laquelle le Christ a établi cette église est le but ultime pour lequel le pape prie et espère. Ce but est d'un ordre spirituel et surnaturel. C'est de faire connaître le Christ à tous les hommes et de communiquer à leurs âmes la grâce du salut que le Christ a achetée pour elles sur la Croix du Golgotha.

→ Note de protestations des E.-U. à la Russie

(Suite de la première page)

munistes, 69 aux social-démocrates, 23 au parti national paysan et 2 aux démocrates.

Les Etats-Unis ont tenté à maintes reprises d'aider le gouvernement hongrois à relever le pays et à le placer sur une solide base économique et politique.

Tout dernièrement, Marshall annonçait que l'on accordait à la Hongrie un crédit de $15,000.000 en matériel de surplus, ce qui portait le total des avances à $30,000,000.

Moscou mal disposé envers Budapest

Le département d'Etat a demandé à plusieurs reprises à la Russie de renforcer les stipulations d'Ialta et de négocier un programme à trois pour aider les Hongrois, mais Moscou a toujours refusé.

En mars, Washington protestait contre le déménagement soviétique de machines industrielles hongroises et contre les réparations extrêmement lourdes imposées aux Magyars. Six mois plus tard, le département d'Etat adressait une autre note à l'U. R. S. S. pour protester contre le refus soviétique de dire pourquoi Moscou refusait de négocier un accord tripartite au sujet de la Hongrie.

Radio-Saint-Boniface

CKSB
(1250 kles)

VENDREDI 14 MARS
7.00—Ouverture— Marches militaires —
7.15—Réveil matinal
7.30—Choses et autres
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Emission consacrée aux malades
11.00—Nouvelles
11.05—Concert léger
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Le Forum Ecolier
5.30—Evénements sociaux et décès
5.45—Aventure dans la discothèque
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un homme et son péché
7.30—Rêverie musicale
7.45—Pot pourri musical
8.00—Ecoles au micro
8.30—Ecole des parents
9.00—Sur demande
9.30—Manitoba français à vol d'oiseau
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles
10.00—Fin des émissions

SAMEDI 15 MARS
7.00—Ouverture — Marches militaires
7.15—Réveil matinal
7.30—Choses et autres
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande
10.30—Le Club Juvénile
11.00—Nouvelles
11.05—Concert léger
11.15—Dans un tour de valse
11.30—Les plus beaux disques
12.00—Musique populaire
12.15—En Parcourant le Clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de Sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Musique de concert
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches Militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Les Vedettes
5.30—Evénements sociaux
5.45—Aventure dans la discothèque
6.00—En Valsant
6.25—Chronique sport
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Concert promenade
7.30—Au music hall
7.45—Musique sud-américaine
8.00—Musique du bon vieux temps
8.15—Concert Léger
8.30—A être annoncé
9.00—Sur demande
9.45—Musique
9.50—Nouvelles
10.00—Fin des émissions

DIMANCHE 16 MARS
5.00—Ouverture: Orgue
5.05—Nouvelles
5.15—Concert léger
5.30—Notre français sur le vif
5.45—Concert populaire
6.00—En valsant
6.30—A l'Opéra
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Les virtuoses
7.30—Les artistes de CKSB
7.45—Music Hall
8.00—Heure religieuse
8.30—Nos classiques
8.45—Commentaires des nouvelles
9.00—Fin des émissions

LUNDI 17 MARS
7.00—Ouverture— Marches militaires —
7.15—Réveil matinal
7.30—Choses et autres
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Emission consacrée aux malades
11.00—Nouvelles
11.05—Concert léger
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches Militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Forum écolier
5.30—Evénements sociaux et décès
5.45—Aventure dans la Discothèque
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
6.45—Let's Learn French
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Tropicana
7.45—Trio Guyot
8.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
8.30—Pat Pender
8.45—Concert Léger
9.00—Sur demande
9.45—Musique
9.50—Nouvelles
10.00—Fin des émissions

MARDI 18 MARS
7.00—Ouverture— Marches militaires —
7.15—Réveil matinal
7.30—Choses et autres
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Orgue populaire
11.00—Nouvelles
11.05—Concert léger
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches Militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Le Forum Ecolier
5.30—Evénements sociaux et décès
5.45—Aventure dans la Discothèque
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Le ralliement du rire
8.00—Vieux Raconteur
8.15—Concert populaire
8.30—Section manitobaine de la coopération
8.45—Collines parlementaires
9.00—Sur demande
9.30—Céleste et Valentin
9.45—Musique
9.50—Nouvelles
10.00—Fin des émissions

MERCREDI 19 MARS
7.00—Ouverture— Marches militaires —
7.15—Réveil matinal
7.30—Choses et autres
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande
10.30—Pour vous mesdames
10.45—En badinant avec nos voisins
10.55—D'un coin à l'autre du Canada
11.00—Nouvelles
11.05—Concert léger
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Les beaux disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches Militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Le Forum Ecolier
5.30—Evénements sociaux et décès
5.45—Aventure dans la Discothèque
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Tropicana
7.45—Pot pourri musical
8.00—Les amateurs
8.30—Concert léger
8.45—Tribune des livres
8.55—Intermède musical
9.00—Sur demande
9.30—Manitoba français à vol d'oiseau
9.45—Musique
9.50—Nouvelles
10.00—Fin des émissions

JEUDI 20 MARS
7.00—Ouverture— Marches militaires —
7.15—Réveil matinal
7.30—Choses et autres
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Orgue populaire
11.00—Nouvelles
11.05—Concert léger
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—Mélodies Hambleys
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches Militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Le Forum Ecolier
5.30—Evénements sociaux et décès
5.45—Aventure dans la Discothèque
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Ecrin musical
7.45—Concert Léger
8.00—Vieux Raconteur
8.15—Musique sud-américaine
8.30—Del Genthon
9.00—Sur demande
9.30—Céleste et Valentin
9.45—Musique
9.50—Nouvelles
10.00—Fin des émissions

→ Les catholiques persécutés dans l'Irlande du Nord

(Suite de la première page)

maine, il faut qu'il y croie la prépondérance protestante terriblement menacée.

En fait, cette division de l'Irlande, imposée par Westminster, est le seul obstacle qui sépare aujourd'hui l'Irlande de M. de Valera de la Grande-Bretagne. La réunion des deux Irlandes, c'est la réclamation essentielle des nationalistes de Dublin. C'est à quoi, dans une large mesure, ils subordonnent toute leur politique.

M. de Valera et ses amis ont fait des vingt-six comtés, qu'ils gouvernent effectivement, une véritable République. Mais ils ont tâché d'éviter tout ce qui poserait un obstacle invincible à la rentrée, dans le sein de la commune patrie, des six comtés que dirige Belfast. Ils comptaient sur le temps.

Quand, un jour, lord Graigavon, l'ancien premier ministre de Belfast, déclara que jamais les six comtés ne s'allieraient à la majorité, M. de Valera répondit tranquillement que la réunion des deux Irlandes dépendait de facteurs qui les dépassaient l'un et l'autre.

M. Brooks paraît bien redouter le jeu de ces facteurs.

Pas de haine

On répète assez couramment, dans certains milieux, moins cependant qu'on ne le faisait autrefois, que M. de Valera est un anti-Anglais forcené, mû par une sorte de haine héréditaire et qui ne peut oublier les maux soufferts aux siècles passés par son pays.

Rien, en réalité, n'est plus absurde. Nous avons de nos oreilles entendu l'actuel premier ministre de Dublin, parlant aux Etats-Unis, dans une circonstance particulièrement tragique — on attendait d'heure en heure la nouvelle de la mort de McSweeney, le maire de Cork, qui faisait la grève de la faim, — alors que l'auditoire, de toute évidence, eût été enchanté d'entendre de ce soldat, qui avait été condamné à mort par les autorités anglaises et qui venait de s'échapper d'une prison anglaise, des paroles de violence à l'endroit de l'Angleterre, donner d'avance à l'absurde imputation le plus net démenti.

— Nos deux pays, disait en bref M. de Valera, sont destinés à être amis. Ils ont besoin l'un de l'autre. Il n'y a d'obstacle à cette amitié que la volonté de domination de l'un d'eux. Que cette volonté disparaisse, nous mènerons ensemble une vie cordiale. Ainsi l'a voulu la Providence qui nous a placés côte à côte.

A l'heure actuelle encore, M. de Valera ne cache point qu'il voit dans la division arbitraire du pays le seul obstacle à une solide amitié anglo-irlandaise.

L'histoire de la conscription

La constitution de l'Irlande déclare que le territoire irlandais comprend toute l'Ile et les petites îles voisines. Mais, en fait, le gouvernement de Dublin n'essaie point, dans la pratique courante, d'exercer son autorité en dehors des vingt-six comtés qui, de l'aveu commun, relèvent de son autorité.

Il y a eu cependant à cette attitude d'ensemble une exception notoire. On sait que les six comtés sont représentés au Parlement de Westminster, tandis que les vingt-six autres n'envoient des députés qu'à Dublin. Le cas de la région de Belfast est assimilable, à certains égards, à celui de nos provinces: gouvernement local, avec parlement à Belfast, mais participation aussi au gouvernement d'ensemble du Royaume-Uni, avec députés à Westminster.

Or, lorsqu'il s'est agi pour le gouvernement de Westminster de décréter l'établissement de la conscription dans les régions qui dépendent directement de lui et donc dans la région de Belfast, M. de Valera a tranquillement déclaré que cela ne se ferait point, qu'il n'y aurait pas de conscription en Irlande, — pas plus dans la région de Belfast que dans la sienne.

Et le gouvernement britannique s'est incliné.

L'affaire n'a pas fait grand tapage, parce que les Anglais n'avaient pas de raison d'insister et que M. de Valera tient plus aux résultats qu'aux jeux de fanfare.

Il n'en reste pas moins que c'est la volonté du chef du gouvernement de Dublin qui a empêché qu'on établit dans la région de Belfast le système du service militaire obligatoire et qui a assuré à ces ressortissants de Westminster un régime de faveur, comparé à celui de leurs confrères d'Angleterre, d'Ecosse et du Pays de Galles.

Peut-être, dans la région de Belfast, se trouvent-ils des gens qui ne l'ont pas oublié.

O. H.

Les taxes ont la vie dure aux Etats-Unis

WASHINGTON — Le Sénat a approuvé et envoyé à la Maison Blanche le projet de loi prolongeant indéfiniment la mise en vigueur des taxes d'accise du temps de guerre. Ces taxes rapportent au Trésor la somme de $1,130,000,000 chaque année.

LE SAINT-PERE A APPROUVE LE CHANGEMENT

VATICAN — Dans les cercles autorisés du Vatican, on dit que le Saint-Siège a approuvé un changement dans le Notre-Père pour les Esquimaux parce que ceux-ci ne mangent pas de pain. Les missionnaires ont été informés qu'ils peuvent substituer les mots "nourriture quotidienne" pour "pain quotidien", afin d'employer une formule plus conforme aux habitudes locales".

PROCHAINE ENCYCLIQUE

VATICAN — Dans les cercles du Vatican, on dit que Sa Sainteté le pape Pie XII publiera une encyclique ce mois-ci à l'occasion du 14ème centenaire de saint Benoît.

UN TIERS PLUS DE BOISSON A ETE VENDU

OTTAWA — Au cours d'une revue des ventes en détail des magasins à chaîne pour 1945, le bureau fédéral des Statistiques disait hier soir que les débits de boisson, contrôlés par huit gouvernements provinciaux, ont fait un chiffre d'affaires de 35.3 p.c. plus élevé que celui de l'année dernière.

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941.
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 817.

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Notes de la semaine

Les municipalités de la Saskatchewan et l'immigration

Les représentants de la campagne, qui ont assisté au récent congrès de l'Association des municipalités rurales, ne sont pas en faveur d'un mouvement d'immigration intense avant quelque temps. Ils s'entendent pour reconnaître la nécessité, l'urgence de pourvoir au sort et à la subsistance des vétérans de la dernière guerre avant de songer à établir à demeure chez nous des étrangers.

En conséquence, ils prient le gouvernement fédéral de ne pas ouvrir toutes grandes les portes aux immigrés, aussi longtemps que tous les hommes et toutes les femmes qui composaient les forces armées du Canada n'aient été absorbés dans la vie civile, de manière à pouvoir gagner honorablement leur subsistance.

L'attitude du congrès des municipalités rurales est pleine de sagesse. Il faut que le pays mette sa maison en ordre et procure du travail à tous les membres de la grande famille canadienne, avant de songer aux personnes des pays étrangers. La question domestique n'est pas, à l'heure présente, réglée de façon satisfaisante. La pénurie de logement dans les villes est un problème aigu en dépit des efforts des autorités fédérales et provinciales. Sans doute, il y a la campagne. Mais là encore, les terres fertiles deviennent de plus en plus rares, et l'excédent des terres arables devrait tout d'abord être mis à la disposition des citoyens canadiens, afin de décongestionner les villes et les provinces où la population est trop dense; le gouvernement devrait, en outre, aider les Canadiens qui désirent quitter la ville. Ce serait une manière efficace de garder au pays les milliers de nos gens qui vont annuellement s'établir aux Etats-Unis.

Tout le monde semble vouloir une augmentation de la population. C'est normal, mais cette progression démographique doit aussi s'effectuer d'une façon normale. Inutile d'essayer d'emplir un seau d'eau s'il a une fissure; de même inutiles sont les efforts déployés pour intensifier la population si le pays perd annuellement des milliers de citoyens. Les sommes considérables versées pour l'immigration par le gouvernement du Dominion ont bénéficié considérablement aux Etats-Unis, puisque, pour ne citer qu'un exemple, nous n'avons réussi à garder chez nous qu'un immigrant britannique sur cinq depuis le début de notre politique d'immigration.

Que les autorités ferment de prime abord la fissure par où s'échappe une trop forte partie de notre population; qu'elles assurent à tous les citoyens une subsistance honorable et un logement convenable. Elles diminueront si elles n'arrêtent pas complètement le coulage. Qu'elles favorisent les citoyens qui veulent s'établir sur les terres de l'Ouest, qu'ils soient de l'Ontario, du Québec ou des Maritimes, des mêmes avantages et de plus grands même, dont ont joui et jouiront probablement encore les immigrants européens.

Après cela, elles pourront faire signe aux voisins d'entrer.

J. V.

La fameuse clause 198 et ses dangers

Au cours de la session spéciale de l'automne 1944, le gouvernement C.C.F. a inséré dans la loi qui régit les municipalités rurales la fameuse clause 198, qui autorise une municipalité à donner $200.00 à l'Association des Fermiers-Unis, section de la Saskatchewan, à la suite d'une pétition signée par vingt-cinq contribuables. Lorsque le conseil municipal a fait ce versement, l'Association peut considérer comme membres tous les résidents de ladite municipalité. Pour supprimer un tel versement, une pétition signée par quarante pour-cent des contribuables est requise.

Cet article est certainement contentieux, à preuve la controverse qu'il a soulevée depuis qu'il a été incorporé dans la loi des municipalités. Certains ont même affirmé que cette faveur, considérée comme telle ou non par le gouvernement, était une tentative de faire de l'Association des Fermiers-Unis une fillale du parti C.C.F. Dans tous les cas, cette faveur place l'Association dans une position odieuse d'exister grâce à une faveur spéciale que plusieurs de ses membres, sans doute, n'aiment pas.

Toutefois, il faut mentionner que l'article 198 contient un principe qui pourrait être utilisé à l'avenir pour contraindre le peuple à faire partie d'une grande variété d'organisations.

Quoi qu'il en soit du cas de l'Association des Fermiers-Unis, une chose demeure sous notre régime démocratique: les citoyens n'aiment pas les pressions qui restreignent leur légitime liberté et s'ils acceptent de faire partie de telles ou telles organisations ou associations, ils entendent que ce soit par le mode de libre choix et de libre acceptation . . . Ils n'admettent pas qu'un petit groupe puisse les enrégimenter dans un organisme quelconque sans consultation ni acceptation préalable. Voilà pourquoi, au congrès des municipalités rurales, les délégués ont demandé qu'avant le versement de $200.00 à l'Association des Fermiers-Unis, action qui embrigade tous les contribuables d'une municipalité, tous les citoyens intéressés aient le droit de régler la question par la méthode du suffrage.

J. V.

Pour soviétiser la Pologne

L'épiscopat polonais vient de jeter un cri d'alarme. Dans une lettre pastorale publiée le 9 février dernier, il dénonce l'alcoolisme comme un des grands dangers qui menacent actuellement la Pologne. Les occupants ont trouvé ce nouveau moyen d'asservissement. A une population affaiblie physiquement et moralement par la misère et la persécution, ils offrent cette tentation criminelle: oublier leur malheur dans l'ivresse. Alors que tout manque, en Pologne, on peut se procurer la Vodka en quantité et à des prix dérisoires. L'alcool, remarquent les évêques, a souvent servi aux oppresseurs pour dominer le peuple qu'ils voulaient asservir. Cela est arrivé plus d'une fois dans notre propre patrie. L'expérience, hélas, semble vouloir se répéter encore aujourd'hui.

E. S. P.

8 NATIONS FORMERAIENT LE COMITE

LAKE SUCCESS. — Le secrétaire général de l'ONU, M. Trygve Lie, a nommé un comité de membres du secrétariat, afin d'étudier l'ensemble du problème de la Palestine.

Manuel d'apologétique

La commission diocésaine de catéchisme du diocèse de St-Boniface vient de publier aux ateliers de **La Liberté et le Patriote**, la troisième partie de la traduction d'un manuel d'apologétique rédigé par S. Exc. Mgr John Francis Noll, évêque de Fort Wayne, et par le R. P. Lester J. Fallon, C.M., de Huttington, Indiana.

Le travail de traduction a été fait par un groupe d'étudiants sous la surveillance de deux prêtres du diocèse de St-Boniface, qui préfèrent garder l'anonymat. Nos confrères ne nous en voudront pas si nous profitons de cette occasion pour leur rendre hommage pour le magnifique travail qu'ils ont fait. Nous en apprécions d'autant plus le mérite que nous sommes en mesure de nous rendre compte des connaissances qu'exige la traduction de l'anglais au français.

Le nouveau manuel d'apologétique porte le titre de "En causant avec le Père Smith". Rédigé sous forme de dialogue, il relate les discussions entre un non-catholique, qui s'intéresse à l'Eglise, et un prêtre.

Les thèses qui y sont exposées de façon simple et intéressante reposent surtout sur les données des Saintes Ecritures.

"En causant avec le Père Smith" répond à un besoin que nous n'avons pas cessé de signaler à l'attention de l'autorité ecclésiastique. En effet, notre jeunesse, dans le passé, a dû se contenter de manuels d'apologétique rédigés pour la France. Elle n'était donc pas suffisamment préparée pour répondre aux objections que lui posaient les non-catholiques, dont la seule source de doctrine est la Bible.

La publication d'un pareil manuel arrive à un temps opportun. Notre peuple passe par une crise religieuse qui peut malheureusement faire de nombreuses victimes. Il importe plus que jamais de lui fournir les moyens qui lui permettront d'affermir sa foi.

Mgr Ferdinand Vandry, recteur de l'Université Laval, a déclaré, à l'occasion de la fête de saint Thomas d'Aquin, que "le peuple canadien-français qui n'a pas connu la crise nationale de la foi arrive à une époque où il ne pourra échapper à l'influence désastreuse de cette catastrophe."

"Notre peuple, a déclaré l'éminent recteur aux futurs prêtres, n'est pas prêt à faire face à la crise doctrinale qui s'en vient. Si les erreurs des Témoins de Jéhovah pénètrent si facilement dans les esprits, c'est qu'on n'est pas préparé pour les réfuter . . . Même au sein des populations de la campagne, vous rencontrerez des sophismes qui seront pour vous une cause d'effarement, et vous vous demanderez où ces gens ont pu trouver de telles erreurs . . . Les connaissances religieuses de la population ne sont pas adéquates . . ."

La foi du charbonnier ne suffit plus en notre siècle. Nos éducateurs devront donc faire porter leurs instructions catéchistiques sur une apologétique solide. Le manuel que vient de traduire la commission diocésaine du catéchisme du diocèse de St-Boniface facilitera leur tâche.

Nous osons croire qu'on voudra donner une très grande diffusion au nouveau manuel d'apologétique. Quant à nous, il nous sera très agréable de seconder les efforts de la commission diocésaine du catéchisme dans ce sens.

Une annonce paraîtra à cette fin dans **La Liberté et le Patriote** de cette semaine.

L. L.

Contre le cinéma malsain

Blessés dans leur fierté chrétienne, vingt-cinq mille jeunes gens de la Californie, membres des congrégations de la sainte Vierge, se sont engagés à ne pas mettre les pieds dans un cinéma durant un mois, en signe de protestation contre l'industrie du film aux Etats-Unis qui s'est laissé aller récemment à des productions immorales.

"Nous aimons les films, a déclaré leur porte-parole, des films propres, sains, mais si en nous abstenant de toute représentation durant un mois, nous amenons les producteurs à abandonner les spectacles malsains, nous aurons accompli un acte utile". Et afin de rendre leur geste plus efficace encore, ces jeunes ont entrepris une campagne auprès de leurs parents et de leurs amis pour qu'ils se joignent à eux dans leur abstention.

Pour une paix véritable

A la conférence des "quatre grands", qui vient de s'ouvrir à Moscou, la question principale inscrite au programme est le traité de paix avec l'Allemagne. Aussi l'épiscopat allemand vient-il de demander que le dimanche 16 mars soit pour toute la nation un jour de prière, destiné à obtenir un vrai règlement de paix. Les catholiques des autres pays pourraient bien s'unir dans cette journée de prière, à leurs coreligionnaires d'Allemagne.

Une famille moderne



La dame — Pourrais-je parler à la maîtresse de céans?
Le domestique — Je regrette, madame, elle n'est pas ici. Elle prononce actuellement une conférence à un club de la ville sur la façon d'élever les enfants et de remédier à la criminalité juvénile.

Billet du vendredi

Petites adresses du temps jadis

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Pendant longtemps, sous le régime français, les colons du Canada ne purent fabriquer eux-mêmes les tissus nécessaires à leur habillement. La loi leur défendait de posséder des métiers et de s'en servir, même pour leur usage, à plus forte raison pour la vente des produits. Marchands et drapiers de France gardaient le monopole d'un commerce aussi avantageux que celui des étoffes et tissus — dont personne ne pouvait longtemps se passer. Un semblable monopole existait quant aux feutres et aux chapeaux. Il va sans dire que, de temps à autre quelque marchand ambitieux, et moins respectueux que d'autres des édits du roi, se hasardait à passer outre. Il lui en cuisait habituellement. La police ne tardait guère à se présenter chez lui. Ainsi un petit commerçant de Pointe-Lévi, s'étant avisé de fabriquer lui-même des chapeaux, vit ses presses et moules confisqués. On garde cependant le souvenir d'un certain nombre de tisserands de toile, établis sur la côte de Beaupré et l'île d'Orléans, qui réussirent à exercer leur métier jusqu'en 1703. Ils travaillaient dans le plus grand secret, comme aujourd'hui les distillateurs d'alcool illicite, et utilisaient eux-mêmes leurs produits. En 1706, un malheur obligea les autorités à modifier leur attitude. Comme on attendait de France un vaisseau chargé de marchandises, des pirates anglais s'en saisirent en haute mer. Ce que voyant ou apprenant, l'Intendant Raudot recommanda et encouragea sans plus tarder le tissage à domicile. Dès lors, les monopoles de la mère-patrie prirent fin.

★

Ces choses sont racontées par Marius Barbeau, ce chercheur infatigable, dans le second tome de ses **Saintes artisanes** (1), intitulé **Mille petites adresses.** Ces petites adresses que pratiquaient nos ancêtres sont surtout le tissage, la sculpture, ordinairement sur bois, la peinture, la reliure, l'art culinaire. Il y en avait d'autres, comme le laisse entendre le titre du livre. Même de nos jours, il reste maints souvenirs de ces activités, et M. Barbeau s'applique depuis des années à les découvrir. La plupart se gardent dans les vieilles familles, mais surtout dans les communautés qui naquirent avec la colonie. Certaines institutions travaillaient pour le public, en vue d'un revenu nécessaire à leur maintien. Issues d'excellentes familles de France, même nobles, maintes religieuses avaient des connaissances sur les beaux-arts. Ainsi la Mère des Anges, venue en 1671 du grand couvent des Ursulines de Paris, exécutait entre choses des reliquaires en modelage. Mère de la Nativité, sa contemporaine, "s'occupait à dorer et à graver des ciboires, des figures de la sainte Vierge, des chandeliers et des vases à fleurs, et d'autres ouvrages pareils". Mère Saint-Charles était doreuse et brodeuse. Mère Saint-François de Borgia, connue "par son adresse pour travailler à loger les Saintes Espèces dans les tabernacles." D'autres se spécialisaient dans la peinture, la sculpture, les ouvrages en cire ou en cheveux, les travaux à l'aiguille, les fleurs artificielles. Dans un ordre plus utilitaire, les artisanes d'autrefois confectionnaient des vêtements, fabriquaient des cierges, des chandelles et du savon, qu'elles offraient à la clientèle extérieure, ecclésiastique et laïque.

★

A certains moments, les religieuses devinrent aussi boulangères et pâtissières. Ainsi les Ursulines de Québec, les Hospitalières des Hôtels-Dieu de Québec et de Montréal. De 1778 à 1830, note M. Barbeau, les Hospitalières de Montréal furent les seules boulangères en ville, "à l'exception des ménagères cuisant le pain à domicile". De 1830 à 1857, elles continuèrent à fournir du pain au public, mais en quantité décroissante, comme en témoignent les comptes bien tenus de leur maison. En 1778, elles recevaient de leur boulangerie la somme appréciable de 10,867 francs, qui passaient à 23,242 en 1794, à 43,379 en 1796. De 1854 à 1857, elles ne touchent cependant que 9.13 livres sterling. Les Ursulines de Québec vendaient les produits de leurs jardins, et longtemps elles ajoutèrent à leurs ressources par la vente de biscuits et confitures. Pendant plus de quarante ans, de 1789 à 1830, biscuits et confitures rapportèrent chaque année de 1,500 à 4,500 francs. L'Hôpital Général de Québec fournissait du pain et des desserts au Château Saint-Louis, résidence du Gouverneur. A l'Hôtel-Dieu, on vendait des "biscuits au sucre, ou à l'anis, des échaudés, brioches, macarons, meringues, tartes, croquignoles, petits feuilletés, gaufres, pains à bénir le dimanche, à la grand'messe." Cette nomenclature, dans une relation manuscrite de Mère Saint-Antoine, met littéralement l'eau à la bouche. Non seulement M. Barbeau rappelle ces choses, mais il donne les meilleures recettes des religieuses. Son livre est de ceux qui feront les délices de maintes ménagères d'aujourd'hui. Elles y apprendront, par exemple, comment s'y prendre pour réussir la talmousse, les grand-prés, la pomme-surprise, la janoise et les baisers, autant de desserts dont le secret se perdit dans nos familles. Elles y apprendront qu'on tire de la verge d'or un excellent sirop pour le rhume et la gorge, et que rien ne se compare aux douceurs de la liqueur d'angélique. Qui connaît encore, de nos jours, les remarquables vertus de l'angélique, si appréciées de nos pères?

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

(1) Editions Fides, Montréal.

Favorables à l'idée d'une fédération européenne

NEW-YORK — Le président de la République française, M. Vincent Auriol, et MM. Henri Teitgen, ministre d'Etat, Paul Coste-Floret et Maurice Schumann, députés, sont parmi les 86 membres de l'Assemblée nationale française qui se sont déclarés en faveur de l'établissement d'une fédération européenne dans le cadre de l'ONU, a déclaré samedi à New-York, M. Richard Coudenhove Kalergi.

M. Kalergi, l'un des créateurs de l'idée d'une pan-Europe, avec Briand et Stresemann, a affirmé que l'établissement d'une fédération européenne était la "seule force capable de résister au pangermanisme et à une révolution mondiale".

La Chronique « « « « *Internationale*

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

La Russie a besoin de l'Allemagne et s'en emparera. La situation mondiale devient de plus en plus inquiétante.

Tous les yeux se tournent vers Moscou où la conférence des grandes puissances alliées est commencée depuis lundi. Bien que l'opinion publique ne soit guère éclairée sur les mesures secrètes que prennent tous les pays du monde pour se défendre les uns contre les autres, voire pour s'attaquer les uns les autres, on sent confusément que la conférence de Moscou se tient dans une atmosphère d'hostilité. Les attaques sont trop précises de part et d'autre pour qu'elles ne correspondent pas à une situation de fait. Quand on est poli on appelle une telle situation: une paix armée. Et cet état de paix armée n'existe pas entre les pays vainqueurs et les pays vaincus, mais entre des Alliés qui, hier encore, s'épaulaient les uns les autres dans un effort militaire commun.

Il n'est pas mauvais sans doute que des pays comme la France et l'Angleterre signent un accord de défense mutuelle contre une improbable agression allemande. De tels accords se multiplieront et donneront lieu à des discours, à des déclarations qui ne voudront rien dire. La reddition sans condition a réduit l'Allemagne à un tel état d'impuissance qu'il semble humainement i m p o s s i b l e qu'elle puisse, d'ici une couple de générations, ressusciter de ses ruines et de sa misère et redevenir une menace mortelle. Ce qui ajoute encore une note de naïveté incroyable, c'est que de grands pays comme la France et l'Angleterre signent un accord de défense mutuelle contre un pays qu'ils occupent militairement et qu'ils occuperont longtemps encore à moins que l'Angleterre ne rejette sur Washington le fardeau de l'occupation militaire de l'Allemagne, comme Londres vient de le faire dans le cas de la Grèce.

Là n'est pas le danger

Les pays occidentaux auraient intérêt, ce me semble, à paraître le moins ridicules possible. Les accords militaires contre l'Allemagne ne sont que pièces de propagande. Tout le monde sait que l'Allemagne, loin d'être un danger en elle-même, ne peut l'être que parce que de puissants rivaux veulent la dépecer. Là est le problème. L'Allemagne est devenue une proie de choix, la plus belle de toute l'Europe, beaucoup plus tentante que la France et que la Pologne. Or la Russie s'est emparée de la Pologne, officiellement et effectivement: on ne discute plus du sort de la Pologne. Il est réglé. Il est réglé jusqu'après la prochaine guerre. La France est vouée au même sort. Sans doute, les choses ne s'y passeront pas si facilement. Mais, enfin, les communistes finiront bien par risquer leur coup d'Etat ou leur petite élection "démocratique" à la polonaise!

L'Allemagne est au centre de l'Europe. Comme le disait Jacques Bainville, c'est une grande bête couchée au milieu du continent européen. Aujourd'hui le fauve est blessé. Le chacal communiste ricane déjà. La Russie attend son heure, le moment de l'épuisement final, du désespoir total. Alors l'Allemagne viendra au communisme. Pour éviter ou retarder pareille démission, les Etats-Unis dépenseront des milliards. Ils feront une belle lutte: il se peut même qu'ils aillent jusqu'à faire la guerre pour empêcher la Russie de s'emparer de l'Allemagne. Mais la Russie a besoin de l'Allemagne, de ce grand peuple brutal et docile, sanguinaire et grégaire, magnifiquement doué pour l'invention et sensible à toutes les disciplines. Sans l'Allemagne, que vaut la Russie, même avec ses armes secrètes et ses chameaux d'au-delà du Caucase?

L'opinion du général Marshall

Avant de s'embarquer pour Moscou, le secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures des Etats-Unis, le général G. C. Marshall, a exprimé des vues pessimistes. Il se peut qu'il finisse par avoir tout à fait raison. A son avis, la conférence de Moscou n'accomplira que de lents progrès. On sait que les suppléants des ministres des Affaires extérieures des grandes puissances ont tenu une conférence préliminaire à Londres. (Ce fut à cette réunion de suppléants que le Canada a adressé vainement sa requête de faire entendre sa voix dans la rédaction du traité de paix avec l'Allemagne). "Les suppléants, a dit le général, n'ont fait qu'entendre les vues des Etats moyens. Il nous reste donc à débattre les principes qui constitueront la base du traité allemand, et à nous entendre sur eux. Il semble très douteux maintenant que nous puissions fixer le texte du traité dès la conférence de Moscou".

Pourquoi la tâche est-elle difficile? Parce que les principaux antagonistes: Russie et Etats-Unis, se craignent et se redoutent. La Russie soviétique est venue tard aux grandes affaires internationales. Mais à regarder les autres agir, elle a appris bien des choses. Elle a appris, en particulier, à mettre en pratique le slogan britannique: "What we have we hold". Elle l'a appliqué en Finlande, dans les Etats baltes, en Pologne, en Europe centrale. Elle occupe une large zone allemande: il sera malaisé de l'y déloger. Il faudra lui donner des garanties idéologiques. Et ce sont précisément ces garanties que les Etats-Unis ne sont pas prêts à lui fournir. La Russie a déjà accompli un efficace travail d'assimilation et d'endoctrinement dans sa zone. Pourquoi lâcherait-elle la proie pour l'ombre?

L'enjeu est plus grand que l'Allemagne

Au fond, l'enjeu que l'on risquera de part et d'autre à Moscou est beaucoup plus grand que le sort immédiat de l'Allemagne. Il s'agit ni plus ni moins que de l'hégémonie mondiale. Ce que la propagande soviétique n'a pu accomplir avant la guerre, le sort des armes le lui a donné. Tout à coup, comme les Etats-Unis d'ailleurs, la Russie s'est découvert un grand rôle et une force formidable. Mais elle souffre, et c'est là le danger, du même mal que l'Allemagne d'Hitler: elle craint l'encerclement. Elle voit partout manoeuvres d'étouffement. Remarquons bien que, de son point de vue, elle n'a pas complètement tort. L'autre jour, la **Pravda** exprimait le soupçon que l'entente canado-américaine de défense mutuelle ne cachât une entente militaire secrète entre Londres et Washington. Qui nous assure qu'une telle entente n'existe pas?

D'autre part, le régime communiste — surtout maintenant qu'il se propage en Europe et en Asie — est une menace à la structure intérieure des Etats-Unis mêmes. Il est évident que le régime communiste et que le régime capitaliste ne peuvent pas vivre en paix bien longtemps face à face. Il y a la question des marchés libres, des exportations. Si le commerce international fléchit, c'est la crise économique aux Etats-Unis, le chômage, la chute des prix, c'est la propagande communiste qui se propage, malgré les interdictions et les mesures coercitives.

Lorsqu'on lit des dépêches relatives à la conférence de Moscou ces jours-ci, il faut avoir ces pensées à l'esprit. Il importe de s'attacher à l'essentiel. Et l'essentiel, c'est le duel à mort engagé entre deux puissances rivales, entre deux régimes incompatibles.

Propos anciens d'un maréchal

Je ne sais pourquoi, en terminant ces notes, je repense à la France et me rappelle les propos que tenait le maréchal Toukhatchevski à Pierre Berland, correspondant du **Temps** de Paris à Moscou, en 1936: "Les intérêts de la Russie et de la France sont identiques. Si votre pays voulait! Pas aujourd'hui, peut-être. Aujourd'hui, nous ne comptons plus dans la guerre. Mais, plus tard. La Grande-Bretagne a des points vulnérables, l'Egypte, les Indes, la Perse, l'Extrême-Orient . . . Mais vous ne voudrez pas! Alors, nous balaierons les poussières de civilisation occidentale qui ternissent la Russie. Nous secouerons la Russie comme un tapis sale et puis nous secouerons le monde!"

Seulement, il existe ceci: un grand pays, plus puissant à l'heure actuelle que l'empire soviétique, qui ne veut pas être secoué comme un tapis sale par la Russie!

Chronique fédérale

Pourquoi le Canada a retiré ses troupes d'occupation

Notre politique étrangère se fait plus autonomiste.

Par Etienne PARENT
(Spécial à la Liberté et le Patriote)

La politique étrangère a dominé la dernière semaine parlementaire. Notre ministre des Affaires extérieures, M. Louis Saint-Laurent, a proclamé que le Canada entend bien se donner une politique propre. Et il s'est engagé tout un débat sur la décision du gouvernement de retirer d'Allemagne en mars 1946 les troupes canadiennes d'occupation. Toutes ces discussions semblent bien indiquer que l'impérialisme est à la baisse et que notre politique étrangère reprend une orientation autonomiste.

Réaction

Après la deuxième grande guerre comme après la première, le Canada connaît une réaction autonomiste après s'être abandonné à l'impérialisme. La situation n'est cependant pas exactement la même. La réaction autonomiste de 1921 à 1930, qui nous a valu le Statut de Westminster, avait été le fait d'un gouvernement libéral succédant à une coalition impérialiste dominée par les conservateurs; la réaction autonomiste qui commence à s'affirmer depuis quelques mois nous vient du même gouvernement libéral qui a lancé le Canada dans une politique de participation particulièrement coûteuse. Et notre émancipation politique, si elle n'est pas encore complète, est cependant plus avancée qu'au moment où sir Robert Borden nous obtenait le droit de signer les traités de paix de 1919.

Consultation du Canada

Le débat sur la politique étrangère qui s'est tenu le lundi 3 mars a porté précisément sur les titres du Canada à être consulté sur les traités de paix avec l'Allemagne et l'Autriche, à la suite de son formidable effort de guerre. Tous les partis et tous les orateurs se sont entendus pour approuver l'attitude de M. Saint-Laurent et du gouvernement, qui réclament pour le Canada le droit de participer à l'élaboration de ces traités. Le député conservateur Gordon Graydon, qui a amorcé ce débat au nom de l'Opposition, a simplement reproché au gouvernement d'avoir affaibli sa position en ne montrant pas suffisamment de fermeté lors du traité avec l'Italie et en retirant ses troupes d'occupation de l'Allemagne.

L'impérialiste Howard Green

Le député conservateur Howard Green a été le seul, sauf l'irréductible "Tommy" Church, à prendre une position impérialiste au cours du débat. Il a suggéré que la Grande-Bretagne parle au nom du Canada et que la troisième des grandes puissances ne soit pas le Royaume-Uni seul, mais le Commonwealth tout entier. C'est en somme la théorie de lord Halifax. C'est là-dessus que M. Saint-Laurent a répondu qu'il n'était pas disposé à faire une recommandation en ce sens à la Chambre et que le parti auquel il appartient entend bien que le Canada se donne une politique étrangère qui lui soit propre.

Le retrait de l'armée canadienne

M. Saint-Laurent a également répondu au reproche touchant le retrait de l'armée canadienne d'occupation. M. Brooke Claxton avait déclaré avant lui que le Canada rendait de plus grands services à ses alliés et à l'humanité en fournissant des vivres à l'Europe qu'en y laissant des bouches à nourrir, et que son effort de guerre avait été fourni sur le champ de bataille et non dans l'occupation. Le ministre des Affaires extérieures a créé toute une sensation en affirmant que les troupes canadiennes étaient revenues d'Allemagne parce que l'on ne tenait pas à leur présence. Il a expliqué que l'accord de Yalta ne reconnaissait que quatre puissances occupantes et que le Canada avait été exclu de toute responsabilité administrative en Allemagne occupée. Les troupes canadiennes, dit-il, n'auraient fait que servir sous l'une des quatre puissances.

Opinions intéressantes

Le débat sur la politique étrangère n'a duré qu'une journée, mais les conservateurs ont profité du débat sur l'adresse, qui s'est poursuivi pendant tout le reste de la semaine, pour revenir sur cette affaire du retrait des troupes canadiennes d'occupation. Et c'est ici que l'impérialisme a timidement relevé la tête. Les députés conservateurs qui sont revenus sur le sujet ne se sont pas contentés de dire que le rappel de notre armée d'occupation avait amoindri notre prestige dans le monde international, mais ils ont déploré que nous ayons de ce fait alourdi le fardeau de la Grande-Bretagne, qui a dû remplacer par des troupes anglaises les troupes canadiennes qui servaient dans la zone anglaise d'occupation.

Retour de M. King

Le premier ministre Mackenzie King, qui a fait sa rentrée à la Chambre le lundi 10 mars après avoir été retenu chez lui pendant plusieurs semaines par la maladie, en a profité pour faire une déclaration sur cette affaire de retrait de nos troupes d'occupation. Il a révélé que la Grande-Bretagne

(Suite à la quatorzième page)

SAINT-BONIFACE

A l'Archevêché

Cette semaine a eu lieu la journée sacerdotale de mars. Il y eut, comme d'habitude, heure d'adoration et séances d'études.

S. Exc. Mgr G. Cabana partira cette semaine pour se rendre à St-Hyacinthe, où il doit officier au sacre de son frère, S. Exc. Mgr Joseph Cabana, évêque élu de Sufetula, vicariat apostolique de l'Ouganda.

A la Cathédrale

Retraite paroissiale

Du 16 au 23 mars, pour dames et demoiselles; du 23 au 30 mars, pour hommes et jeunes gens.

Prédicateurs: le R.P. Philippe Bélanger, S.J., et le R.P. Paul Bélanger, S.J.

Sermons: tous les soirs à 7 h. 30.

La première semaine: tous les matins, après la messe de 6h. 45, et après la messe de 9 h.

La deuxième semaine: après la messe de 6 h. et après la messe de 7 h. 30.

Heures des messes: 6 h., 6 h. 45, 7 h. 30, 8 h. 15 et 9 h.

Enfants de Marie

Dimanche prochain, le 16 mars, réunion mensuelle des Enfants de Marie. Messe à la Salle Jubinville, à 9 h. Action de grâces, déjeuner en commun, causerie par l'un des prédicateurs de la retraite.

Statistiques intéressantes

En 1946, il y eut, à la Cathédrale de St-Boniface, 113 mariages.

Sur ce nombre, 83 ont été contractés entre catholiques canadiens-français soit 73.50%

15 l'ont été entre catholiques de langue différente soit 13.25%

13 de ces mariages ont été mixtes au point de vue religion et langue soit 11.50%

2 ont été mixtes au point de vue religion (deux étrangers) soit 1.75%

Après informations prises auprès de l'Unité sanitaire de St-Boniface, qui fonctionne sous la direction du Dr L'Heureux, nous pouvons dire que les proportions, pour les points relevés ci-haut, sont les mêmes là qu'à la Cathédrale.

Le gala dramatique aura lieu le 22 mars

Le festival dramatique du Manitoba aura lieu le samedi 22 mars au théâtre Playhouse de Winnipeg. Trois groupes: le groupe gagnant de l'Université, le "Brandon Little Theatre" et la "Swan River Dramatic Society" prendront part à ce concours dramatique.

Le groupe gagnant représentera le Manitoba au grand festival dramatique canadien qui aura lieu à London, Ont.

M. C. Siecon, de la "McPhail School of Music and Drama" de Minneapolis, sera juge en l'occasion.

Le prix des billets est de .75 sous. Les sièges sont non réservés.

Béatification



Matt Talbot, manoeuvre irlandais, dont la cause de béatification a été formellement introduite par la Sacrée Congrégation des Rites, fut pendant quinze ans de sa vie un ivrogne de renom . . . A l'âge de 30 ans, il se convertit, devint un habitué de la communion quotidienne, et mourut à l'âge de 69 ans, en 1925, en odeur de sainteté.

Société d'Enseignement Postscolaire

Tissage

Le mercredi 19 mars s'ouvrira un cours du soir, dans la salle Jubinville. Une vingtaine ont déjà donné leur nom. Nous regrettons de ne pouvoir en accommoder davantage.

Toutes les dames et demoiselles qui ont suivi le cours qui s'est terminé cette semaine, en furent enchantées.

Bibliothèque

On annonce l'arrivée de plusieurs nouveaux volumes. On s'attend même à une distribution gratuite de volumes de la part d'une société nationale de l'Est!

Il y a longtemps que nous n'avons pas donné de chiffres! Sait-on que nous sommes rendus à environ 250 membres en règle? que plus de 50 volumes sortent de la bibliothèque à chaque jour?

Il faudrait cependant faire encore mieux! 250 membres, c'est beau, mais ce n'est pas assez pour une population qui doit défendre son âme et son esprit contre les influences désavantageuses qui l'entourent.

Causeries historiques à Radio-Saint-Boniface

Mercredi et vendredi de cette semaine, nous avons entendu M. l'abbé François Normandin, curé de Thibaultville, qui nous parla de sa paroisse.

La semaine prochaine — les 19 et 21 mars — ce sera le tour de M. l'abbé Edouard Fontaine qui fera l'historique de la paroisse de Bruxelles, où il est vicaire. Cela nous portera ensuite après Pâques, alors que les 9 et 11 avril, M. l'abbé Z. Garand, curé d'Aubigny, donnera une causerie sur Aubigny.

Partie de cartes de l'Union Nationale Française

Attention! lecteurs! L'Union Nationale Française tiendra sa grande partie de cartes annuelle le vendredi 14 mars, à 8 h. 30 p.m., dans la salle du Cercle Ouvrier, rue Cathédrale, St-Boniface.

Il y aura de nombreux prix pour les gagnants. Venez-y donc en grand nombre avec vos amis.

Les recettes sont au profit des oeuvres de bienfaisance de l'Union Nationale.

Un succulent goûter sera servi.

Radio St-Boniface

CKSB

Concerts

Le dimanche 16 mars prochain, nos artistes iront à Fannystelle. Les paroisses environnantes sont invitées à ce concert. Il y aura, nous le savons, salle comble! On n'y s'ennuira pas car la soirée sera extrêmement intéressante. Nos amis de St-Jean-Baptiste et St-Malo savent que nous n'exagérons pas.

La semaine suivante, le dimanche 23 mars, ce sera le tour de Ste-Agathe. Nos artistes se rendront là pour deux concerts, l'un pour les enfants, à 3 h. p.m.; l'autre pour les adultes, à 7 h. 30 p.m. Aux deux endroits il y aura répétition pour les amateurs de l'endroit qui prendront part au concert du soir.

Ligue des radiophiles

Qu'on se hâte! Le comité de M. le docteur LaFlèche annonce que la matière du premier numéro de 1947 de **Chante-Clair** est prête et que l'on ira sous presse d'ici quelques jours. On fera bien d'envoyer son nom tout de suite à CKSB ou d'entrevoir nos représentants dans votre paroisse. Qu'on se le dise: seuls les membres de la Ligue recevront les numéros de **Chante-Clair,** ainsi que les autres publications de CKSB.

Nouveaux programmes

On parle avec plaisir et satisfaction du nouveau programme du mardi soir: Le ralliement du rire. On nous annonce aussi un nouveau programme pour les cultivateurs, d'ici quelques semaines.

Chant liturgique au poste CKSB

Le Grand Séminaire de St-Boniface présentera une demi-heure de chant liturgique à CKSB, le dimanche 16 mars, de 8 h. à 8 h. 30 p.m.

Les directeurs de ce programme sont: R. P. A. Blanchette, O.M.I. et M. l'abbé P. Raymond.

Au piano: M. Placide Gaboury.

Cantiques français —

A l'unisson: La voix des trépassés, par dom Deprez; à 2 voix: Le Seigneur Jésus, par Bach-Goudimel; à 4 voix: Gloire au Seigneur, par d'Altembourg.

Chant grégorien —

Antiennes du Magnificat: Domine, salva nos; Domine, si tu vis.— Recordare, Virgo Mater — Attende Domine — Veni, Veni Emmanuel.

Polyphonie (à 3 voix) —

Diffusa est, par Botazzo; Veritas mea, par Ravanello; Cantantibus Organis, par Ravanello; Cantate Domino, par d'Indy-Montani.

N.B.—Ce programme n'est pas inspiré par le temps liturgique de l'année.

Bibliothèque publique de St-Boniface

Cette semaine, la conférencière invitée de la "Tribune des livres" fut Mme E. Houde, principale de l'école des garçons à St-Norbert. Mme Houde parla de "La littérature française".

La semaine prochaine, M. Emile Pelletier parlera des "Questions sociales", puis le R. P. L. Guy, S.J., professeur au collège de St-Boniface, parlera des "Revues françaises".

Ces causeries sont données à CKSB les mercredis soirs, à 8 h. 45. Qu'on soit à l'écoute!

La bibliothèque annonce un service nouveau pour les lecteurs des centres éloignés: un service postal très bon marché — il n'en coûte que quelques sous pour faire venir vos livres, et on ne paie pas pour le retour.

On étudiera le service d'autobus à St-Boniface

C'est le problème qui sera étudié par le comité des Transports du conseil de la cité de St-Boniface, ce soir. Lorsque les changements projetés auront été approuvés, le comité se propose de tenir une réunion avec les représentants de la compagnie "Winnipeg Electric" pour effectuer les améliorations jugées nécessaires.

La question a été soumise après la lecture d'une pétition des contribuables du quartier No 5, qui s'opposaient au service d'autobus sur les rues Ferndale, Coniston et Taché, qui fut inauguré lundi matin. On objecta contre ce nouveau service les points de vue de la sécurité, de l'usure des chemins et de l'endommagement des boulevards.

A sa réunion de lundi soir, le conseil de la Cité voulut bien aussi entendre l'exposé que leur firent les délégués de ceux qui s'opposaient à la pétition. M. l'échevin Van Belleghem a suggéré certaines améliorations à l'horaire de l'autobus de la rue Archibald. Vu le grand nombre d'opinions divergentes relatives aux parcours et aux heures, aucune décision ne fut prise à cette réunion.

La vente de l'église Norwood United que l'on avait proposé de faire à la Navy League pour l'oeuvre des cadets fut mentionnée. Une pétition portant la signature de 42 résidents qui s'opposent à cette vente fut soumise au conseil, mais le Commodore E. R. Brock, de son côté, parla en faveur de cette vente. Les édiles ne purent en venir à une décision.

Sur motion de M. l'échevin Van Belleghem, la somme de $10.00 fut votée en vue de faire insérer une annonce en faveur de la Croix-Rouge dans LA LIBERTE ET LE PATRIOTE.

Causerie de M. Prince jeudi dernier

La magnifique causerie donnée par M. Paul Prince le jeudi 6 mars dernier, à l'hôtel Marlborough, portait sur l'émission de la monnaie.

"Pourquoi est-il nécessaire, dans le système actuel, de n'émettre le crédit neuf que comme dette?"

Cette question fut clairement expliquée et fit comprendre à l'auditoire visiblement intéressé, que si chacun voulait mettre à profit l'intelligence que le Créateur a donné à l'homme, il serait moins facile aux maîtres de la finance de tenir le monde dans l'esclavage en lui faisant croire que le seul moyen de le sauver de la misère, c'est de lui assurer plus de misère en détruisant les biens réels dont il a besoin.

Citons un extrait de cette causerie qui montre combien il est facile de berner un peuple ignorant:

"On peut maintenant comprendre, disait l'orateur, combien le système actuel est chatouilleux! Le manque d'intelligence apparent de ses défenseurs qui refusent toute discussion et s'emballent immédiatement dans le mot inflation sans jamais en donner le sens. On comprend M. Graham Towers lorsqu'il nous déclare de ne pas nous alarmer de notre dette nationale: :"Elle est un signe certain de progrès, dit-il, voyez en effet les tribus noires d'Afrique! Elles n'ont pas de dette!" Tout dans leur bouche devient une bénédiction. Les dépressions économiques ne sont qu'un rappel à l'ordre des peuples qui veulent vivre au-dessus de leur moyens, **quand l'abondance produite est telle que non seulement on la détruit, alors que plusieurs manquent encore du nécessaire, mais surtout que l'on paye des BONUS pour arrêter la production."**

Mais ils savent, ces grands financiers, à quel point ils peuvent spéculer sur l'ignorance du peuple, eux qui, lorsqu'ils ont établi ce système désastreux disaient: "Donnez-moi la finance d'un pays, et je me fiche de qui fait ses lois." Hélas, combien parmi nous encore aujourd'hui ne préfèrent-ils pas demeurer dans l'ignorance par crainte des sacrifices qu'ils auront à faire.

De nombreuses questions furent posées auxquelles M. Prince sut répondre avec l'habileté et l'à-propos qu'on lui connaît.

La conclusion a été et reste toujours que le salut est dans l'homme et qu'il est chimérique d'attendre un sauveur qui viendra régler nos problèmes tandis que nous continuerons de nous endormir sur les dangers qui nous menacent.

Sur ce point M. Prince nous démontra encore qu'il est inutile de s'en prendre à nos gouvernants légitimes qui, comme nous, sont victimes de ce système vicieux, et qui, malgré toute leur bonne volonté, ne pourront rien faire pour remédier au mal tant qu'ils ne recevront pas l'appui d'un peuple vigilant et éclairé.

N'est-ce pas de même aussi que le grand Lincoln l'avait compris lorsqu'il réclamait la nécessité d'un gouvernement du peuple, par le peuple, et pour le peuple.

Comprenons donc que c'est pour nous, citoyens, un devoir de nous instruire de ces graves problèmes afin de trouver le moyen de sortir d'une situation qui conduit l'humanité à la ruine morale et économique.

Le moyen de nous renseigner sur ce sujet d'une pressante actualité nous est offert tous les jeudis soirs alors qu'un cours régulier est donné par M. Prince, sur la question économique et sociale.

Pour plus de renseignements vous pouvez vous adresser à: Démocratie Chrétienne du Canada, Boîte Postale 1232, Winnipeg.

(Communiqué)

Au Club Kiwanis

Le club Kiwanis de St-Boniface a décidé récemment qu'il tiendrait, à l'avenir, ses réunions-dîners à l'hôtel Fort Garry, à 12 h. 30, le mercredi, au lieu de l'hôtel Nicolet.

Avis à tous les membres de prendre note du changement.

Baptêmes

Le 23 février: Marie-Marlene-Rachelle, née le 20 février, fille d'Albert Lambert et d'Adrienne-Fabiola Rousseau. Parrain et marraine, M. et Mme Yves Emond.

Le 28 février: Jean-Claude-Thomas, né le 16 février, fils de Clément Bazin et de Jeanne Louis. Parrain et marraine, M. et Mme Thomas Brophy.

Le 28 février: Jean-Pierre-Raymond, né le 16 février, fils de Clément Bazin et de Jeanne Louis. Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Gautron.

Le 2 mars: Lawrence-Joseph, né le 27 janvier, fils de Joseph-Odina Côté et de Marie-Louise Ducharme. Parrain, Henry John Herbert; marraine, Marie-Louise Côté.

Le 2 mars: Gérard-Alfred-René, né le 22 février, fils de Léon Chabauty et d'Yvonne Fiola. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Fiola.

Le 2 mars: Lorraine-Valentine-Marie, née le 14 février, fille de Joseph Chaput et de Jeanne Bérubé. Parrain, Raymond Decloux; marraine, Marguerite Bérubé.

Le 2 mars: Florence-Marie-Irène, née le 23 février, fille de Laurent Beaumont et de Berthe Grandmont. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Verrier.

Organisation des femmes libérales de St-Boniface

Une assemblée générale du Club libéral des femmes de St-Boniface sera tenue le jeudi après-midi 20 mars à 2 h. 30, dans la salle Andrew's, angle des rues Taché et Marion. Il y aura discussion ouverte sur plusieurs sujets. Toutes les dames intéressées y sont invitées. Mme F. D. Cundell présidera cette assemblée.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

N.-D. de Lourdes

Décès

Mme Joseph Théroux est décédée à sa résidence le vendredi 7 mars, à l'âge de 63 ans. Mme Théroux (née Marie Paulhus) naquit à St-Bonaventure, P.Q., et vint à Notre-Dame de Lourdes en 1902 avec ses parents.

Les funérailles eurent lieu à Notre-Dame de Lourdes, le lundi 10 mars.

La défunte laisse dans le deuil: ses enfants, Joseph, Albert, Aimé, Emma (Mme René Labossière), de St-Léon, Alice (Mme Paul Vuignier), Clémence (Sr M.-Paul du Bon Pasteur, C.R.C.P.), Anna (Mme Jos. Pittet), de Cardinal, et Florence; ses frères, Ephrem, de St. Catharines, Ont., Edmond, de Duck Lake, Sask., Joseph, de Vaughan, Sask., et Emile, de Notre-Dame de Lourdes.

Nous offrons nos sympathies à la famille éprouvée.

Réunion des jeunes gens

Le dimanche 9 mars, les jeunes gens se rencontraient après les vêpres, lors d'une réunion organisée par le R. P. Emile.

Après s'être égayés par des chants et des mots d'esprit, ils discutèrent les possibilités d'organiser des jeux d'été afin que nos jeunes s'amusent sainement chez nous.

Exercices du carême

Les exercices du carême sont bien suivis. Notre chapelle d'hiver se remplit tous les matins pour la messe, et tous les mardis et vendredis soirs, pour les exercices du soir.

Saint-Lazare

M. Louis Ganz est actuellement à l'hôpital de Russell pour une pleurésie.

M. Antonio Deschambault est aussi à l'hôpital de Ste-Rose, où il doit subir une opération.

Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Ste-Anne des Chênes

Feu Mme J-Léon Champagne

La mort nous ravissait subitement ces jours derniers, une pionnière de Ste-Anne des Chênes: Mme Joseph-Léon Champagne. Née M.-Anne Girard, à Berthier, P.Q., elle était venue visiter son oncle, en 1882, M. l'abbé Louis-Raymond Giroux, curé-fondateur de cette paroisse. L'accueil qu'elle y reçut fut chaleureux car le bon curé-missionnaire avait quitté les siens depuis 14 ans. Retournée dans l'Est, Mlle Girard épousait en 1884, M. J.-Léon Champagne et revenait à Ste-Anne des Chênes en 1888, cette fois pour s'y installer définitivement.

C'était l'époque des débuts avec tout ce qu'ils comportaient de difficultés et de peines insurmontables; une époque qui, par ailleurs, fut une semence de vertus chrétiennes.

Sept enfants pleurent le départ pour l'au-delà de leur mère: Raymond et Eugène, de Ste-Anne des Chênes; Moïse, de Fort Frances, Ont.; Charles-Auguste, de Winnipeg; Mmes H. Belisle et Arthur Tougas, de St-Boniface. Mme J.-L. Champagne laisse aussi de nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants, ainsi que trois soeurs religieuses: Sr Hermine-Girard, Sr Ste-Mathilde et Sr Ste-Eugénie, de la communauté des Soeurs Grises, toutes trois à St-Boniface; et deux frères: Florent, de St-Boniface, et Raymond, de Prince-Albert, Sask.

Le service funèbre eut lieu le 5 mars dans notre église. Le R. P. J. Magnan, O.M.I., cousin de la défunte, chanta la messe de requiem, assisté de M. l'abbé L. Senez, curé de Lorette, comme diacre, et du R. P. Blanchette, C.SS.R., comme sous-diacre. Un grand concours de parents et d'amis assistaient aux funérailles.

Le deuil était conduit par M. Walter Lavack.

Les porteurs étaient: MM. Raymond, Aimé, Eugène et Charles-Auguste Champagne, Arthur Tougas et Florent Girard.

Remerciements

La famille Champagne remercie bien sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son deuil récent.

Décès

Léon Tremblay, enfant d'Evangéline Perreault et de Delphis Tremblay, décédé à l'âge de 3 mois, et inhumé au cours de la semaine dernière.

Va-et-vient

M. et Mme Laurent Lambert nous ont quittés pour aller demeurer à Lorette.

Saint-Eustache

De retour

M. Alfred Halpin est revenu d'Aylmer, Ont., où il était employé durant les dernières années.

M. Hector Moreau est de retour de Montréal où il a terminé ses études de peintre et dessinateur commercial.

Plusieurs hommes et jeunes gens de la paroisse sont revenus des chantiers et des mines.

Visiteurs

Mlles Françoise Gravel et Alphilia Allarie, de Norwood, étaient de passage dernièrement chez M. et Mme Napoléon Allarie et M. et Mme U. Forcier.

Laurier

Partie de cartes

La partie de cartes donnée sous les auspices des Chevaliers de Colomb eut lieu dimanche dernier, le 9 mars. La température assez clémente permit à un bon nombre de s'y rendre. Plusieurs personnes des paroisses environnantes étaient présentes. On remarquait entre autres, M. l'abbé R. Lavoie, curé de McCreary, accompagné de plusieurs de ses paroissiens.

Prix de bridge: M. Valmore Desroches et Mme Ed. Ledoux, de McCreary.

Prix de whist: M. Maurice Bourdin et Mlle Raymonde Lavallée.

Prix de consolation: M. Lionel Smith et Mlle Huguette Therrien.

Il y eut vente de paniers, tartes et gâteaux.

Tel qu'annoncé, le tirage en faveur de la patinoire eut lieu. Voici la liste des gagnants:

La table—don des Chevaliers de Colomb: M. le docteur L. Gendreau, de Ste-Rose-du-Lac.

Le "Presto Cooker"—don de M. Joseph Molgat: M. Michel Bourgouin, de Vermillon, Alta.

Le couvre-lit—don de Mmes A. et J. Verley: M. Albert Garet, de St-Boniface.

Le parka—don de M. le curé Pierquin: Mlle Marie Molgat, de Ste-Rose-du-Lac.

Nous remercions très sincèrement toutes les personnes qui ont contribué au succès de la partie de cartes et du tirage, soit par leurs dons, la vente et l'achat de billets. La loterie seule a rapporté la jolie somme de $521.25.

Encore une fois, MERCI!

Elie

Partie de cartes

La partie de cartes du dimanche 2 mars a rapporté les résultats les plus satisfaisants. Cette soirée était la dernière d'une série organisée par les quatre différentes sections du village.

Nos élèves à CKSB

Le vendredi 7 mars, quatre élèves de notre école se rendirent au poste CKSB afin de prendre part au concours "Nos écoles au micro". Nous les félicitons du succès remporté. Leurs adversaires, les élèves de l'école de Lorette, se sont distingués aussi par la précision et la clarté de leurs réponses. Nous désirons féliciter ces élèves pour le beau travail qu'ils ont accompli.

Nos lauréats désirent remercier chaleureusement M. Henri Houde, qui eut l'amabilité de les conduire en ville lors de cette occasion.

Ici et là

Nos jeunes filles de l'école secondaire se proposent d'aller faire une retraite fermée, à la fin de la semaine de Pâques.

M. R. Trottier est revenu des chantiers où il travaillait.

Mlle Yolande Lussier, ainsi que M. Z. Lachance, sont revenus de l'hôpital où tous deux subirent une opération.

St-Pierre-Jolys

Fête de M. le Curé

Jeudi dernier, le 6 mars, en guise de témoignage d'estime, plusieurs prêtres du diocèse sont venus offrir leurs voeux à M. le Curé J.-Ad. Sabourin, V. F., à l'occasion de son 67e anniversaire de naissance. Son Exc. Mgr l'Archevêque était représenté par Mgr A. Benoit, V. G., curé de Holy Cross, auquel s'étaient joints: M. le Curé G. Poitras, de St-Malo, les RR. PP. M. Lalonde, curé d'Otterburne, Henri McNabb, directeur, et François Cousineau, de la Maison St-Joseph, et les Rev. Frères Charlebois et Robinson, de l'Ecole St-Pierre.

Dimanche après-midi, après les vêpres, au théâtre St-Pierre, les enfants des écoles de St-Pierre, devant une assistance très nombreuse ont offert à leur tour, un filial hommage à leur pasteur en lui dédiant un festival de la bonne Chanson.

A la suite d'un programme de chant et de musique exécuté avec maitrise, M. l'abbé Roch Miron, vicaire, s'est fait l'interprète de tous les paroissiens pour présenter à M. le Curé les souhaits de circonstance.

Voici en substance les sentiments exprimés dans cette allocution: "M. le Curé. S'il m'a été très agréable de mêler mon hommage à celui de vos confrères dans le sacerdoce qui, jeudi dernier, sont venus célébrer avec vous votre 67e anniversaire, c'est un nouveau et très doux plaisir de représenter ici tous vos paroissiens et de vous dire les souhaits d'usage les plus sincères: Puissiez-vous vivre encore parmi nous de nombreuses et prospères années!

M. le Curé, vous avez atteint votre majorité cette année même au service de la paroisse; car cela fait bien 21 ans que vous êtes arrivé. Voilà pourquoi vous méritez bien de recueillir les gerbes de souhaits de vos paroissiens et de recevoir de ces mêmes paroissiens, la couronne d'honneur qu'ils vous tressent aujourd'hui.

Si à St-Pierre, l'on est orgueilleux de l'esprit paroissial qui y règne, c'est dû, il va sans dire, au curé brillant par le savoir à qui il en revient tout le mérite. Et au soir de la vie qui monte, votre calice est tout plein de ces mérites. En cet anniversaire embelli de maints souvenirs, le Bon Dieu vous rappelle les oeuvres faites pour Lui et agréées par Lui: les multiples bénédictions répandues dans les familles lors de vos visites paroissiales; les seuils franchis où vous êtes allé porter dans l'épreuve les paroles de consolation: les fronts baptisés par vos mains; tous les enfants que vous avez fait communier; tous les ménages que vous avez unis; les prêtres que dès l'entrée au collège vous avez conduits jusqu'au Saint-Autel; tous les malades qui reçurent vos paroles de lumière et de résignation; enfin les morts sur la tombe desquels vous avez murmuré le divin aurevoir. Je ne suis donc pas surpris de voir à vos côtés pour partager vos joies en cet anniversaire, un groupe imposant de religieux de la maison d'Otterburne, et parmi vos paroissiens, M. le Député de Carillon, et bref toute l'élite de la paroisse.

Et vous, chers paroissiens, à qui je m'adresse, vous donnerez à votre très digne curé, la preuve et la mesure de votre reconnaissance et par là, vous vous honorerez vous-mêmes, en recevant avec plus de respect sa doctrine très sûre, en pratiquant avec plus de confiance ses leçons, en recourant plus fréquemment encore aux Sacrements qu'il distribue, aux consolations qu'il possède et aux sources de vie surnaturelle qu'il garde pour nous faire profiter tous."

M. le Curé remercia avec effusion en ajoutant quelques conseils pratiques à nos enfants. Il manifesta son bonheur de vivre au milieu de paroissiens aussi sympathiques et exprima le voeu que la paroisse St-Pierre grandisse à pas de géant dans la bonne voie, à l'aide des organisations paroissiales qui lui font honneur présentement.

Dans l'assistance on remarquait avec plaisir la présence du R. P. W. Bélanger, des R.R. Frères Desrosiers, Laflamme, Côté, Langlois et Péloquin, C.S.V., de la Maison St-Joseph d'Otterburne, et tout notre personnel enseignant de la paroisse.

Soirée d'Hygiène

Le Comité des Aides bénévoles, partage l'oeuvre de l'Unité Sanitaire dans notre paroisse, invite de nouveau les citoyens de St-Pierre et des paroisses environnantes, à assister le jeudi soir 13 mars au théâtre St-Pierre, à une soirée gratuite sur l'hygiène. Le public soucieux de se bien renseigner sur cette question de première importance voudra bien profiter de l'opportunité qui lui est offerte d'entendre Mlle Nix, hygiéniste distinguée de Winnipeg et M. le docteur Létienne, médecin en chef de l'Unité Sanitaire de Ste-Anne des Chênes, et notre médecin local, M. le docteur M. Gydé.

On déroula au cours de la soirée un film d'un intérêt capital et tous, nous en sommes assurés, emporteront de cette soirée des leçons très utiles.

Séance

Tel que prévu dès le début de la saison des activités artistiques et théâtrales, le Cercle des Jeunes filles, après celui de nos jeunes gens du Cercle Mgr Cabana, ambitionnaient depuis longtemps — par souci d'une louable émulation — de figurer à leur tour sur la scène du théâtre St-Pierre.

Le dimanche 23 mars, à 8 h. 30 p.m. ces demoiselles présenteront au public un drame en 3 actes de M. l'abbé L. Deyrieux: "L'Etrangère", et une comédie en 1 acte: "Celles qui ne savent pas vieillir", de G. de Pierrefeux. Aux intermèdes le public pourra apprécier dans des pièces de chant et de musique choisies des talents locaux qui nous font honneur.

Letellier

Un grand nombre d'amateurs de hockey ont suivi assidûment les parties des éliminations intermédiaires jouées à Emerson. C'était surtout pour applaudir nos joueurs locaux qui faisaient partie des équipes d'Emerson et de Swan Lake, que nos gens s'y rendirent.

Antoni Loiselle, dans les buts d'Emerson, a maintenu sa réputation comme gardien; ses nombreux arrêts, son jeu calme, ses calculs pour éviter des points qui paraissaient certains, ont fait l'admiration de tous.

Armand ("Mousse") Dionne, qui avait subi un accident au début de la saison, a repris sa place et fut le joueur d'avant le plus en évidence sur l'équipe d'Emerson; il doit être à la tête des compteurs, car sa vitesse et son lancer ont déjoué souvent les gardiens adversaires.

Benoit Comeault, que nous n'avions pas vu jouer depuis longtemps, s'est révélé un joueur de défense redoutable, qui pouvait faire des montées fréquentes et efficaces pour compter des points. Il apportait un appui efficace à ses co-équipers de Swan Lake, qui firent bonne figure dans leurs deux parties contre Emerson. Une erreur de tactique à la fin de la troisième période, celle d'enlever leur gardien avec encore deux minutes de jeu, leur a probablement coûté la victoire. Notre gardien, ainsi qu'une ligne complète jouent aussi avec Hallock dans la ligue internationale; leur jeu a été admiré du côté américain. Napoléon Comeault sait encore déjouer les adversaires par ses saillies de vitesse et son lancer vif et solide.

Armand Loiselle a de nouveau chaussé les patins. Il compta plusieurs points pour Hallock.

Eugène Dionne, le frère de "Mousse" est une défense solide, contre qui il n'est pas bon de se coller.

Alfred Ayotte, Louis Larocque, Léo Breton sont des jeunes qui promettent; ils sont rapides et tenaces et très embarassants pour les adversaires.

M. Jos.-H. Empson a suivi presque toutes les parties. Il conserve son enthousiasme pour les sports et compte de nombreux amis partout qu'il sait taquiner à l'occasion, en leur disant que ce sont les "frenchmen" qui gagnent les parties.

Quand nous aurons notre propre patinoire fermée, espérons que nous pourrons garder tous nos joueurs pour former une équipe qui fera revivre la réputation enviable de Letellier dans le domaine de hockey.

Aurons-nous une équipe de balle-au-camp? Pourquoi pas?

SECOURS A LA HONGRIE

BUDAPEST — La Croix-Rouge américaine a annoncé samedi dernier au gouvernement hongrois qu'un nouveau crédit de $1,750,000 a été accordé au fonds de secours pour la Hongrie.

Dunrea

Partie de cartes.

La partie de cartes depuis si longtemps annoncée, mais retardée par les tempêtes et les derniers froids, a enfin eu lieu le dimanche soir 2 mars.

Tous se sont fait un devoir d'assister à cette intéressante soirée, organisée par le 4ème groupe, au profit de l'église.

On se disputa chaudement les prix de cartes qui furent finalement gagnés par:

Premier prix des dames:—
Mlle Lucille Côté.
Consolation:—
Mme Antoine Boulet.
Prix d'entrée:—
Mme Delaronde.
Prix des hommes:—
M.M. Norbert Fortin, Marc Souyri et Gérard Boulet.

Il y eut ensuite du bingo avec de magnifiques articles comme prix.

Au cours de la veillée, une pêche, quasi-miraculeuse, amusa les jeunes et les moins jeunes: — tante Joséphine et l'ami Albert en savent quelque chose!

Après un goûter succulent, quelques personnes de bonne volonté égayèrent l'assistance par de jolis morceaux de musique et plusieurs chansons.

M. le Curé pluma la "pauvre alouette" et M. Labossière fit sa part dans une chanson comique au possible; il était accompagné au piano par Mme Labossière.

Mme Athanase Lavoie nous charma avec: "Plaisir d'amour".

Il y eut ensuite de jolis morceaux de piano exécutés par Mlle Raymond Fortier et son frère Germain.

M. Lionel Aquin joua du violon, accompagné au piano par sa soeur Aurise.

Mlle Marie-Antoinette Boulet et son petit frère, Jean, jouèrent un duo; puis, Roger et Fernand Légaré et leur ami Jules Boulet chantèrent "La berceuse aux étoiles".

Ce petit régal artistique se termina par une "querelle de Vieux", interprétée par Mme Gérard Boulet et Mlle Annette Boulet.

Les résultats de cette partie de cartes ont été très satisfaisants et nous tenons à remercier ceux et celles qui ont acheté des billets pour la rafle.

Le joli couvre-lit si généreusement offert par Mlle Lussier a été gagné par Mlle Gabrielle Boulet.

La belle boite d'articles de toilette, don de Mme Georges Fortier, fut gagné par Mme Gethard, de Glenboro.

Le sort favorisa également M. Jules Boulet, détenteur du billet gagnant de la belle statue lumineuse de la Ste-Vierge.

M. A. Garand fut le gagnant d'une "poupée magnifique", et M. Gérard Boulet, gagnant du baril de cornichons.

M. le curé s'est absenté la semaine dernière afin de représenter la paroisse à la réunion annuelle de Radio-St-Boniface.

M. STASSEN AU VATICAN

CITE DU VATICAN — Le pape Pie XII a reçu samedi dernier M. Stassen, candidat républicain aux prochaines élections présidentielles des Etats-Unis.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Lac Pelletier

Mme Eva Lacroix est allée reconduire par avion Mme Georges Pellerin à l'hôpital de Ponteix.

M. Jean Chénard est à l'hôpital de Gravelbourg.

M. Rémillard est en promenade ici chez sa fille, Mme A. St-Denis. Il est venu de Swift Current par avion.

M. Studer est allé à Vanguard pour affaires.

Mme St-Pierre est revenue de Ponteix où elle dut consulter le médecin.

Mlle Bernadette Monette est revenue de l'hôpital de Swift Current par avion.

M. Antonin Monette est revenu de Swift Current où il a travaillé tout l'hiver.

Nos malades: M. Létourneau, à l'hôpital de Régina; M. Sylvain, à l'hôpital de Ponteix, ainsi que Mlle Arcand et Mme Georges Pellerin. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Prud'homme

Une retraite de trois jours fut prêchée pour les jeunes filles par le R.P. Fitzgerald, rédemptoriste d'Edmonton.

Notre deuxième veillée paroissiale a eu lieu le 23 février. Une nombreuse assistance était venue encourager les organisateurs de cette soirée de carnaval. Un joli programme récréatif avait été préparé. Des tabliers de fantaisie, dons de Mme Regis Liogier, furent gagnés par Mgr M. Baudoux et Mlle Ida Fontaine. La veillée rapporta la somme de $243.00.

Ici-et-là

M. Laurent Préfontaine, de Vancouver, est en promenade chez ses parents, M. et Mme Emile Préfontaine.

M. J.-B. Blain, de St-Boniface, est de passage dans la paroisse.

M. Dumont Lepage, de Gravelbourg, a passé la fin de semaine chez ses parents et amis.

MM. Albert et Eugène Lévesque sont en voyage en Colombie.

M. Jean Hannotte a été élu conseiller pour la municipalité de Grant.

M. Gaston Grimard est revenu dans sa famille, après avoir passé l'hiver dans l'Ontario.

Nos Malades

Mme W. Marineau est à l'hôpital St-Paul de Saskatoon où elle a dû subir une opération.

MM. Hector Desilets et Joseph Houle sont à l'hôpital de Cudworth pour traitements.

Caisse Populaire.

Le jeudi 6 mars, dans la salle paroissiale a eu lieu l'assemblée annuelle de la Caisse Populaire.

Un compte rendu financier pour l'année fut donné par le secrétaire, M. Francois Normand. MM. E. St-Arnaud et J.-B. Blain adressèrent la parole à l'assemblée. Ensuite il y eut élection des directeurs et des différents comités.

Directeurs — MM. Eddy Lafrenière, Eugène Forgues, Sarto Lepage, Joe Vitzko et D. Chilliak.

Comité de Crédit — MM. Simplice Bandet, Oneil Loiselle et Emile Préfontaine.

Comité de Surveillance — MM. E. St-Armand, M. Sherle et Lionel Loiselle.

M. François Normand reste secrétaire.

Ferland

Va-et-vient

M. et Mme Willie Ducharme et leur famille, de Glentworth, sont en visite chez leur fille, Mme Olivier Couture.

M. et Mme Ludger Couture et leur fille, Laurette, sont en voyage à Ponteix et Frenchville.

M. Antonio Fournier est à Winnipeg où il suit des traitements.

M. Paddy Corcoran assista comme conseiller à la convention des municipalités, à Régina.

Mlle Irène Griffard, de Fir Mountain, est en visite chez M. Adrien Brisebois.

M. et Mme Louis Fournier, de Meyronne, ont passé la semaine chez M. Louis Fournier, fils.

Mme Léontine Lacasse est revenue chez elle après avoir passé six mois dans l'est, chez ses parents.

M. Jean Bourré, de Gravelbourg, était en visite chez son oncle, M. Paddy Corcoran.

Mlles Marie-Claire Fauchon et Thérèse Corcoran, qui travaillent à Weyburn, sont en congé de deux semaines chez leurs parents.

M. et Mme Rosario Chabot se sont rendus à Ponteix ces jours derniers.

Meyronne

M. et Mme Emile Mailhot sont les heureux parents de petits garçons jumeaux, nés à l'hôpital de Laflèche.

Mme Philippe Arsenault (Cécile Salvail) a passé quelques semaines dans les familles O. Salvail et E. Mailhot.

Mme A. Thuot fit un voyage d'affaires à Régina.

MM. Paul Ste-Marie et Guy Girardin sont allés à Laflèche dernièrement.

Mlle Ruth Schaab est arrivée de Langley Prairie, C.-B. Elle rend visite à sa soeur, Mme Paul Ste-Marie.

Partie de cartes

Les dames de l'Autel préparent une partie de cartes au profit de l'église. Cette partie de cartes aura lieu le 17 mars, dans la salle municipale. Tous y sont cordialement invités.

Chevaliers de Colomb

A la demande de M. le curé A. Moquin, les Chevaliers de Colomb se réunissaient, dimanche dernier, en vue d'organiser la quête au profit de l'orphelinat de Prince-Albert, si durement éprouvé cet hiver.

N'oublions pas ceux qui sont plus malheureux que nous.

Saint-Hubert

Nos malades

Mlle Monique Dumonceaux a quitté l'hôpital parfaitement guérie.

M. Paul Mullie est allé à Régina consulter un spécialiste. Il a dû subir une opération qui l'a retenu 22 jours à l'hôpital des Soeurs Grises.

M. Albert Beaujot est resté lui aussi plus de 3 semaines à l'hôpital de Whitewood. Il semble bien guéri, et a même pu reprendre son travail.

Mme Gérard Brulé vient de subir une sérieuse opération. Les dernières nouvelles reçues sont aussi bonnes que possible.

Décès

La nouvelle vient d'arriver de France que M. Emile Renoult est décédé depuis le 22 décembre 1945, à l'âge de 87 ans. On se rappelle qu'il a été l'un des 3 premiers fondateurs de la colonie de la Rolanderie, devenue plus tard St-Hubert. Il était venu ici dès 1886, avec M. le docteur Meyer, et M. le comte Yves de Roffignac. En 1912, il était retourné en France, à Marcq, par Thoiry, (Seine-et-Oise), où il s'occupa de jardinage, en amateur, jusqu'aux derniers jours de sa vie.

Nul des premiers pionniers de St-Hubert n'a laissé un aussi vivant, et excellent souvenir que M. Renoult.

• • •

M. Joseph Cottin et Mme Michel Cottin sont allés passer l'hiver en Colombie-Britannique, chez M. Edmond Dunand.

Mlle Phyllis Flynn a repris son poste d'institutrice à l'école de Golden Plain.

Incendie

La grande écurie de M. Joseph Moiny a été complètement détruite par le feu. On ignore la cause du désastre. Tous les animaux ont pu être sauvés.

L'assemblée générale annuelle de notre CAISSE POPULAIRE a eu lieu le 21 février dernier. L'on y a démontré clairement que sa prospérité s'accentue de plus en plus. Les finances sont en excellentes conditions.

Val Marie

Nouvelles locales

M. Armand Syrenne est parti la semaine dernière pour Fannystelle, Man., afin d'assister aux funérailles de son frère Emile, décédé au courant de la semaine.

Mme Thomas Hays est revenue de Des Moines, Iowa, après une absence de deux mois.

M. Lorenzo Guilmette, de Québec, est en promenade chez son oncle, M. Jos. Nadeau.

M. et Mme Fernand Perreault étaient en visite à Ponteix chez des parents et amis la semaine dernière.

M. René Gauthier, de Ponteix, était en visite chez des amis cette semaine.

Le vendredi 7 mars avait lieu la fête patronale de la Rév. Soeur Supérieure du couvent. M. le Curé lui offrit ses souhaits au nom de la paroisse. Le choeur de chant des élèves du couvent rendirent de magnifiques cantiques durant la messe et l'autel était artistiquement décoré pour la circonstance. Dans l'apres-midi, tous les élèves se réunirent à la salle paroissiale et Mlle Jeanne Ruest y lut une magnifique adresse. La Rév. Sr Supérieure répondit d'une manière très appropriée. De magnifiques et substantiels cadeaux lui furent offerts en témoignage de gratitude et d'affection.

Hôpital Notre-Dâme

Liste des malades hospitalisés du 1er au 8 mars.

Val Marie:—Mme Eugène Paradis, Mme René Bourlon, Mme Cécile Sharpe, Mme J.-B. Couture, Maurice Sincennes. Marcel Nadeau et Jean-Marie Couture.

Masefield: — Mme William Holst, Mme William Belza, Dolores Glass et J. B. Burns.

Rosefield: — Gordon Geiger et Mme Veronica Lucarz.

Orkney: — Mme R. Shaylor, Howard Wades, Mme W. Shields Mme Jos. Foster, Chs. Carlston, Sidney East et Richard James.

A la pouponnière, les bébés suivants: — Holst, Couture, Belza, Paradis.

Journée de l'A.C.F.C.

STORTHOAKS

Conférencier: M. l'abbé A.-M. Ferland, curé.

Percepteurs: MM. Jean Carrière, Ernest Dubois, Lucien Paradis et Jules Pierret.

$5.00: Fernand Cop.

3.00: Lucien Paradis, J.-J. Smith.

2.00: Camille Beaulieu, Henri Blézy, Octave Carrière, Albert Paradis, Jules Pierret, Paul Pierret, Cecil Smith, Martin Smith, Ernest Toupin, Willie Toupin.

1.00: M. l'abbé A.-M. Ferland, Gérard Beaudoin, Osias Beaudoin, Urbain Beaudoin, Mlle Nedra Belhumeur, Claude Belmore, Albert Bérard, Albert Blérot, Henri Blérot, Marcel Blézy, J.-B. Bonneteau, Jos. Bonneteau, Mlle Mad. Caillé, Bazile Carrière, Camille Carrière, Henri Carrière, Jean Carrière, Patrice Carrière, Adélard Chicoine, Aimé Chicoine, Albert Chicoine, Alfred Chicoine, Arthur Chicoine, Lucien Chicoine, Dauvin Frères, Ernest Dubois, Jean Dumaine, Hector Fontaine, Jean-B. Garand, Ernest Gauthier, Mlle Rose Gauthier, Gauthier Frères, Eugène Gofflot, Léon Gofflot, Lucien Gofflot, Félicien Henrion, Jules Henrion, Albert Lapierre, Wilfrid Lemieux, Léonidas Martin, Célestin Meunier, Honorius Millette, Mlle Rose-H. Millette, Edouard Paradis, Gilbert Paradis, J.-B. Paradis, Philippe Paradis, Earl Peters, Mlle Eug. Pinette, Edmond Plamont, Léon Salut, Hormisdas Sylvestre, Désiré Toupin.

.50: Mme Denis Belmore, Mlle Marie Carrière, André Chicoine, J.-B. Claude, Ludger Dubois, Mlle Mélina Gentes, Gaston Lalonde, Marcel Lamy, Wilfrid Raymond.

.25: Clément Bédard, Edmond Roch.

Total: $89.00

(111% de l'objectif)

• • •

ST-HIPPOLYTE

$8.00: Anonyme.

4.00: Raymond McCaffrey.

3.00: Charles Jullion, Philippe Lepage, Joseph Paulhus, Victor Régnier.

2.50: Aimé McCaffrey, Charles McCaffrey.

2.00: M. l'abbé Mollier, Emmanuel Malhomme, Maurice Phaneuf.

1.00: Mlle Auléa Arsenault, Grégoire Baribeau, Albert Blais, Marius Blaquière, Paul L'Heureux, James McCaffrey, Florent Pelchat, Léon Régnier, Edouard Vallière.

.25: Mlle Liliane Baribeau, Ernest Blais, Mlle Mad. Cullinaire, Eugène Dusseault, Mlle Agnès Gallais, Mlle Germ. Imbeau, Mme Jos. Imbeau, Jos. Imbeau, Alphonse Jullion, Mme Alphonse Jullion, Mlle Germaine Jullion, Mlle Geo. McCaffrey, Mlle Germ. McCaffrey, Henri McCaffrey, Mlle Lorette McCaffrey, Paul McCaffrey, Mlle Pauline McCaffrey, Mlle Rosalie McCaffrey, John McDonald, Alphonse Neault, Mme Jos. Paulhus, François Phaneuf, Louis Phaneuf, Alfred Régnier, Mme Fr. Vallière, Georges Vallière, Mme Léonard Vallière, Léonard Vallière.

13.75: Autres contributions.

Total $64.75.

(100% de l'objectif)

• • •

FISHING LAKE

Conférencier: M. Yves de Margerie.

Perceptrices: Mmes Jane Thibault et Albert Mansière.

$2.00: Louis Barbey, Gaston Beaulieu, Albert Mansière, Pierre Mansière, aîné.

1.00: Albert Beaudet, André Beaudet, Mme Francis Beaulieu, Mlle Annette Crozon, Mme Pete Deschambeault, Adolphe Gudelot, Charles Gudelot, Henri Janex, Mlle Marg. Mansière, Pierre Mansière, fils, Mme Marie Poncelet, Alfred Soulier, Hippolyte Soulier, Jean Suignard, Yves Suignard, Mme Jane Thibeault.

.50: Mme Délia Janex, Elie Rouault, Mme Marcelle Rouault.

Total $25.50.

(102% de l'objectif)

Une bonne nouvelle



M. B. S. Liberty, M.B.E., contrôleur du transport au Canada, a annoncé que le manque de chars de fret prendra bientôt fin.

Saint-Brieux

Baptêmes

Odile-Thérèse, fille de M. et Mme Arsène Gallays, de St-Brieux.

Cécilia-Patricia, fille de M. et Mme Charles Harmon, de St-Brieux.

Bertha-Irma, fille de M. et Mme Bertalam Nemeth, de Little Moose.

Philippe-Brian, fils de M. et Mme Josué Bédard, de Pathlow.

Ici et là

M. Lucien Leray s'est fait opérer pour les amygdales récemment.

M. Henri Massé, père, ainsi que M. et Mme Henri Fradette sont revenus de leur séjour à Oak Park, Minnesota, E.-U., où ils ont passé l'hiver. Ils demeureront maintenant sur leur ferme.

M. Louis Demay est en voyage d'affaires à Régina.

Le "Bonspiel" annuel vient de se terminer après dix jours de jeu. Le trophée fut remporté par l'équipe de M. Léonard Tétrault. Le premier prix dans les "Merchants" alla à l'équipe de M. Pirart. Nous félicitons les gagnants. Les jeux se continueront selon la coutume jusqu'à la fonte des neiges.

L'équipe de gouret de St-Brieux prit part au tournoi de Humboldt, le vendredi 28 février. Après des victoires sur Annaheim et St. Gregor, notre équipe dut céder la palme à Mosely.

Mlle Rita Mahussier, de Pré Ste-Marie, est arrivée chez Mme Roy.

M. et Mme H. Zimmerman, de St. Gregor, ont passé quelques jours chez des parents, ici.

Le fils de M. et Mme Pierre Coquet fut transporté par avion à l'hôpital, le jeudi matin 6 mars, pour une pneumonie.

La rougeole sévit! Les enfants de l'école du village, surtout, sont atteints. La petite classe a dû fermer quelques jours à cause du petit nombre d'élèves. Nous souhaitons un prompt rétablissement à tous les petits malades.

Les paroissiens assistent nombreux à la messe quotidienne pendant le carême.

Saint-Denis

Naissances

A M. et Mme René Hounjet, un fils: Aurèle.

A M. et Mme Désiré Bussière, un fils: Louis.

Partie de cartes

Le dimanche 16 février, nous avions une partie de cartes, au sous-sol de l'église.

A la fin de la soirée, plusieurs chants furent rendus.

Nous espérons que tous se réuniront encore bientôt pour une autre soirée aussi agréable.

Du 22 au 24 février, Sr Julia Haudegand était en visite dans sa famille. Tous furent heureux de la revoir. Soeur Haudegand entra chez les Soeurs Grises en 1941 et elle prononça ses voeux perpétuels le 15 février, à la Maison-Mère de la Communauté, à Montréal.

Fishing Lake

A l'élection du comité paroissial de l'A.C.F.C. tenue dernièrement, les personnes suivantes ont été choisies: Président, M. André Beaudet; vice-président, M. Pierre Mansière; secrétaire, Mme Jane Thibault.

Montmartre

Feu Mme Georges Gratton

Nous apprenons avec regret la mort de Mme Georges Gratton, de St-Laurent. La famille a résidé de nombreuses années à Montmartre où elle comptait de nombreux parents et amis.

M. et Mme A.-T. Breton, M. Ph. Perron et Jean Perron se sont rendus aux funérailles qui eurent lieu à St-Laurent, le lundi 10 mars.

Nos sympathies à la famille.

Ici et là

M. Auguste Bachelue, fermier depuis de nombreuses années, a vendu son mobilier et est retourné en France avec toute sa famille.

Mlles Yvette et Lucille O'Shaughnessy sont parties en promenade à Toronto.

M. Lucien St-Cyr, de Meyronne, et M. Bleau, de Mankota, sont de passage chez M. F. Rainville.

On se hâte de terminer l'entrepôt réfrigérant de M. O. Robert afin d'ouvrir avant le dégel.

M. Léo Girardin ouvrira bientôt son restaurant, situé en haut du magasin. Cette ouverture fera suite aux travaux considérables d'agrandissement subis par le magasin général Breton, qui se trouve dans les mêmes bâtisses.

La somme de $131.00 a été donnée par les enfants de Montmartre pour l'oeuvre de la Ste-Enfance. La paroisse s'est classée cinquième dans le diocèse de Régina.

M. Lucien Fournier aménage un salon de coiffeur, sur la rue située en face de la gare du Canadien National.

Willow-Bunch

Baptêmes

Joseph-Edouard-Ernest, fils de Marcel Granger et d'Irène Berger, baptisé le dimanche 23 février par Mgr H. Kugener, P.D., V.G. Parrain et marraine: M. et Mme Sylvain Berger, représentés par M. et Mme Lionel Martin.

Le 25 février, M. et Mme Eddie Dionne (née Marie-Anna Durand) étaient les heureux parents d'un garçon et d'une fille. Les nouveaux-nés furent baptisés le dimanche 2 mars. M. et Mme Alphonse Durand furent parrain et marraine pour le garçon: Joseph-Claude-Gilles; Marcel et Laurence Dionne, frère et soeur de l'enfant, le furent pour la fille: Marie-Claudette-Gisèle.

Le dimanche 9 mars: Joseph-Ephrem-Gérald, né le 6, fils de Dollard Piché et de Simone Therrien. Parrain, M. Hector Therrien, oncle de l'enfant; marraine, Mme Alexina Therrien, grand-mère de l'enfant.

Funérailles

Le mercredi 26 février eurent lieu les funérailles de Mme Marie-Rose Beston (née Gosselin), décédée à l'âge de 82 ans.

Elle laisse dans le deuil: 2 frères, Jean-Louis et Emmanuel; 3 soeurs, Mmes Grégoire McGillis, Georges Klyne et Louis Lapointe; 4 garçons, Jules, William, Joseph et Paul; 3 filles, Rose, Adèle et Mathilda.

Nos sympathies à la famille.

Vues animées

Tous les dimanches soirs pendant le carême, les Chevaliers de Colomb présentent des vues animées françaises, qui leur sont fournies par l'Office National du Film par l'intermédiaire du collège. Faites un effort et venez! C'est instructif et récréatif.

Assemblée du Pool

Le samedi 8 mars eut lieu une assemblée générale du "Wheat Pool", présidée par M. Emile Champagne. Le secrétaire était M. Léonard Bourdages.

Après la lecture et l'approbation des minutes de la dernière assemblée, il y eut l'élection annuelle du comité de direction, où figurent quelques-uns des nôtres: MM. Emile Campagne, Léonard Bourdages, René Soucy, Henri Durand, Gérard Lavallée et André Philippon. MM. Switzer et Robson prirent ensuite la parole. Ensuite, on distribua les chèques de ristourne dus aux membres pour leurs ventes de blé de 1943 et 1944.

Mot d'ordre

Ceux dont l'abonnement au journal **La Liberté et le Patriote** est dû, renouvelez-le sans tarder! Voyez M. Frank Bellefleur au Bureau de Poste, ou M. l'abbé R. Ducharme; cela vous exemptera les frais de timbres et mandat. **Abonnez vos amis, vos parents!** Quel beau cadeau de Pâques!

Caisse populaire

L'assemblée annuelle de notre toujours florissante Caisse populaire eut lieu le mercredi 26 février, dans la salle St-Jean-Baptiste.

Le président, M. le docteur R. Fréchette, ouvrit l'assemblée par quelques mots de bienvenue. M. Mathieu donna ensuite le rapport du comité de crédit: 277 emprunts pour la jolie somme de $97,552.52. Ce qui prouve que la Caisse a rendu service à notre district peu favorisé par la récolte en 1946. C'est dans les moments difficiles qu'une Caisse se fait valoir!

M. l'abbé R. Ducharme, du comité de surveillance, donna le rapport. Il souligna la régularité des réunions mensuelles du comité et félicita le gérant et son assistant pour la belle tenue de livres. Tous les membres des divers comités sont tenus à la discrétion, comme à un secret professionnel, afin de garder la confiance de tous.

Enfin, le gérant donna le rapport financier de l'année. M. Raymond Boulianne compara les résultats des années 1945 et 1946: **Membres:** 1945—577; 1946—667. **Actions:** 1945—$77,910.99; 1946—$103,919.16. **Dépots:** 1945—$48,014.99; 1946—$45,526.07.

Depuis sa fondation en 1942, la Caisse a consenti 681 prêts pour la somme de $200,665.07.

Il fut ensuite décidé que pour 1946 on paierait 3% sur les actions et que 17% des intérêts perçus seraient retournés aux emprunteurs, qui sont la vie de la Caisse après tout.

L'élection des comités donna les résultats suivants:

Comité de direction: M. le docteur R. Fréchette, E. George, F. Desjardins, W. Benoit et W. Gold. M. George fut réélu.

Comité de crédit: MM. E. Paulhus, J.-A. Mathieu et Geo. Martin. M. Paulhus fut réélu.

Comité de surveillance: M. l'abbé R. Ducharme, MM. A. Dubord et Roméo Rodrigue. M. Dubord fut réélu.

En Ontario

Windsor

Une campagne

S. Exc. Mgr John T. Kidd, évêque du diocèse de Londres, Ont., a organisé une campagne dans le diocèse. Son Excellence demande à ses 96 paroisses et 28 missions de contribuer pour l'établissement d'un orphelinat, un hospice, un camp d'été pour les enfants et une maison de retraite. Windsor, qui compte 18 paroisses, fera certainement sa part.

Ici et là

Des RR. PP. Rédemptoristes, d'Ottawa et Toronto, sont ici pour prêcher les missions du carême. Ils sont aux paroisses Ste-Anne et St-Nom de Marie, cette semaine.

Du 7 au 9 février, les paroissiens de l'Immaculée-Conception ont eu leurs Quarante Heures. Le R. P. A. Breault, O.M.I., récemment revenu d'Afrique, prêcha à cette occasion.

Les membres du Cercle St-Jean-Baptiste, de Windsor, se sont rendus à la rivière Conard dernièrement, où ils ont présenté la comédie: "La marraine de Charlie", en 3 actes. Un bon auditoire s'y était rendu.

Une mauvaise nouvelle d'Ottawa nous annonce que le caporal Philippe Monette s'est brisé un genou en jouant au gouret. Il aura la jambe dans le plâtre pour un mois ou deux.

Mme Edgar Caillé, convalescente depuis un mois, se remet tranquillement. Nous lui souhaitons un plus prompt rétablissement.

M. et Mme Lamontagne et leur fille, Cécile, de Détroit, ainsi que M. Maurice Poitras, de Hull, P.Q., ont rendu visite à M. et Mme Caillé.

Un groupe d'amis se rendit à Détroit dernièrement, chez M. Aimé Richard, à l'occasion d'une soirée surprise organisée en l'honneur de Mme Gérald Richard.

Naissance

M. et Mme Léo Racicot sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille.

Honneurs à un Scout

Nos félicitations à notre jeune scout, Jean Bellerose, qui fut décoré pour sa bravoure par les Scouts. Ce jeune garçon a sauvé la vie à deux jeunes enfants qui se trouvaient sur la voie ferrée quelques secondes avant l'arrivée d'un train passager.

Concert musical

Il y eut un concert musical à la salle St-Alphonse donné par les élèves des RR. SS. Ursulines. Le directeur de la soirée était M. Francis Menichetti, M.M. B.M., qui est également directeur musical au collège de l'Assomption. Nos félicitations à tous.

Une école pour les trois services

OTTAWA — Le ministre de la défense nationale, l'hon. Brooke Claxton, a annoncé la formation d'une école d'aviation militaire, commune aux trois armes de la défense nationale; cette école sera installée à Rivers, Manitoba.

Cette école est un établissement militaire nouveau genre, composé de représentants des trois armes et dont le rôle est identique à celui de divers établissements semblables aux Etats-Unis et en Angleterre.

On formera des membres de l'armée dans le pilotage des glisseurs et des avions légers.

La flotte anglaise réduit ses dépenses

LONDRES — La Grande-Bretagne réduira de 60 pour cent la marine royale cette année.

Dans ses prévisions budgétaires 1947-48, l'Amiral a annoncé que le nombre d'officiers et de marins de la flotte sera réduit de 300,000 hommes durant les douze mois commençant le 1er avril.

En tout, les armées de terre, de mer et de l'air de l'Angleterre seront réduites de 2,430,000 hommes. C'est ainsi que l'armée comprendra désormais 1,210,000 hommes au lieu de 2,950,000, la marine, 192,000 au lieu de 492,000 et l'aviation, 380,000.

Plusieurs personnes souffrent de douleurs rhumatismales

Il y a des personnes qui souffrent de douleurs rhumatismales à l'année, quelle que soit la saison.

Ces douleurs, qu'elles soient dans les jointures ou les muscles peuvent être causées par l'acide urique.

Le "Burdock Blood Bitters" peut soulager des douleurs rhumatismales parce qu'il élimine les impuretés du sang et aide aux canaux digestifs. Ce remède a aidé des milliers de canadiens qui souffrent de douleurs rhumatismales, de dyspepsie, de maux d'estomac, de bile, de maux de tête ou d'autres maux du foie et des reins. Il fera de même pour vous.

En vente depuis plus de 60 ans. On peut se procurer le "Burdock Blood Bitters" dans toutes les pharmacies.

The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

La Saint Thomas au Séminaire de St-Boniface

Il est de tradition dans les grands séminaires et les universités du monde catholique que les étudiants en théologie et philosophie consacrent la journée du 7 mars à exalter la gloire, les vertus et surtout la sagesse incomparable du Docteur angélique.

Le Grand Séminaire de St-Boniface, bien qu'à ses débuts, a voulu être fidèle à cette tradition. Aussi, le 7 mars dernier, le personnel enseignant et les séminaristes s'unissaient-ils pour célébrer la fête du saint patron des études. Le matin, la grand'messe fut chantée par le R.P. A. Josse, O.M.I., professeur de théologie dogmatique. Le grand congé ne fut interrompu que par le salut du T.S.S. à 5 h. 30 p.m. Le soir, il y eut séance, organisée par le R.P. I. Joyal, O.M.I., professeur de théologie morale. Mgr Benoit, vicaire général, le R.P. M. Lavigne, O.M.I., provincial du Manitoba, M. l'abbé Paillé, M. l'abbé Mireau, le R. P. A. Lemoine, supérieur du Juniorat et le R.P. H. Delisle, se sont joints à la famille pour la circonstance.

Je ne m'arrêterai pas à l'appréciation du savant mot d'introduction de M. l'abbé Pierre Raymond, et à la valeur d'exécution du chant polyphonique. Je me contenterai plutôt de signaler la pièce en deux actes intitulée "UN ANCIEN A LA TACHE" illustrant la doctrine de l'Eglise sur les mariages mixtes. Cette oeuvre est jaillie de l'inspiration d'un groupe de séminaristes. Les personnages étaient représentés comme suit: le curé: M. l'abbé M.-F. Blanchard; le vicaire: M. l'abbé P. Gagné; les curés visiteurs: MM. les abbés M. Sabourin et L. Blanchet; un paroissien: M. l'abbé U. Lafond.

A l'issue de la séance, le R.P. Supérieur a offert ses remerciements aux distingués visiteurs. Mgr le Grand Vicaire dit ensuite sa satisfaction de constater l'esprit familial qui règne dans cette institution, et sa surprise de voir si simplement dramatisée une tranche de doctrine morale. Il nous a invités à conserver toujours cet esprit fraternel dans le ministère paroissial. "Préparez-vous, ajoutait-il, à résoudre les problèmes angoissants de notre siècle, par un développement toujours plus intense de toutes vos ressources physiques et intellectuelles". Enfin le R.P. Provincial des Oblats a insisté sur l'utilité du chant, la nécessité de l'amour de la science, l'opportunité d'une adaptation personnelle à l'étude.

M. JAMES BYRNES PUBLIERA SES MEMOIRES

WASHINGTON — Selon le **Washington Star**, l'ancien secrétaire d'Etat James Byrnes se dispose à écrire ses mémoires, répondant ainsi aux sollicitations pressantes et aux offres importantes de plusieurs éditeurs et organisations de presse.

Le **Washington Star** ajoute que cette décision confirme la détermination de M. Byrnes de n'accepter aucun des postes officiels qui lui seraient éventuellement offerts.

Un abri contre les Russes



Les réfugiés du paradis soviétique de l'Ukraine ont trouvé un abri temporaire dans cette église du rite oriental, en Slovaquie. Les Pères Rédemptoristes dirigent ce sanctuaire. A quelques milles de l'église se trouve la frontière soviétique. Un représentant de la "National Catholic Welfare Conference" distribue dans cette ville les secours que les Américains envoient aux populations affamées de l'Europe.

LA SESSION AU MANITOBA

Une nouvelle échelle de salaires a été préparée

Le ministre du travail de la province du Manitoba, l'hon. Cecil Rhodes Smith, a annoncé lundi soir qu'une nouvelle échelle de salaire avait été fixée pour cinq catégories d'employés au Manitoba. Un salaire minimum a été établi dans chaque cas et les employeurs devront à l'avenir se conformer au règlement du ministère provincial du travail.

M. Smith a annoncé également qu'il était peu probable que la province ait son code de travail avant que le gouvernement fédéral n'ait déterminé le sien. Dès que cela aura été fait, a déclaré M. Smith, nous présenterons notre code de travail à la législature manitobaine pour approbation.

Voici la nouvelle échelle de salaires:

I) Dans les manufactures: femmes employées à Winnipeg à Flin Flon, Brandon et Portage la Prairie:
   a) Expérimentées: 36 sous de l'heure, au lieu de 30.
   b) Inexpérimentées: 27 sous de l'heure avec augmentation jusqu'à 36 sous.

La nouvelle échelle pourvoit également à la semaine de quarante-quatre heures.

II) Dans les centres ruraux:
   a) Employés expérimentés: 33 sous de l'heure.
   b) Employés inexpérimentés: 25 sous de l'heure avec augmentation jusqu'à 33 sous.

III) Commerce de gros et de détail: l'échelle de salaire est la même que dans la catégorie (I).

IV) Dans les hôtels et les restaurants:
   Dans les villes et endroits de villégiature, le salaire sera de 36 sous de l'heure au lieu de 30.
   Dans les centres ruraux le salaire sera de 33 sous de l'heure.

V) Autres occupations:
   Pour tous les emplois autres que le travail sur la ferme et dans les jardins: 40 sous de l'heure. Les commençants recevront 30 sous de l'heure avec augmentation jusqu'à 40 sous.

Aux six congés obligatoires en vertu de la loi provinciale on en a ajouté deux: ceux du 24 mai et du 11 novembre.

M. Stubbs

M. Lewis St. Georges Stubbs, indépendant de Winnipeg, a déclaré la semaine dernière en présentant une motion de non-confiance dans le gouvernement Garson, qu'il existait un monopole pour la vente de la bière au Manitoba.

C'est la deuxième motion de non-confiance qui est présentée à la Chambre depuis l'ouverture de la session. La première avait été amenée par M. S. J. Farmer, C.C.F., de Winnipeg, et fut défaite par un vote de 34 à 17.

La motion de M. Stubbs se lit comme suit: "Que cette Chambre condamne la politique du gouvernement en vertu de laquelle il impose une taxe spéciale sur la bière importée des autres provinces du Canada, par le moyen de prix discriminatoires contrairement aux principes constitutionnels qui gouvernent le commerce interprovincial."

Etudiants en médecine

La législature a accepté par un vote unanime la résolution présentée par Ron. D. Turner, représentant l'aviation, pour que le nombre d'étudiants en médecine soit augmenté considérablement à la faculté de médecine de l'Université du Manitoba.

Taxes sur les coopératives

La taxe provinciale sur les coopérations s'appliquera aussi aux coopératives a déclaré M. Garson, lundi. Le premier ministre a dit que cette mesure résultait de la nouvelle entente entre la province et le gouvernement fédéral relativement à la distribution des taxes.

Une mère de 30 enfants est décédée

INDIANAPOLIS — Mme Sarephta Jane Evans qui, au dire de sa fille, aurait donné naissance à 30 enfants, dont deux portées de quadruplets, est décédée, ici, samedi dernier, à l'âge de 87 ans.

L'aînée des trois survivantes, Mme Minnie Huffma, 62 ans, déclare que sa mère aurait eu trois groupes de jumeaux, trois groupes de triplets et deux autres de quadruplets. Quelques-uns seulement des enfants sont morts à la naissance ou pendant la grossesse de la mère.

L'Acte qui régit les associations professionnelles ne sera pas ...

(Suite de la première page)

des membres de ces associations et du public en général. Si les associations utilisent leurs pouvoirs disciplinaires contre un membre de la profession, ce dernier aura le droit de porter son cas devant le gouvernement, qui pourra recommander une étude du cas. En outre, chaque association professionnelle devra présenter une liste de ses membres et tout refus d'admission dans le corps professionnel devra être enregistré au gouvernement. Finalement le Comité demanda que certains amendements rédigés d'après ses recommandations soient présentés à la prochaine session.

La route de la Baie d'Hudson

H. O. Hansen, C.C.F. de Wilkie, a présenté une résolution demandant que l'on utilise la Baie d'Hudson pour l'expédition d'au moins 16,000,000 de boisseaux de blé cette année, et que le gouvernement fédéral donne des directives à cette effet à l'Office canadien du blé. Il paraît, d'après certains renseignements, que l'on n'expédierait pas plus de 4,500,000 boisseaux de blé par cette route cette année, ce qui est insuffisant à déterminer la possibilité d'expédition de ce port de mer. M. Hansen dit que l'on devrait utiliser le radar sur les cargos, ce qui permettrait probablement d'allonger le temps de la navigation par cette route qui est actuellement en opération du 5 août au 10 septembre. Si le gouvernement fédéral ne veut pas encourager le port Churchill, l'Association de la route de la Baie d'Hudson demanderait que le chemin de fer soit remis à l'Ouest, puisque l'Ouest a payé ce chemin de fer, déclara M. Phelps, ministre des ressources naturelles.

M. Procter, libéral de Moosomin, dit que le développement de ce port est la responsabilité du fédéral, du provincial et du municipal et que les trois partis intéressés doivent s'entendre pour le réaliser.

La résolution a été adoptée à l'unanimité.

Amendement à la loi du mariage.

Le ministère de la santé publique propose certaines modifications à la loi du mariage. Ces amendements exigeraient une preuve plus définie de la dissolution du mariage pour l'annulement, avant de procéder à une seconde cérémonie.

La question de salaire

La question d'un salaire minimum, déterminé d'une façon uniforme pour le Canada, a fait le sujet d'une assez vive discussion à la législature. Bien que la résolution proposée par M. Brown, C.C.F. de Bengough, priant le fédéral d'établir une règle uniforme nationale pour le prix minimum du travail, ait été acceptée sans voix discordante à la législature, certains députés ont émis leur opinion au sujet de certaines procédures des unions ouvrières. Les fermiers de l'ouest canadien, dit Brown, pourraient faire la grève, si on les y pousse; le cas échéant, les grèves des ouvriers auraient l'apparence de "petites patates" en regard de celle des fermiers.

Jacob Benson, C.C.F. de Last Mountain, prétendit que la classe ouvrière a perdu l'appui des fermiers de l'Ouest à cause de "ses demandes déraisonnables"! La grève de l'acier à Hamilton, dit-il, refroidit la sympathie des fermiers pour les unions ouvrières et leurs chefs. Durant la guerre, les fermiers ont accompli leur tâche sans pouvoir renouveler leur équipement; depuis que la guerre est finie, au lieu d'une production renouvelée, ils ne peuvent se procurer les instruments désirés à cause de la grève.

Brown prétend le contraire. Si les fermiers ne sont pas contents, dit-il, c'est parce que les ouvriers de Hamilton n'ont pas exigé davantage. Il ajouta que "les fermiers de l'Ouest n'avaient aucun motif raisonnable de critiquer l'attitude des ouvriers de l'Ontario".

Benson affirme, Brown nie. Les ouvriers de l'Ontario sont allés trop loin dans leur revendication, affirme Benson; les ouvriers de l'Ontario ne sont pas allés assez loin, déclare Brown et tous deux parlent au nom des fermiers. Lequel a raison? Est-ce une contradiction voulue, afin de protéger la chèvre et le chou?

M. Procter croit que les tentatives faites en vue d'une charte du travail en 1945 ont échoué en raison des manigances de ceux qui voulaient se faire du capital politique. De ce nombre, Procter mentionne les communistes, les travaillistes-progressistes, et en Saskatchewan les C.C.F.

Rappelé à l'ordre par le président de la Chambre, Procter substitua le mot "un parti" à celui de C.C.F.

UN SURPLUS DE $19,987. DANS LE BUDGET

REGINA — M. C. M. Fines a présenté son budget. D'après le discours du trésorier provincial, le gouvernement aura un revenu de $45,591,101 et fera des dépenses au montant de $45,571,114, soit un surplus de $19,987.39 pour le prochain exercice financier de 1947-1948, selon les données budgétaires. Durant l'exercice financier de 1946-1947, le gouvernement devait recevoir $40,031,355 avec une somme de dépenses évaluées à $39,996,889.

Augmentation des dépenses

Les estimés révèlent une augmentation des dépenses dans tous les différents ministères du gouvernement, avec des dépenses supplémentaires de $1,300,000 pour l'éducation, $1,000,000 pour la voirie, $1,000,000 pour les salaires des fonctionnaires civils et $800,000 pour l'agriculture. Les autres augmentations principales représentent un remboursement aux fermiers de $70,000 pour grain de semence de 1938 et le versement à Ottawa de $1,200,000 pour le compte de la trésorerie ou ministère des finances.

Le gouvernement dépenserait cette année $6,943,108 pour l'éducation contre $5,828,655 l'an dernier. De cette augmentation, l'Université de la Saskatchewan recevra un montant additionnel de $80,000.

Le ministère de la voirie dépensera $5,539,000 en regard de $4,530,047 l'an dernier.

Le ministère de la santé publique et des services sanitaires dépensera la somme de $7,171,471 en regard de $7,270,417 l'an dernier.

Le ministère du bien-être social dépensera $7,989,771 en regard de $7,228,002.

Le ministère de l'agriculture recevra $1,607,792 en regard de $817,195.

Le ministère des coopératives et de la restauration sociale aura des appropriations de $379,793 en regard de $299,170 l'an dernier.

Le ministère des ressources naturelles dépenserait $1,747,790 en regard de $1,358,550.

Le secrétariat provincial aurait un revenu de $41,095 en comparaison de $28,457 l'an dernier.

L'administration du trésor public aurait un revenu de $22,668,209 en regard de $16,194,495. La majeure partie de l'augmentation vient du bureau gouvernemental des liqueurs qui a contribué la somme de $4,650,000; d'autres entreprises du gouvernement ont un revenu de $28,995.

Le gouvernement a reçu des subsides du fédéral au montant de $14,890,734 cette année, tandis qu'il n'a reçu que $7,879,775 l'an dernier de la même source.

M. Fines prévoit que la taxe ou l'impôt rapportera la somme de $13,593,800; cet item dans le budget du dernier exercice financier représentait la somme de $13,330,000. La nouvelle taxe provinciale de deux sous, ce qui constituera une taxe de 10 sous sur le gallon de gazoline, devrait rapporter un revenu de $6,000,000.

Le trésorier annonce une diminution du revenu produit par la taxe sur l'éducation. L'an dernier, cet impôt a rapporté $4,000,000. Cette année, vu que le gouvernement enlève la taxe sur un certain nombre d'articles, le revenu de cette source sera de $3,200,000.

Une augmentation du revenu des affaires municipales est prévue. Cet item représenterait la somme de $86,375, soit une augmentation de $74,975.

Les revenus de l'imprimerie du gouvernement seraient aussi augmentés de $12,500 à $21,000.

Le ministère du procureur provincial aurait une augmentation de revenu de $758,500 à $857,967.

Le revenu de la surintendance de l'assurance atteindrait la somme de $154,997 en regard de $134,040.

Le ministère du travail prévoit une diminution de son revenu qui serait de $107,877 au lieu de $154,997, chiffre atteint l'an dernier.

Le ministère de l'agriculture aurait un revenu de $640,160 en regard de $205,000 l'an dernier. La différence viendrait du fait que des terres lui seront transférées par le ministère des ressources naturelles.

Les dépenses du Conseil exécutif seraient augmentées de $138,180 à $188,670 y compris une dépense de $73,602 pour le Bureau des aviseurs en questions économiques. Le budget prévoit des dépenses au montant de $10,199,149 pour le ministère du trésorier provincial.

M. Fines annonce une réduction de $26,580,141 sur la dette au 30 avril 1944, ainsi qu'une réduction de $44,000,000 des comptes de la trésorerie comme résultat du règlement avec le fédéral.

Le gouvernement se propose de dépenser $98,168 pour l'éducation dans le nord de la Saskatchewan, $25,500 pour des bibliothèques régionales, $73,400 pour le service d'ambulance aérien.

Les dépenses que se propose de faire le gouvernement, d'après le budget de l'exercice financier 1947-48, réparties sur la population totale de la province, représentent $55,00 par tête.

Nous donnons ci-dessous un tableau indicateur de l'augmentation graduelle du budget de la province depuis 1924-25:

Année	Dépenses	Revenus
1924-25	$12,017,332	$11,850,707
1928-29	15,362,866	15,462,532
1931-32	17,722,936	11,902,646
1934-34	15,646,758	14,834,887
1938-39	21,342,013	20,958,912
1943-44	29,799,959	34,271,846
1944-45	31,900,544	35,116,569
1945-46	38,748,813	39,275,647
1946-47	39,996,889	40,031,335
1947-48	45,571,114	45,591,101

Hommages de l'Espagne au Souverain Pontife

MADRID — L'ensemble de la presse espagnole souligne le caractère extraordinaire qu'ont revêtu les manifestations en l'honneur du Souverain pontife, à l'occasion du huitième anniversaire de son couronnement.

Elle déclare que ces manifestations constituent des réparations pour les attaques "dans la presse et la radio inspirées de Moscou" dont le Saint-Père a été récemment la victime. L'aspect strictement religieux de la manifestation en l'honneur du pape s'allie donc ouvertement à une signification anticommuniste. Ces manifestations coïncident avec le 25ème anniversaire de la création de l'Action catholique par le pape Pie XI. L'ampleur des manifestations a mis également en valeur la ferveur et le développement de l'Action catholique espagnole.

La population de Madrid a souscrit à un télégramme qui lui a été envoyé. Des messes de communion à l'intention du pape ont été célébrées dans toutes les églises, suivies d'un "Te Deum" à la cathédrale et d'un baise-main au palais de la nonciature.

Exilée pour toujours

Durant son séjour à Québec, en attendant la nouvelle qui lui permettrait de retourner enfin dans son pays natal, l'Autriche, l'impératrice Zita, veuve de Charles 1er, empereur d'Autriche et roi de Hongrie, apprit qu'elle était exilée à jamais de sa patrie.

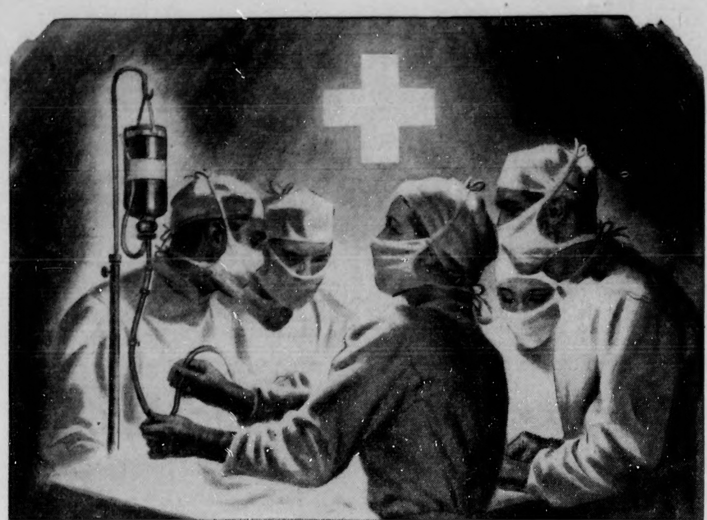
Le gouvernement américain, sur qui l'impératrice comptait pour obtenir son rapatriement, s'est rendu aux désirs de Moscou qui alléguait la question de "haut principe", et il a consenti à bannir l'impératrice et sa famille.

Anniversaire de prêtrise de S. Exc. Mgr Breynat

MONTREAL — S. Exc. Mgr Gabriel Breynat, O.M.I., ancien vicaire apostolique de Mackenzie, vient de célébrer le 55e anniversaire de son ordination. Il est le doyen de la hiérarchie épiscopale canadienne et il vit en retraite à Fort Smith, Territoires du Nord-Ouest.

Mgr Breynat, qui aura 80 ans le 6 octobre prochain, célébrera aussi le 2 avril le 45e anniversaire de sa consécration comme évêque. Le prélat commença à voyager en avion dans sa soixante-dixième année, et avant et durant la guerre, il faisait le tour de ses ouailles dans son propre avion, qui était piloté par le célèbre aviateur Louis Bisson. Sa visite pastorale ne lui prenait alors que deux mois, alors qu'auparavant, deux ans se passaient avant qu'il ait terminé sa tournée des missions de l'extrême-nord.

LA CROIX-ROUGE  CANADIENNE



Les oeuvres de charité durent toujours

✚ DONNEZ!

Par les Canadiens...... Pour les Canadiens...

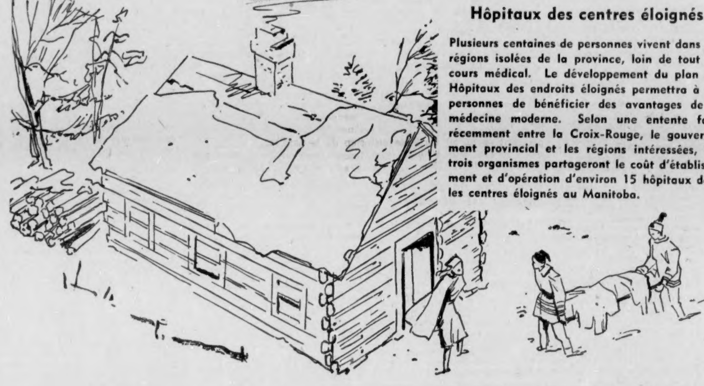
En temps de paix, le champ d'action de la Croix-Rouge Canadienne est tout d'abord le Canada. Cette organisation a assumé de nombreuses tâches nouvelles et de plus grandes responsabilités. Un nouveau Service pour donneurs de sang procurera GRATUITEMENT du sang ou du plasma à toute personne qui a besoin d'une transfusion. Les hôpitaux des endroits éloignés de la Croix-Rouge accomplissent un énorme travail parmi les Canadiens vivant dans des régions isolées . . . Vos dons aideront des milliers de vétérans canadiens encore hospitalisés, la Croix-Rouge Junior, les Secours en cas de désastres, et plusieurs autres oeuvres de charité. On a un besoin pressant de vos dons . Donnez généreusement!

Service gratuit de transfusion du sang

Parce que la Croix-Rouge réalise que le sang devrait être donné et non vendu, et parce que plusieurs personnes meurent faute de transfusions de sang, "la plus grande entreprise jamais élaborée en faveur de l'humanité" procurera des transfusions de sang gratuites à tout homme, toute femme et tout enfant dans le Dominion. On s'attend à ce que ce service soit établi au Manitoba de bonne heure l'automne prochain, dans un dépôt d'approvisionnement construit par le gouvernement provincial. En 1946, environ $750,000 ont été employés au Canada pour équipement technique. Le coût d'opération annuel de ce service sera de $1,000,000.

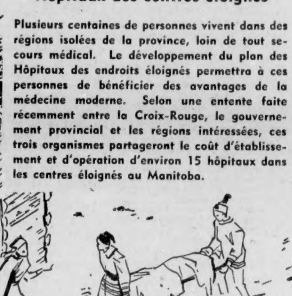
Autres activités en temps de paix

- Des cours de soins à domicile sont donnés.
- Les victimes de désastres ou d'incendies sont aidées, et on fournit des douceurs aux patients indigents des Sanatoriums pour tuberculeux.
- Des centaines de milliers de vêtements sont envoyés continuellement en Europe pour aider à secourir les victimes de la guerre.
- Par l'entremise de la Croix-Rouge Junior, plusieurs enfants infortunés reçoivent des traitements médicaux.
- Des petites pharmacies sont établies pour prêter des médicaments aux familles qui ne peuvent s'en procurer pendant la maladie.



Hôpitaux des centres éloignés

Plusieurs centaines de personnes vivent dans des régions isolées de la province, loin de tout secours médical. Le développement du plan des Hôpitaux des endroits éloignés permettra à ces personnes de bénéficier des avantages de la médecine moderne. Selon une entente faite récemment entre la Croix-Rouge, le gouvernement provincial et les régions intéressées, ces trois organismes partageront le coût d'établissement et d'opération d'environ 15 hôpitaux dans les centres éloignés au Manitoba.



Services aux Vétérans

La Croix Rouge dirige les hôtelleries dites "de la Croix-Rouge" où des repas légers sont servis chaque mois aux patients et à leurs visiteurs, où des vues animées sont représentées chaque semaine et des concerts donnés régulièrement, et où l'on procure un gîte pour la nuit aux parents des vétérans qui demeurent en dehors de la ville.

Des volontaires de la Croix-Rouge enseignent aux vétérans dans les hôpitaux les arts et les travaux manuels.

On offre aux patients un service de transport gratuit pour assister aux événements sportifs et musicaux.

Appel national pour 1947

$5,000,000.00

CHAQUE DOLLAR QUE VOUS DONNEZ REPRESENTE VOTRE PART DANS CES OEUVRES DE CHARITE

Cette page est commanditée par:

WINNIPEG

J. H. ASHDOWN HARDWARE CO., LTD.

WESTON'S BREAD & CAKE (Canada) LTD.

ST-BONIFACE

LA CREMERIE DE ST-BONIFACE

LA CUSSON LUMBER CIE Ltée

DAOUST ELECTRIC CO.

DUFAULT SHEET METAL & RETINNING CO.

HOPITAL ST-BONIFACE

J.-A. LANTHIER & FILS (Magasin de quincaillerie)

LES REVERENDS PERES OBLATS

INTERNATIONAL LABORATORIES (Manufacturiers pour la Cie Marshall-Wells)

TOUPIN LUMBER & FUEL CO., LTD.

ST. BONIFACE HARDWARE CO.

VILLE DE ST-BONIFACE

COMPLIMENTS D'UN AMI



Un Américain prisonnier des Rouges polonais

NEW-YORK — L'ambassadeur américain en Pologne, M. Arthur Bliss Lane, a porté, hier, l'accusation, à son arrivée à bord du "Queen Elizabeth", "qu'au moins 100 citoyens américains se trouvent présentement dans des prisons polonaises et qu'ils sont représentés de façan inadéquate s'ils le sont".

M. Lane a dit qu'il a plusieurs fois demandé au gouvernement polonais l'autorisation d'intervioucr les Américains détenus dans les prisons civiles et militaires, mais qu'on s'y est opposé dans tous les cas, à l'exception de celui de Mme Irene Dmochowska, autrefois de Chicago et membre du personnel de l'ambassade américaine, récemment condamnée à cinq ans d'emprisonnement.

Chronique des Anciens du Collège de Saint-Boniface

Voyage inoubliable des Anciens à Somerset.

"C'est la plus belle partie jouée à date par les Anciens." Telle était la phrase que l'on entendait de partout, samedi soir, le premier mars dernier.

Donc samedi après-midi, le 1er mars, l'autobus Duguay conduisait l'équipe des Anciens à Somerset. Un beau groupe de supporteurs enthousiastes les accompagnait. Nous étions 43 passagers. Pendant le voyage, on chanta toutes les chansons canadiennes connues, sans oublier la chanson du Collège et le Zoalicum.

A 5 h.15, nous arrivions à Somerset. M. Roland Lafrenière, un ancien, nous attendait. Nous fûmes reçus royalement. Et, dès ce moment, nous sentions que nous étions chez nous à Somerset.

L'aumônier des Anciens et le P. Guy du Collège se rendirent au presbytère. M. l'abbé E. Lavoie les reçut avec son amabilité coutumière. Les autres étaient reçus à l'hôtel, où un ancien encore, M. Albert Ronceray, les accueillit. Inutile de dire que les Anciens firent honneur aux délicieux mets préparés par des mains mystérieuses!

A la patinoire, M. Wilfrid Décosse, un ancien, était là. Tous ceux qui connaissent M. Décosse savent comment il sait faire les choses. Il les fit princièrement ce soir-là.

Et la partie commença à 8 h. 30. Oui, ce fut une vraie belle partie! Aucune punition. De part et d'autre, jeu serré. Du beau jeu quoi, du commencement à la fin. Tous les joueurs furent à la hauteur de leur réputation. Mais tous jouaient comme amis et non comme adversaires.

Une glace parfaite favorisait la rapidité de la joute. Et, détail intéressant, **rare même,** les Anciens recevaient à chacun de leurs points un hourrah de l'assistance. Bravo aux gens de Somerset pour leur bel esprit sportif!

Nous ne connaissons pas assez les joueurs de Somerset pour nous prononcer sur les étoiles de leur club. La famille Lafrenière était bien représentée. Robert joua une brillante partie. Le jeune Tremblay également. Leur gardien de buts fut solide. Beaudry joua une belle partie sur la défense. En fait, tous mériteraient une mention honorable.

Chez l'équipe des Anciens, (n'ayez crainte, les Anciens n'ont pas **"l'idée de s'élever un monument"**), il faudrait nommer avant tout notre gardien, Raymond Poitras. Il fut tout simplement sensationnel. Ses arrêts furent salués par la foule. Duffy (Dufault) joua une de ses meilleures parties et compta 3 points. Jean Joyal sut placer la rondelle une fois après avoir joué une partie endiablée. Bockstael enregistra un point sur une passe de L. Deniset et de Guilbault. Mais le plus beau point, à notre avis, fut celui enregistré par Louis Deniset sur une passe parfaite de Guilbault. Les deux lignes d'avant comme les défenses d'ailleurs jouèrent une excellente partie. Aussi l'entraineur Théo Marius avait-il raison d'être fier de son équipe.

Personne n'aurait pu prévoir le résultat de la joute. Les Anciens n'auront pas la prétention naive de dire que **"si cela avait pris un, deux ou plusieurs points"**, ils l'auraient fait! Non. Le pointage de 6 à 4 en faveur des Anciens montre que les deux équipes étaient d'égale force.

Mais nous ne voulons pas nous éterniser sur la partie. Franchement, l'hospitalité des gens de Somerset fut si grande que nous croyons interpréter les sentiments des 43 passagers de l'autobus en disant que ce n'est pas tant notre victoire comme le chaleureux accueil reçu à Somerset qui devrait prendre la plus grande place dans cette chronique.

Et la partie finit dans une joie communicative. Les joueurs de Somerset et l'assistance crièrent trois bons hourras pour les Anciens. Et ceux-ci crièrent, dans un rythme parfait, leur Zoalicum.

Après la partie, réunion à l'hôtel où tous fraternisèrent. Et ce fut le retour joyeux à St-Boniface.

En terminant ce compte rendu, nous voudrions remercier tous nos bons amis de Somerset et n'en oublier aucun.

Merci d'abord à M. le curé E. Lavoie qui reçut avec tant de bonne grâce les Anciens et ses anciens paroissiens.

Merci à M. Wilfrid Décosse et Roland Lafrenière pour leur belle organisation et leur générosité.

Merci à M. Ronceray pour sa cordiale hospitalité.

Merci à toute la population de Somerset pour son accueil si sympathique.

Merci à tous les Anciens de Somerset qui vinrent nous dire un bon mot.

Merci à M. Duguay qui nous permit un voyage des plus agréables dans son bel autobus.

L'an dernier, les Anciens disaient que leur voyage à Thief River Falls ferait époque dans leurs souvenirs. Nous disons à nos bons amis de Somerset que jamais nous n'oublierons le samedi, 1er mars, 1947.

Emile PELLETIER,
Secrétaire.

Note.— C'est demain soir, le samedi 15 mars, à l'Amphithéâtre qu'a lieu le grand festival sportif du Collège. L'équipe des Anciens rencontrera celle de St-Jean-Baptiste. Tous les Anciens sans doute se feront un devoir de venir encourager leur équipe.

Le fascisme rouge est mécontent, dit Kirkconnell

TORONTO — M. Watson Kirkconnell, professeur d'Anglais à l'Université McMaster, de Hamilton, Ont., a dit de l'accusation portée contre lui par le journal soviétique **Izvestia** que c'est "une explosion de colère typique de la presse de Moscou".

Il a fait remarquer à la **British United Press** que toutes les déclarations faites au cours de sa conférence à Ottawa étaient appuyées par des faits et que la réaction de l'auditoire a été nettement sympathique et enthousiaste et non pas "de dégoût" comme le prétend le journal de Moscou.

Le professeur Kirkconnell a dit que l'accusation de fascisme est celle que porte Moscou contre quiconque ose critiquer sa dictature. Il a rappelé qu'il fut un des premiers à condamner au Canada à la fois le nazisme hitlérien et le fascisme italien et qu'il a toujours favorisé la liberté de l'homme en s'opposant à toute dictature, qu'elle soit de la gauche ou de la droite.

"Le fascisme rouge, a-t-il dit, ne m'est pas moins répugnant que celui d'Hitler ou de Mussolini".

Historique de la paroisse de Sainte-Rose-du-Lac, Man.

par M. l'abbé A.-E. THEORET
(Suite)

Personnel de l'hôpital à l'inauguration le 7 février 1939:

Religieux:

Soeur Berthe Ménard,	supérieure
Soeur Sainte Ephémie,	économe
Soeur Alice Marcoux,	garde-malade
Soeur Berthe Demers,	pharmacienne
Soeur Hopcraft,	tecnnicienne, Rayons X-lab.
Soeur Anna Gosselin,	cuisinière
Soeur Eugénie Bilodeau,	bureau d'admission
M. l'abbé Anatole-E. Théoret,	aumônier

Laïques:

Dr René-L. Gendreau,	médecin-chirurgien
Dr Gérard Normandeau,	médecin
Mme Joseph Boiteau,	garde-malade
Mlle Alvine Frédette,	garde-malade
Mlle Béatrice Proulx,	aide-garde-malade
Mlle Thérèse Marcoux,	aide-garde-malade
Mlle Yvette Maitre,	aide-garde-malade
Mlle Thérèse Piché,	employée
Mlle Maria Lastre,	employée
Mlle Angéline Nadeau,	employée
M. W. Proulx,	ingénieur
M. Pierre Dumas,	aide

Première messe: le 2 février 1939.

Première admission: Mme Steve Polisnook, McCreary, Man.

Première Extrême-onction: M. Arthur Adam, Toutes-Aides.

Première mortalité: M. Arthur Adam, 11 février 1939.

Premières communions aux patients: MM. Jean-Louis Guillas, Alfred Marion, J. Ortlief et Mme Vandal.

Erection du chemin de la Croix: le 15 février 1939.

Opération première année — Admissions: 949; jours d'hosp.: 7,118. Opérations, 452; naissances, 101; décès, 32.

Opération 1945 — Admissions: 1,593; jours d'hosp.: 12,175. Opérations, 837; naissances, 209; décès, 37.

Moyenne de malades par jour — 20 et 35.

EPILOGUE

Toute chose ici-bas, si belle qu'elle soit, doit avoir une fin. Les fêtes de l'inauguration de l'hôpital étaient terminées. Visiteurs et paroissiens retournèrent dans leurs foyers et à leurs occupations avec l'impression profondément ancrée dans leur esprit d'avoir été les témoins d'un événement qui ferait époque dans l'histoire de la paroisse. S. Exc. Mgr Sinnott, écrivant quelques jours après la cérémonie à M. Théoret, exprimait parfaitement la pensée de tous:

> "The best anniversary was my trip to Sainte-Rose-du-Lac. I am so proud of your hospital. I would not have missed the trip for anything. I was thrilled from beginning to end. It was a great occasion and it was fittingly celebrated.
>
> Dr. Gendreau has his hospital and he has the ability to make it famous all over the Province. It will be too small in a very short time".

Et maintenant je mets fin à ces notes historiques de la paroisse. Travail commencé en 1934, interrompu par la maladie et un séjour prolongé en Europe en 1937, mené à bonne fin à l'hospice St-Joseph de Beauharnois, où j'ai "posé le nid de mes jours d'automne".

J'ai fait ce travail, sans nulle dentelle littéraire, avec l'unique souci de préserver de l'oubli les origines et le développement de la paroisse, ainsi que la mémoire de ses pionniers. Je n'avais d'ailleurs aucune des qualités requises de l'historien pour bien parler de Ste-Rose-du-Lac, de ses fondateurs, de ses missionnaires, de ses paysans et de ses industriels. Que le lecteur pardonne à ma témérité et ferme charitablement les yeux sur mes lacunes. Un jour peut-être ces notes pourront servir au véritable historien de la paroisse.

A S. Exc. Mgr Alfred Arthur Sinnott, archevêque de Winnipeg, je dédie ce travail en hommage et en reconnaissance de l'intérêt qu'il a toujours manifesté envers ses diocésains de langue française de Ste-Rose-du-Lac, Manitoba.

— APPENDICE —

COLONISATION DE LA PAROISSE

Date de l'arrivée des colons et pays d'origine

1889

Spence John — Madeleine Lacouette — — Sandy, Bay, Man.
Spence Louison — Lisette Lacouette — — Sandy Bay, Man.
Spence Jean-Baptiste (Le Vieux) — Caroline Fisher — — Sandy Bay, Man.
Spence Jean-Baptiste (Kisti) — Elise Mosso — — Sandy, Bay, Man
Spence Jean-Baptiste (Cens) — Marguerite Dechar — — Sandy Bay, Man.
Neault Benjamin — Isabelle Hamelin — — St-Vital, Man.
Neault Patrice — Mathilde Desmarais — — St-Vital, Man.
Neault Jacques — Geneviève Laurence — — St-Vital, Man.
Neault Vital — Elise Ladéroute — — St-Pierre-Jolys, Man.
Neault Amable — Philomène Ladéroute — — St-Pierre-Jolys, Man.
Neault Joseph — Olive Breland — — St-Vital, Man.
Zaste Gonzague — Marie Parisien — — St-Vital, Man.
Zaste Napoléon — Pauline St-Denis — — St-Vital, Man.
Desmarais John — Louise Fisher — — St-Vital, Man.
Ritchot Louis — Isabelle Neault — — St-Vital, Man.
Vandale Thomas — Sophie Parisien — — St-Vital, Man.
Sutherland Joseph — Placidie Breland — — St-Vital, Man.
Normand Alfred — Clémence Neault — — St-Vital, Man.

1890

Shannon William — Hélène Hori — — Westbourne, Man. (Totogon).
Hurst Arthur — Béatrice Pagé — — Westbourne, Man.
Whitford John — Christine Lacouette — — Westbourne, Man.
Marshal John — Julienne Perreault — — Irlande, et Ste-Anne-des-Chênes.
*Hamelin Solomon — Isabelle Vandale — — St-Vital, Man.
Hamelin Alexandre — Maria Delorme — — St-Vital, Man.
Hamelin Joseph — Parmélie Gamache — — St-Vital, Man.
Breland Thomas — Thérèse Turner — — Oak Lake, Man.
Mausonier Martin — Marie Beauchamp — — Qu'Appelle, Sask.
Mausonier Jean — Clotilde Dauphinais — — Qu'Appelle, Sask.
Morisseau André — Cécile Belhumeur — — Baie St-Paul, Man.
Morisseau Alexandre — Octavie Neault — — Baie St-Paul, Man.
Morisseau Jean-Baptiste — Célina Neault — — Baie St-Paul, Man.
Lacouette Augustin — Catherine Bone — — Ebb and Flow, Man.

* Hon. Solomon Hamelin, un des 7 membres du Conseil législatif du Manitoba, nommé le 10 mars 1871, par l'hon. G. Adams Archibald, premier gouverneur de la province.

1891

Didion Edmond — Catherine Klynens — — Puligny, Meuse, France.
Dupuich Louis — Léontine Vavasseur — — Paris, France.
Salmonière de la Joseph — Christine de Caqueray — — Ségré, Maine et Loire, France.
Tremblaye de la Robert — Léontine Vavasseur, Vve Dupuich — — France.
Toysonnier Jules — Marie Philion — — St-Laurent, Man.
Perrin Eugène — Sidonie Marchandel — — Lorraine, France
Lion Auguste — Sylvie Achar — — Belgique.
Garneau Amédée — M.-Anne Spence — — Québec, P.Q.
Genthon Frédéric — Joséphine Neault — — St-Boniface, Man.

(A suivre)

L'Université de Rome fermera ses portes

ROME — L'Université de Rome, en face des dépenses qui ont triplé, fermera ses portes dans deux mois et renverra ses 40.000 étudiants chez eux à moins que le gouvernement ne lui verse des octrois. C'est ce qu'a déclaré, le 2 mars, le professeur Giuseppe Caronia. L'Université de Rome est la plus grande de l'Italie. En 1924, l'Etat défrayait 47 pour cent des dépenses de l'Université, tandis qu'en 1940-1947 la part de l'Etat ne fut que de 3 pour cent. Les dépenses se sont grandement accrues. Ainsi, un microscope qui coûtait autrefois 3,000 lires coûte maintenant jusqu'à 120,000 lires. En moins de 10 ans, le compte du chauffage s'est accru de plus de dix fois.

La conférence de Moscou

(Suite de la première page)

flits aigus devraient être évités entre eux, il n'en reste pas moins que les préoccupations de leurs chefs ne donnent leur saveur particulière aux incidents comme aux conclusions de la conférence de Moscou.

Officiellement, il s'agirait de déterminer les frontières de l'Allemagne surtout, la composition politique du pays, et aussi son organisation économique. Il ne faut pas être grand clerc en politique, pour se rendre compte que de la solution de ces problèmes va dépendre l'avance ou le recul du "rideau de fer" en Europe. Par conséquent, ce sera bien l'équilibre des influences soviétiques et démocratiques qui dominera le développement des discussions.

Cet équilibre a été réalisé ici au profit de la Russie, qui est parvenue à étendre son influence jusqu'à l'Elbe, les Alpes et presqu'au bord de la Méditerranée; sans compter l'appoint de ses influences directes et indirectes dans un grand nombre de pays qui pèsent par l'intérieur sur les intérêts des démocraties et de l'Angleterre surtout. Or cet équilibre est mis en danger à l'heure actuelle, par les difficultés où Londres se trouve de pouvoir faire face aux responsabilités qu'elle a assumées depuis la fin de la guerre.

Pour parler de l'Allemagne d'abord, on sait que Londres et Washington n'ont pu maintenir leurs zones respectives sur pied qu'à coups de millions. Leurs dépenses étaient telles qu'elles se virent obligées d'unifier leurs zones l'automne dernier. Il continuera à en être ainsi tant que l'unité économique de l'Allemagne ne sera pas autorisée. On sait pourtant que Moscou se refuse à cette unification: il préfère la situation présente, qui lui donne une mainmise directe sur sa propre zone, et qui lui permet d'affaiblir économiquement ses deux autres partenaires. Nous saurons à la fin de la conférence quelle thèse l'emportera.

L'âpreté des discussions se comprendra, si nous rappelons qu'une rupture d'équilibre plus immédiate se fait craindre dans le Levant. Le gouvernement de Londres aide la Turquie depuis six ans à refuser tout changement de statu quo dans la question des Détroits; et depuis la libération de la Grèce, c'est elle qui aide le pays à éviter l'emprise du communisme. On se rendra compte de l'effort accompli en notant que l'Angleterre a déjà dépensé 250 millions de dollars en Grèce pour maintenir au pouvoir son gouvernement anti - communiste, pour l'aider à reconstruire ses ports et ses voies de transport, pour lui permettre de reprendre sa vie économique. D'autre part, la Turquie continue à maintenir 700,000 hommes sous les armes, sans compter un chiffre égal de réserves: le tiers de son budget est consacré à la Défense nationale, alors que le pays est trop pauvre pour faire par lui seul de telles dépenses.

La situation économique difficile où se trouve l'Angleterre en ce moment, ne lui permettrait pas de continuer à supporter ce lourd fardeau. Mais si elle lâche la Grèce et la Turquie, ces deux pays ne pourront guère résister à la pression de la Russie, qui sera directe sur la Turquie, et indirecte sur la Grèce par l'entremise des extrémistes. Ainsi, le "rideau de fer" s'avancera jusqu'en Méditerranée, ce qui permettrait à Moscou d'allonger ses tentacules jusqu'au Levant et en Afrique. L'appel discret de Londres à Washington ne devrait donc pas être interprété comme une simple faiblesse de l'Angleterre, mais surtout comme un geste alarmant pour toute notre idéologie occidentale.

Si tous ces points névralgiques de l'Europe et du monde ne sont pas mentionnés officiellement dans les discussions de Moscou, on peut être sûr qu'ils seront pris sérieusement en considération dans les marchandages inévitables qui finiront par donner ses couleurs à un monde en gestation.

T. G.

Nouveau poste confié à M. O.-A. Trudeau

MONTREAL — M. A. A. Gardiner, gérant général du service des voyageurs du Canadien National, annonce que M. O. A. Trudeau, agent général du service des voyageurs pour le district de Montréal a été promu au poste de gérant général adjoint de ce service, en remplacement de M. W. E. Norton, décédé.

Biographie

M. Trudeau a plus de 40 ans d'expérience dans le service des voyageurs. Né à Waterloo, P.Q., en octobre 1888, il fit ses études au collège St-Bernardin et à l'académie de Waterloo. Il entra au service du Grand Tronc en 1906 comme commis dans le bureau de vérification du service des voyageurs à Montréal. Nommé commis aux annonces dans le bureau de l'agent du service des voyageurs pour le district de Montréal en 1910, il fut promu successivement au poste de commis aux excursions, commis en chef et représentant spécial. En mars 1935, il devint agent du service des voyageurs pour le district de Montréal. En octobre 1942, il fut nommé agent général, position qu'il abandonne pour occuper son nouveau poste.

RADIO FRANÇAISE

CBK, Watrous, Sask. (540 k/cs)
Heure des montagnes

LUNDI 17 MARS
4.00—La chanson française
4.15—Céleste et Valentin
4.30—Un homme et son péché
4.45—Radio-journal

MARDI 18 MARS
4.00—La chanson française
4.15—Ecole des parents
4.45—Radio-journal

MERCREDI 19 MARS
4.00—Chanson française
4.15—Céleste et Valentin
4.30—Un homme et son péché
4.45—Radio-journal

JEUDI 20 MARS
4.00—Chanson française
4.15—Les voix du pays
4.45—Radio-journal

VENDREDI 21 MARS
4.00—La chanson française
4.15—Céleste et Valentin
4.30—Un homme et son péché
4.45—Radio-journal

SAMEDI 22 MARS
3.00—Notre français sur le vif
3.15—Questionnaire de la jeunesse
3.45—La bonne chanson
3.55—Nouvelles

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)
Heure Solaire

SAMEDI 15 MARS
11.00—Musique
11.30—Le réveil rural
11.59—Signal horaire
12.00—Chansonnettes
12.15—Radio-journal
12.25—Causerie de la Croix-Rouge
12.30—La revue des hebdomadaires
12.45—Musique sud-américaine
1.00—Opéra: "Les Noces de Figaro" de Mozart
4.00—L'heure du thé
5.00—Intermède
5.15—Radio-journal
5.25—Sport.
5.30—Chansonnettes françaises
5.45—Chronique sportive
6.00—Le questionnaire de la jeunesse
6.30—L'heure dominicale
6.45—Quatre, elles sont quatre
7.00—Soirée de chez nous.
8.00—Radio-journal
8.05—Hockey
9.30—Récital d'orgue
10.00—Intermède
10.30—Orchestre
11.00—Fin des émissions

DIMANCHE 16 MARS
11.00—On Veut Savoir
11.15—Airs d'opérettes
11.30—Causerie
11.45—Intermède
11.59—Signal-horaire
12.00—Notre français sur le vif
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Congrès marial
12.45—Intermède
1.00—Préparons l'avenir
1.30—Airs d'opéras
1.45—Airs d'opéras
2.00—Le music-hall
2.30—Chansonnettes
3.00—Musique de jazz
3.30—Radio-Collège
4.00—L'orchestre
5.00—L'heure dominicale
5.30—Radio-journal
5.40—Chronique sportive
5.45—Radio-collège
6.00—Radio-Collège
7.00—Ici l'on chante
7.30—Les Voix du pays
8.00—Baptiste dans les Champs-Elysées
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal
9.10—Vieux airs
9.30—Concours musical
10.00—Rêverie du soir
10.30—Orchestre

LUNDI 17 MARS
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Réveil rural
11.59—Signal-horaire
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Fédération des oeuvres de charité
12.30—Vers le soleil avec Tante Lucie
12.45—Musique sud-am.
1.00—Musique légère
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Chansonnettes
2.00—Le Music Hall
2.30—Chefs-d'oeuvre
3.30—Radio-collège
3.45—Radio-Collège
4.00—Radio-collège
4.30—Le Vieux clocher
4.45—Récital de piano
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—La revue de l'actualité
5.45—Coeur atout
6.00—Un homme et son péché
6.15—"Métropole"
6.30—Le Choc des idées
7.00—L'heure Northern Electric
7.30—Qui suis-je?
8.00—Radio-concert
8.45—Causerie
9.00—Radio-journal
9.15—Lettre d'une Parisienne
9.30—Orchestre
10.00—Rêverie du soir
10.30—Orchestre

MARDI 18 MARS
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Réveil rural
11.59—Signal-horaire
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Musique
1.00—Musique légère
1.15—Faire-part
1.30—Le courrier
2.00—Les amis de l'art
2.30—Les chefs-d'oeuvre
3.30—Radio-collège
4.00—Radio-collège
4.10—Radio-collège
4.30—Thé dansant
4.45—Récital de piano
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport.
5.30—La revue de l'actualité
5.45—Coeur atout
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Jean Narrache
6.45—Café Negro
7.00—Les secrets du Dr Morhanges
7.30—La mine d'or
8.00—Orchestre symphonique
8.30—Récital d'orgue
9.00—Radio-journal
9.15—Chez les maîtres du rire
9.30—Réminiscences
9.45—Récital (Québec)
10.00—Rêverie du soir
10.30—Musique (NBC)
10.35—Orchestre

MERCREDI 19 MARS
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
11.59—Signal-horaire
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil avec Tante Lucie
12.45—Musique sud-am.
1.00—Musique légère
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Le moulin de la chanson.
2.00—Au Music Hall
2.30—Chefs-d'oeuvre
3.30—Radio-Collège
4.00—Radio-collège
4.15—Thé dansant
4.30—Le vieux clocher
4.45—Récital de piano
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport.
5.30—La revue de l'actualité
5.45—Coeur atout
6.00—Un homme et son péché
6.15—"Métropole"
6.30—Les Troubadours
6.45—Verve et Variété
7.00—Ceux qu'on aime
7.30—Mosaïque musicale
8.00—Radio-Carabins
9.00—Radio-journal
9.15—Causerie
9.30—Artistes de renom
10.00—Rêverie du soir
10.30—Orchestre de danse

JEUDI 20 MARS
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
11.59—Signal-horaire
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-Journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil avec Tante Lucie
12.45—Musique Sud-Américaine
1.00—Musique légère
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Chansonnettes.
2.00—Music-hall
2.30—Musique
3.30—Radio-collège
4.00—Radio-collège
4.30—Thé dansant
4.45—Récital de piano
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Nouvelles
5.25—Sport.
5.30—Revue de l'actualité
5.45—Coeur atout
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole.
6.30—Théâtre de chez nous
7.00—Talents de chez nous
7.30—Equipe aux quatre vents
8.00—Ma Chanson
8.30—Studio G-7
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie
9.30—Récital d'orgue
10.00—Adagio
10.30—Histoire de la musique

VENDREDI 21 MARS
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
11.59—Signal-horaire
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Musique Sud-Américaine
1.00—Musique légère
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Le Moulin de la chanson
2.00—Music Hall
2.30—Les chefs-d'oeuvre
3.30—Radio-Collège
4.30—Le vieux clocher
4.45—Récital de piano
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—La revue de l'actualité
5.45—Coeur atout
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Les Troubadours
6.45—Variété
7.00—Concert populaire
8.00—La soirée au vieux moulin
8.30—L'Heure de la Valse.
9.00—Radio-journal.
9.15—Chronique
9.30—Héritage de mus.
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Orchestre
11.00—Fin des émissions

Un ancien travailliste devient gouverneur général

CANBERRA. — William-John McKell, ancien premier ministre travailliste de l'Afrique du Sud et le second gouverneur général du pays, né au pays, a été assermenté à ce poste mardi. La cérémonie n'a duré que treize minutes. Le chef du parti libéral, R.-G. Menzies, et le chef du parti agraire, Arthur Fadden, étaient présents. Néanmoins un journal de Canberra n'hésite pas à écrire ce matin en manchette: "L'Opposition boycotte la cérémonie: plusieurs fauteuils vides!"

Le gouverneur McKell succède au duc de Gloucester.

de Ribes est décédé subitement vendredi dernier

PARIS — Auguste Champetier de Ribes, le président du nouveau conseil de la république, a succombé à une crise cardiaque.

Il est décédé la semaine dernière à 4 heures du matin, heure locale, en sa demeure de Paris, à l'âge de 64 ans. Ce vétéran de l'arène politique qui faisait partie du mouvement républicain populaire, avait été élu au mois de décembre dernier. Le conseil que dirigeait le défunt correspond à l'ancien sénat.

Aux procès des crimes de guerre de Nuremberg, de Ribes avait agi comme avocat de la poursuite pour le compte de la France.

Il avait participé activement au mouvement de résistance durant l'occupation allemande et avait passé deux ans dans un camp de concentration allemand.

Problème suscité par sa mort

Le décès de M. Champetier de Ribes intervient deux mois après son élection à la présidence du conseil de la république et sans que, du fait de sa maladie, il ait pu assumer effectivement cette fonction.

Cet événement vient poser un important problème politique. On sait en effet que M. Ribes avait été élu par bénéfice d'âge sur M. Georges Marranne, communiste, qui avait obtenu le même nombre de voix. On peut se demander si les voix de sympathie qui allèrent à lui iraient également à la personnalité que ce parti pourrait présenter pour lui succéder.



Directrice: Mère-Grand

En réponse à mes petits amis

Chers enfants,

Il me fait bien plaisir de voir que vous ne m'oubliez pas. Vos charmantes petites lettres ont un cachet spécial que je ne voudrais pas voir disparaître.

Vous me parlez de vos activités de classe, de vos jeux, enfin des mille et une choses qui occupent votre petite vie. Aussi je suis toujours heureuse de réaliser que vous êtes de bons petits Canadiens qui s'efforcent d'accomplir leur devoir.

Je sais que vous faites de louables efforts pour rédiger les quelques mots que vous me faites parvenir. Je tiens à remercier ici vos bonnes maîtresses qui ne sont pas étrangères à ces agissements.

Il me fait également plaisir de souhaiter la bienvenue aux correspondants de l'école St-Eugène, de St-Vital, qui m'ont adressé leur première lettre cette semaine. Et comme ils le disent si bien eux-mêmes le beau courage qu'ils déploient pour la cause française et surtout le travail qu'ils accomplissent, demeurent toujours un témoignage vivant de notre survivance. Puissent ces petits Canadiens continuer, une fois sortis de l'école, à combattre vaillamment pour notre cause dans l'Ouest canadien.

Les enfants de Grande-Clairière m'ont prouvé leur attachement au "Coin des Jeunes". Il fait bon se faire redire de temps à autre qu'on ne travaille pas en vain!

Mes autres petits correspondants des semaines précédentes ont été tout aussi gentils. Lorsque vous faites un effort pour apprendre le français, vous pouvez être certains que ce n'est pas du temps perdu. Ainsi, comme me l'avouait si franchement un petit garçon, les écoliers aimeraient mieux parfois demeurer à la maison que d'aller à l'école. Qu'en sera-t-il lorsqu'ils seront plus grands? Ils aimeront mieux sans doute s'amuser que travailler. Non, l'on fait rarement ce que l'on veut dans la vie. Nous ne réalisons pas dans notre jeunesse, chers petits amis, ce que cela signifie que de s'instruire. Plus tard nous comprendrons pourquoi Dieu nous a donné une intelligence qu'il faut développer à bonne fin.

Pour le moment, continuez, petits écoliers, à fréquenter assidûment la classe afin que dans quelques années vous puissiez faire rayonner votre belle culture française dans la société qui a tant besoin de vous.

MERE-GRAND.

Logique

"Qu'est-ce que cela vaut pour l'éternité?" . . .

C'était l'interrogation que se posait continuellement le jeune seigneur, Louis de Gonzague, en face de la vie, des richesses, des honneurs, de la santé, des plaisirs de la cour . . .

"Qu'est-ce que cela vaut pour l'éternité?" . . .

Et le jeune Louis, voyant le vide de tout ce qui n'est pas Dieu, poussa la logique jusqu'à renoncer à tout ce que le monde pouvait lui promettre, et le monde lui promettait beaucoup, pour s'en aller s'enfermer dans un couvent, où il mourut jeune d'années, mais plus consommé en sainteté que bien des vieillards.

Une autre fois, vous remarquerez, chers enfants, que notre artiste a fait plusieurs fautes dans le dessin qu'il a tracé d'un prêtre qui dit la sainte messe. Dans la gravure qui paraît aujourd'hui, le prêtre est rendu à l'"Orate Fratres".

Etudiez bien la photo et tâchez de découvrir toutes les fautes qui s'y trouvent, puis écrivez à Mère-Grand, **La Liberté et le Patriote**, et envoyez-lui le résultat de vos recherches.

Récréation pour petites filles

C'est un jeu d'adresse que j'entreprends de vous décrire, un jeu d'adresse qui, à un moment donné, peut permettre une petite mystification.

Mais pour commencer, nous n'envisageons ce petit divertissement que sous son premier aspect.

Quand vous voudrez vous amuser aux "cailloux dans la bassine", il faudra, bien entendu, vous procurer une bassine, ou tout autre récipient métallique de bonne taille et un certain nombre de petits cailloux.

Puis la bassine sera placée en un lieu dépourvu d'obstacles et six petits cailloux seront remis à chacun des joueurs.

Ces préparatifs terminés, le jeu commence.

A tour de rôle, les joueuses sont amenées à environ trois ou quatre mètres de la bassine, on leur bande soigneusement les yeux, on les prie d'accomplir un tour sur elles-mêmes — personne ne doit les y aider — et, en fin de compte, on leur demande d'aller à l'aveuglette jusqu'à la bassine et d'y laisser tomber, un à un, les petits cailloux.

Pour rendre le jeu plus facile, on peut tracer à environ trois ou quatre mètres de la bassine une ligne de départ, et autoriser les joueuses à compter le nombre de pas qu'il leur faut faire pour aller jusqu'à la bassine.

Mais, d'une façon comme d'une autre, il doit être convenu que toute joueuse heurtant du pied la bassine est mise hors de jeu et doit recommencer son essai.

Chaque caillou tombant dans la bassine vaut un point à son propriétaire.

Si donc le premier caillou que l'on jette ne rend en tombant aucun bruit métallique, la "visée" — si l'on peut employer ce mot, pour quelqu'un qui est aveugle — la visée est mauvaise, il faut modifier le tir.

Questionnaire

En termes précis, combien d'unités comprend une myriade?
—Dix mille unités.

Pourquoi un hippopotame peut-il demeurer sous l'eau?
—Il peut se fermer les narines et les oreilles par les muscles qui se resserrent.

La cannelle est une épice qui vient du cannelier; de quelle partie?
—De l'écorce.

Quel côté du cerveau dirige le côté droit du corps humain?
—Le côté gauche, et vice versa.

La lune est-elle exactement là où nous la voyons?
—Non; l'atmosphère de la terre incline les rayons de la lune et nous donne une fausse impression de sa situation.

Qu'est-ce que l'épiglotte?
—Une soupape qui ferme le sommet de la trachée-artère pendant qu'on avale.

Qu'est-ce que l'amadou?
—Une substance très inflammable qui prend feu sans explosion au contact d'une étincelle.

Le thé réchauffe-t-il ou s'il rafraîchit?
—Il réchauffe durant 15 minutes, mais par l'évaporation qu'il provoque, rafraîchit beaucoup plus.

Dans le thermomètre Fahrenheit, combien de degré entre la glace fondante et l'eau bouillante?
—180 degrés.

En Europe, aujourd'hui, des milliers d'enfants souffrent de la faim, du froid, du manque de vêtements. Notre Très Saint Père le Pape a invité tous les catholiques du monde entier et en particulier ceux des Etats-Unis, à aider de leurs aumônes leurs petits frères moins fortunés des pays qui ont été dévastés par la guerre.

Un beau geste

De Montréal nous arrive une très belle lettre d'un Père Jésuite. La bonne nouvelle que nous transmet cette lettre nous a rendus si heureux que nous voulons remercier par la voix du journal la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal, et reproduire dans nos colonnes la missive du R. P. J. Gendron, S.J.

Le beau geste de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal nous touche profondément. Nous y reconnaissons encore une fois le grand coeur de nos frères du Québec. Ce sont de tels témoignages d'amitié qui relient plus étroitement que jamais les Canadiens français de l'Est et de l'Ouest.

Sur la demande du Père Gendron, et au nom de tous mes petits amis, je puis assurer les Jeunes de la Chambre de Commerce de Montréal que nous prierons pour le succès de cette heureuse initiative en même temps que pour nos nouveaux bienfaiteurs et les généreux donateurs de livres.

MERE-GRAND.

* * *

Montréal, le 6 mars 1947.

A Mère-Grand,
Directrice de la Page des Jeunes,

Chère Mère-Grand,

C'est un ami de nos jeunes qui vous écrit. J'ai une grande et agréable nouvelle pour vos écoliers.

A Montréal, il y a un beau groupe de jeunes messieurs qui s'intéressent beaucoup à vos petits amis et qui travaillent pour eux: ce sont les messieurs de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal.

Sous la direction de M. Pierre Laporte, journaliste au **Devoir**, ces jeunes messieurs lancent une campagne en faveur des écoliers de nos minorités françaises, du 15 au 31 mars. Cette campagne portera ce beau nom: **Cueillette de livres de lecture pour les écoliers de nos minorités françaises.** On veut en recueillir au moins cinquante mille (50,000). On en veut pour remplir les bibliothèques de nos écoles françaises, pour en mettre dans les mains de tous les petits Canadiens français.

Les éditeurs, les libraires, les bibliothécaires, les amateurs de livres, les collégiens, les étudiantes, les écoliers et les écolières se feront une joie d'envoyer aux vaillants écoliers des provinces anglaises de beaux livres de contes, d'histoires écrits en beau français.

La revue la plus lue à Montréal, **Ma Paroisse**, invitera les parents, les maîtres et les maîtresses à renseigner les jeunes du Québec sur la générosité et le beau courage des écoliers de l'Ouest et des provinces maritimes, pour apprendre le français, notre belle Histoire du Canada.

Déjà la radio a invité les Montréalais à faire don de beaux livres. Plusieurs ont été reçus.

Je suis sûr que vos petits amis ne manqueront pas de prier pour le succès de la cueillette et pour leurs grands amis: La Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal.

Un ami des jeunes du Manitoba,

Joseph GENDRON, S.J.

Charade

Mon premier est un privatif
Mon second a été parcouru
Mon troisième est une note de musique
Mon quatrième est la maison des oiseaux
Mon cinquième est un être raisonnable
Mon tout est un métal blanc, léger et solide.

Réponse : Aluminium

Proverbes chinois

L'homme vulgaire cultive son ventre.

Le sage cultive son esprit et son coeur.

Entendre médire d'autrui, autant porter un fagot d'épines.

Entendre dire du bien d'autrui, c'est porter à sa ceinture un bouquet d'orchidées.

Un petit esprit ne sait pas pardonner.

Le sage argumente avec des paroles; l'homme inférieur avec ses poings.

Qui sait surmonter un instant de colère s'évite cent jours de tristesse.

Patientez et votre colère tombera.



14 mars
Rosilda Hébrard, N.-D. de Lourdes.
Albert Ferrand, St-Lupicin.
Gabriel Hardy, Grande-Clairière.
Doreen Degagné, St-Norbert.
Aline Larocque, Pinewood, Ont.
Rachel Beauchesne, St-Victor, Sask.

15 mars
Arthur Beaudry, Ste-Rose.
Estelle Boulic, St-Lupicin.
Jeannine Begou, N.-D. de Lourdes.
Roland Boulanger, Grande-Clairière.
Philippe Jeanson, Lorette.
Robert Turgeon, Laventure, Sask.
Carmen Ducharme, Laflèche, Sask.
Lionel Parent, Léoville, Sask.

16 mars
Lilianne Tremblay, St-Joseph.
Rose-Marie Pollard, La Rochelle.
Jeannette Desjarlais, St-Joseph.
Jeannette Lesage, N.-D. de Lourdes.
John Gerrie, Letellier.

17 mars
Annette Parisien, Lorette.
Yvonne Barsalou, St-Alphonse.
Jeannette Ferland, St-Norbert.
Germaine Durand, N.-D. de Lourdes.

18 mars
Armand Grenier, St-Léon.
Aline Damphousse, Letellier.
Roger Hébert, Silver Plains.
Virginie Larocque, Letellier.
Anita Fillion, St-Norbert.

19 mars
Jeannine Hébert, Ste-Anne des Chênes.
Agathe Champagne, Ste-Anne.
Joseph L'Allier, St-Jean-Baptiste.
Anita Fillion, St-Malo.

20 mars
Henri Morin, St-Malo.
Fernand Bazin, N.-D. de Lourdes.
Anna Archambault, Thibaultville.
Joseph Caron, Thibaultville.

Une nouvelle correspondante nous écrit

Avec le mois de l'Association d'Education vous arrive une nouvelle correspondante d'une paroisse toute neuve encore; elle est à peine âgée de quatre ans. Nous nous donnons beaucoup à St-Eugène pour la cause catholique et française, et nous avons voulu faire de la semaine du 25 février une semaine patriotique. Ayant ce but en vue, nous avons étudié l'histoire du Manitoba, les troubles de 1916, les moyens de survivance de l'Association d'Education.

Nous nous occupons aussi du français, de la perception, du Sou de l'Ecolier et du festival de la Bonne Chanson. Nous avons eu un concours sur l'histoire de l'Association nationale manitobaine. Nous faisons des lectures françaises; ainsi nous avons étudié le discours de S. E. le cardinal Villeneuve, prononcé l'été dernier à Radio-Saint-Boniface. Nous nous sommes inspirés de ces paroles si émouvantes de notre regretté cardinal, pour choisir le mot d'ordre de la semaine: "Tenir au français." Nous avons aussi décidé d'écouter Radio-Saint-Boniface, afin de nous former un cerveau français et une âme qui vibre pour le français.

On me dit que vous aimez beaucoup les petits enfants et que vous vous dépensez pour leur bonheur. J'espère que vous viendrez nous rendre visite à l'école St-Eugène. Ce sont les Soeurs de St-Joseph de St-Hyacinthe qui nous enseignent. Elles sont bonnes pour nous.

Notre curé, M. l'abbé Rodolphe Bélanger, est parti depuis décembre. Il est en repos en Californie. Nous avons eu de ses nouvelles la semaine dernière; sa santé s'améliore et il nous annonce son retour pour avril. Comme nous avons hâte! Il s'intéresse beaucoup à toutes nos activités et il nous aime. Il nous écrit et nous envoie de belles cartes du Mexique et de la Californie.

Le R. P. Amédée, O.F.M., remplace notre ancien curé; nous l'aimons beaucoup aussi.

Malgré les tempêtes, nous ne manquons pas de classe. Plusieurs élèves demeurent loin de l'école; ils viennent même de St-Emile pour fréquenter une école catholique.

Pour terminer notre semaine patriotique en beauté, nous sommes allés à une séance française donnée par la paroisse du Précieux-Sang. Nous y avons rencontré les Croisées de cette école dont nous avions fait la connaissance lors de notre récollection.

Au revoir, chère Mère-Grand, priez beaucoup pour les petits Canadiens français de St-Vital qui vous reviendront maintenant qu'ils vous connaissent.

La responsable du Sou de l'Ecolier vous fera pervenir les noms des élèves canadiens-français et leur jour de fête.

La responsable du service patriotique,
Armande LAFRENIERE.



Grande-Clairière, Man.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris cette année. Je suis dans le Grade IV et j'ai dix ans.

Comment allez-vous? Je suis très bien et à la maison aussi.

Je marche à l'école tous les jours. J'ai dû manquer deux jours, à cause des tempêtes. Je marche un demi mille. Ma petite soeur est allée à l'école hier. On a eu un petit concert et on a joué à la roue de fortune afin de ramasser de l'argent pour la Sainte Enfance.

De votre fille,

Annette MOREAU.

* * *

Grande-Clairière, Man.

Chère Mère-Grand,

Je viens vous écrire pour la première fois cette année.

Nous avons eu un tirage pour la Sainte Enfance et une roue de fortune. Pour prix, nous avions des boules de blé soufflé et des bonbons.

J'ai eu une petite lampe remplie de parfum pour Noël.

Je n'ai pas encore fini de me servir du parfum, mais lorsque j'aurai fini, je mettrai du pétrole dans la lampe.

J'aime bien ma maîtresse.

Je suis dans le grade cinq et j'ai douze ans.

Ma fête était le 6 février.

Nous sommes six dans notre grade.

J'ai deux soeurs qui voudraient se faire religieuses.

J'ai une tante religieuse et je crois bien que j'en serai une plus tard.

Je vous dis "au revoir" pour aujourd'hui.

De votre fille,

Agathe MARTINE.

* * *

Grande-Clairière, Man.

Chère Mère-Grand,

Cela fait bien longtemps que je ne vous ai pas écrit, vous souvenez-vous de moi? J'ai, 12 ans et je suis dans le grade 6. J'ai deux frères qui viennent à l'école aussi et une petite soeur qui a trois ans et qui reste avec maman; elle s'appelle Astrid.

Nous avons organisé des jeux afin de faire de l'argent pour la Sainte Enfance. Notre journée était bien remplie et nous avons pas mal réussi.

J'ai des patins, et je vais patiner avec mes frères, chez le voisin. Je vous dis que c'est le plaisir patiner!.. Mes frères ont des skis et ils glissent en bas des gros bancs de neige.

Nous avons eu deux tempêtes il y a quelques semaines. Depuis ce temps, nous glissons sur les bancs de neige avec la toboggan.

Je vous quitte pour aujourd'hui.

Jeanne BOULANGER.

* * *

Grande-Clairière, Man.

Chère Mère-Grand,

J'espère que vous êtes bien.

Nous sommes 28 dans notre classe.

Chez-nous, nous sommes en train de presser le foin. Je voudrais bien presser du foin au lieu d'aller à l'école. Mais je suis encore trop petit pour quitter l'école et je ne suis qu'au grade IV.

De votre petit garçon,

Ronald MOSSON.

* * *

Grande-Clairière, Man.

Chère Mère-Grand,

Je viens vous donner de mes nouvelles. Je suis bien et j'espère que vous êtes bien vous aussi.

Le 18 février, nous avons eu une journée pour la Sainte Enfance. J'ai eu beaucoup de plaisir. Nous avons joué aux palettes et nous avons vendu des boules de blé soufflé. Il y avait de beaux prix. J'ai gagné un prix. Il fallait aussi deviner combien de fèves il y avait dans un bocal. Le gagnant a eu un beau coeur de plastique, rempli de bonbons. Je ne l'ai pas gagné, mais j'ai eu du plaisir quand même.

Je suis dans le grade V. Je pensionne également au village. Chaque vendredi, je retourne chez nous avec mon frère et mes petites soeurs. Nous sommes cinq en pension ici et il en reste six à la maison. J'ai un frère au Juniorat de la Ste-Famille, à St-Boniface. Il se plait beaucoup là-bas.

De votre fille,

Louise BODIN.

* * *

Grande-Clairière, Man.

Chère Mère-Grand,

Comment allez-vous? Ça fait longtemps que je ne vous ai pas écrit, mais aujourd'hui la maîtresse nous en ayant accordé la permission, j'en profite pour le faire.

Je vais à l'école de Grande Clairière où il y a deux classes. Dans la première, il y a les trois premiers grades: la deuxième renferme les grades quatre à huit. Moi, j'ai 13 ans et je suis dans le grade huit.

Pour nous montrer bons catholiques, nous avons un beau crucifix dans notre classe qui a été fait par mon grand-père. De chaque côté du crucifix, il y a une image du Sacré-Coeur et une du Coeur de Marie. Nous avons une statue de la Vierge, ainsi qu'un beau cadre du Sacré-Coeur donné par M. l'abbé Roy.

Nous avons aussi dans notre classe un beau musée où nous conservons toutes sortes de choses. Nous y trouvons même un serpent venimeux.

Nous recevons **Hérauts** tous les mois. Nous y lisons de jolies histoires. Nous recevons aussi **La Liberté et le Patriote** qui nous intéresse avec son **Coin des Jeunes.**

Mardi gras, nous avons joué à différents jeux. Mais remarquez bien qu'il fallait payer pour jouer. Nous avons fait $17.30 cette journée-là; tout ça pour la Ste-Enfance. Comme nous avions déjà une douzaine de certificats pour avoir acheté des bébés, cela en fera 5 autres car nous avions déjà $7.00 d'avance, et nous espérons encore gagner une piastre avant la fin de l'année.

Nous donnons aussi pour le Sou de l'Ecolier. Le tout sera envoyé à la fin de l'année.

Je cède ma place à vos autres petits-enfants. Bonjour.

De votre petite-fille,

Irène REY.

* * *

Grande-Clairière, Man.

Chère Mère-Grand,

Je suis bien contente d'avoir le temps de vous écrire. J'aime beaucoup vous écrire et voir ma lettre dans le **Coin des Jeunes!**

Ma fête est le 4 mars et j'ai hâte d'avoir 13 ans. J'aime bien aller à l'école. Nous avons une gentille maîtresse qui s'appelle Sr Marie-Hélèna.

Nous avons fait une rafle pour les petits païens et nous avons ramassé $17.35.

Plusieurs élèves vous écrivent aujourd'hui. Ils ont tous hâte de voir leurs lettres sur **La Liberté et le Patriote.**

Nous sommes 18 dans la grande classe et nous étudions tous bien fort pour passer notre grade à la fin de l'année.

Et bien, je pense que je vais vous quitter parce que je ne veux pas prendre tout l'espace; il en faut pour mes amis aussi. Au revoir, Mère-Grand, je vous écrirai encore.

D'une petite fille qui vous aime,

Yvonne HARDY.

* * *

Grande-Clairière, Man.

Chère Mère-Grand,

J'ai 11 ans. Je suis dans le grade V. Je reste à 1 mille de l'école. J'y viens avec les chevaux que j'aime bien. Ils s'appellent "Fanny" et "Daisy". Et puis, on a une "snow-mobile". Son toit est couleur aluminium et le reste est bleu. Les patins sont rouges et aluminium. Il y a un moteur d'aéroplane à quatre cylindres. Nous l'appelons "Liecomming"; elle va très bien et passe partout.

De votre petit garçon,

Bernard BERTHOLET.

* * *

Grande-Clairière, Man.

Chère Mère-Grand,

Je suis bien content de vous écrire. Il y a de gros bancs de neige tout près de chez nous. Nous en avons même un qui traverse le chemin de notre étable et se rend jusqu'à la salle paroissiale. Il est bien haut. J'ai du plaisir à glisser dessus avec mes skis. Il y a de mes amis qui viennent jouer avec leur toboggan et nous nous amusons bien ensemble.

J'ai une petite soeur qui s'appelle Astrid. Elle a trois ans. Elle aime à jouer avec le chien.

D'un petit garçon qui aime à lire la page des jeunes.

Edouard BOULANGER.

* * *

Grande-Clairière, Man.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris pour vous donner des nouvelles de Grande-Clairière.

J'ai 12 ans et je suis dans le grade VI. Mon père fabrique des "snowplanes". Il s'est brisé la main et a passé cinq jours à l'hôpital. Il est revenu à la maison, mais il a la main dans le plâtre.

Nous avons eu des poudreries terribles et des gros bancs de neige. Les plus élevés que j'ai vus sont de 18 à 20 pieds de hauteur.

C'est le Carême maintenant: je ne mangerai pas un bonbon jusqu'à Pâques.

Je pense que c'est tout pour aujourd'hui.

De votre petite-fille,

Bernadette BERTHOLET.

* * *

Grande-Clairière, Man.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris quelques lignes pour vous donner les nouvelles de Grande-Clairière.

Nous avons eu deux ou trois grosses tempêtes cette année, et maintenant il y a de gros bancs de neige. Nous sommes montés sur un qui avait au moins dix-huit pieds de hauteur.

Nous avons eu beaucoup de plaisir le jour du Mardi gras. Nous avons fait des bonbons et nous les avons vendus. Avec cet argent, nous avons acheté 5 petits païens.

Au revoir, chère Mère-Grand.

D'une petite fille,

Anne-Marie BERTHOLET.

* * *

Grande-Clairière, Man.

Chère Mère-Grand,

Seulement quelques lignes pour vous donner de nos nouvelles.

Tout près du magasin, il y a un banc de neige d'une hauteur de 17 pieds. Pendant la récréation, nous allons glisser dessus en traîneau. Le dimanche après la grosse tempête, il y avait 20 personnes chez M. le Curé. Chez nous, les trains ne sont pas venus pendant une semaine. Le jeudi, il n'y avait que 9 élèves sur 28, et le vendredi il n'y eut pas de classe. Je crois que c'est tout pour aujourd'hui.

D'un petit garçon,

Léon REY.

Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.

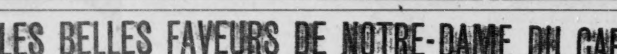


















Une des guérisons les mieux constatées au Cap-de-la-Madeleine est celle de M. Charles Lamy, de Saint-Sévère, survenue il y a quelque quarante ans. Ce cultivateur reçut de son cheval une ruade qui lui cassa le bras droit. Le bras fut remis, mais il se forma une plaie qui distillait beaucoup.



On parlait même d'amputation. Jour et nuit pendant quatre semaines il endura des douleurs atroces. Enfin, il se décida à faire un pèlerinage au Cap-de-la-Madeleine. Il y rencontra le Père Frédéric qui lui appliqua son grand crucifix sur le bras et l'invita à prier Notre-Dame du Cap.



"Allez, dit-il, réciter le Rosaire devant la statue de la Sainte Vierge, et vous serez guéri." Il y alla et pendant qu'il priait il fut accablé de sueur. Prenant son mouchoir de la main qui avait été malade, il s'essuya et constata sa guérison.



M. Lamy recouvrait si bien l'usage de son bras que dès le lendemain, d'après son propre témoignage, il se remettait au travail et pouvait charger seize *voyages* de foin sans ressentir la moindre douleur.

Pour Vous, Mesdames

Elles ont toujours raison ...

"Madame Une Telle! Mais quelle femme, ma chère! Si vous la connaissiez réellement comme je la connais!" Un air entendu appuie ces mots. Oui, vraiment si l'on connaissait seulement le vrai caractère non de la dame en question mais bien celui de notre interlocutrice! C'est qu'on en découvrirait des merveilles sur son compte à elle!

Mauvaise langue! Langue de vipère! Médisante! Calomniatrice! Quelle honte! Et dire que cette même femme se croit charitable: "Oh! ce n'est pas pour manquer à la charité que je dis cela, mais il me semble ..." Et son esprit envenimé imagine mille racontars. Qu'il faut être petit d'âme, vil, bas, pour faire chose pareille! Non, jamais, madame, vous ne saurez vous attirer, de cette façon, les coeurs nobles et bien placés. Ils professent une trop vive aversion pour les péchés de la sorte. Comme ils ont raison!

Pourtant il est si facile de tomber dans cette faute des mauvaises langues. Ordinairement ce sont la jalousie et l'envie qui nous portent à redire sur le compte des gens plus fortunés que nous. De là naissent ces conversations vraiment scandaleuses qu'on accompagne de hochements de tête significatifs et de fins sourires. Hélas! quelle bassesse!

De grâce, mesdames, si vous n'avez rien de charitable à dire au sujet de vos amis — supposés amis en tous cas, avec lesquels vous affichez en temps et lieu des liens si rapprochés d'amitié — de vos parents aussi, ne parlez pas d'eux. C'est bien simple: ignorez-les dans vos conversations.

Combien de fois nous a-t-on répété qu'on ne pouvait avoir tous les défauts? Du haut de la chaire, des lèvres d'un directeur spirituel—partout—on entend ce même refrain: "Quelque méchant que puisse paraître un homme, on peut toujours lui trouver au moins une qualité!" Soulignons-la donc cette qualité au lieu d'abaisser notre prochain dans l'estime de tous et de chacun. La réputation n'est pas tellement à dédaigner qu'on puisse la ternir à souhait! Soyons francs et justes mais par-dessus tout sachons être charitables! Voilà l'un des mots d'ordre du carême que je vous transmets.

MIREILLE.

Le zinc rendu brillant

Il est très difficile de donner au zinc son éclat primitif. Un zinc devenu terne ne peut reprendre son éclat avec un simple lavage ou savonnage. Pour le bien nettoyer, il faut nécessairement une partie d'acide azotique, qui se trouve dans le commerce sous le nom d'eau forte, à laquelle vous ajoutez six parties d'eau. On frotte le zinc avec une brosse, ou mieux encore avec une brosse de peintre à long manche. Ce mélange décape; on rince à l'aide d'un chiffon très sec. Les cuves, les bains de pieds, les brocs et les seaux ainsi traités reprennent vite leur brillant et leur apparence de neuf. Si l'on n'obtient pas le résultat que l'on désire, après un premier essai, on doit nécessairement recommencer l'opération jusqu'à ce que l'on ait un bon résultat. Toutefois, il faut bien noter ceci: Ne jamais toucher le liquide avec ses mains et ne pas mouiller ses vêtements car l'acide brûle la peau et les tissus. Ne jamais l'employer pour nettoyer une tache quelconque sur un tissu. Vous risqueriez de le brûler à jamais.

PENSEES

Savoir beaucoup n'empêche pas de se tromper un peu.

La femme qui se jette à la tête des hommes, se trouve bientôt sous leurs pieds.

Les défauts ont été donnés aux femmes pour mettre à l'épreuve les qualités des hommes.

Dans toute femme, il y a un ange qui veille, une rose qui dort, une mère qui attend.

Rien ne fait tant d'honneur à une femme que sa patience.

Le Courrier de Louise

Q. Que pensez-vous des personnes qui trouvent à redire sur tout ce que les autres font? Quand donc nos Canadiens apprendront-ils à se TAIRE, à savoir faire un compliment à propos, au lieu de toujours critiquer. Il me tarde de voir le jour où ils seront assez sensés pour s'entr'aider au lieu de se jalouser constamment.—YEUX BRUNS.

R.—Ce que vous dites est vrai ... Les hommes avec lesquels nous vivons ne sont pas parfaits ... vous en avez la preuve. La pauvre humanité est remplie de ces mesquineries, de ces petitesses, bref, de tout le lot d'imperfections qui est notre partage. Chez quelques-uns ces défauts sont plus saillants, chez d'autres moins, en raison de leur tempérament plus conciliant ou de leur vertu. Tous ces coups de langue, on le sait, font bien souffrir ceux qu'ils attaquent, mais que voulez-vous, les hommes ne changent pas du jour au lendemain!

Vous mentionnez que certains de ces défauts sont propres aux Canadiens français. Il en est peut-être ainsi. Les nôtres, malheureusement, sont reconnus pour leur esprit de discorde, de jalousies mutuelles et de critiques réciproques. Les personnes des autres nationalités — cela est triste à dire — nous reconnaissent à ce signe. Comme nous sommes loin de la perfection des premiers chrétiens, dont la marque distinctive était la charité! Aussi disait-on d'eux: "Voyez comme ils s'aiment!" Je ne sais si le jour viendra jamais où l'on pourra rendre ce témoignage à nos Canadiens français. Peut-être; si l'on inculque bien aux jeunes qui grandissent cet esprit d'entr'aide, si on leur fait voir combien nous nous ridiculisons auprès de nos concitoyens anglais par ces petites mesquineries.

Comme, par ailleurs, les nôtres ont de belles qualités, apprenons à nos enfants à les cultiver, au lieu de les gâcher par ces niaiseries. Cultivons chez nos jeunes l'amour de ce qui est beau; enseignons-leur à passer par-dessus les petites frictions d'orgueil et d'intérêt, et plus tard ils constitueront un peuple d'où l'on aura banni les rancoeurs qui le rongent. Que les anciens, en attendant, donnent l'exemple.

■

Q.—Je viens vous demander ce que vous pensez de jeunes mariés qui sont en voyage de noces et qui passent trois ou quatre jours chez des parents, et qui, pendant ce temps, ne font que s'embrasser, qui ne s'occupent aucunement des gens de la maison, et même, qui n'ont pas la politesse de se bien tenir devant un prêtre. Les parents qui les reçoivent ne tiennent pas une "maison de pension"; ils veulent qu'on s'y respecte, surtout devant de jeunes enfants. Ces démonstrations ne se font pas en public. Qu'en pensez-vous? —YEUX BRUNS.

R.—Vous avez parfaitement raison. C'est à se demander où va notre monde "moderne." Un tel laisser-aller est dégoûtant. De nos jours, l'on croit que tout est permis; la pudeur n'existe plus. Le sens des réserves et des convenances, on l'ignore. Parce que l'on vient de se marier, ou même parfois parce qu'on est sur le point de l'être, toutes les familiarités semblent permises, même en présence d'autres personnes. Le sans-gêne aujourd'hui est révoltant.

Tout d'abord, laissez-moi vous dire combien je désapprouve ces "lunes de miel" passées chez des parents. Y a-t-il pire sottise? Surtout pour des personnes qui n'ont aucune idée des convenances. Le simple bon sens demande que durant les premiers jours de la vie en commun, on les passe seuls — dans l'intimité — de préférence dans un milieu étranger. C'est pourquoi les "voyages de noces" dans des villes étrangères ont été établis. Si l'on veut rendre visite à des parents, on a amplement le temps de le faire plus tard.

Vous excuserez ma franchise, mais inutile de dissimuler sa pensée lorsque l'on traite de choses aussi élémentaires et que pourtant bon nombre de gens semblent ignorer. Je dis "bon nombre": cela implique une restriction. Oui, heureusement, il y en a encore qui savent se tenir convenablement en public, même s'ils viennent à peine d'être unis par le mariage. Affaire d'éducation et de réserve, rien de plus.

●

Q.—Pourriez-vous, s'il vous plait, me dire s'il existe ici au Canada une agence ou coopérative qui s'occupe d'expédier des colis de vivres en Europe, pour les nécessiteux qui furent frappés par la guerre?—UN ABONNE INTERESSE.

R.—Il y a une filiale canadienne à Ottawa, de l'agence américaine CARE (Co-Operative for American Remittances to Europe, Inc.). Cette agence est tout à fait recommandable. Elle se charge d'expédier des colis de vivres ou de couvertures de laine avec quelques petits objets de couture, à des parents ou amis de Canadiens, ou encore à des personnes vivant dans les pays suivants: l'Autriche, la Belgique, la Tchécoslovaquie, la Finlande, la France, la Grèce, les Pays Bas, la Norvège, la Pologne et l'Allemagne (dans les zones américaine, anglaise et française et à Berlin). Le coût du colis, dont le poids est de 21.37 livres, n'est que de $10.00. Vous n'avez qu'à envoyer votre argent, par chèque ou mandat-poste, payable (au pair à Ottawa) à: CARE (Canadian), 193, rue Sparks, Ottawa, Ont., et cette agence s'occupe du reste.

Si vous le désirez, vous pouvez lui écrire auparavant, et elle vous enverra un dépliant contenant tous les détails au complet.

Un des grands avantages de cette agence, c'est que vous êtes sûr que votre colis se rend à destination, le plus vite possible. Sinon, votre argent vous est remboursé.

LOUISE.

—Mon oncle, tu n'es pas marié?
—Non, mon chéri.
—Alors qui te dit ce que tu ne dois pas faire?



La Croix-Rouge canadienne, nous assure-t-on, se propose de fournir gratuitement du sang ou du plasma sanguin à tous les Canadiens qui en auront besoin. On sait que l'oeuvre de la Croix-Rouge canadienne est multiple mais le service de dons de sang qu'elle inaugure cette année est la plus grande entreprise qu'elle ait encore tentée. On ne doute pas que la vie de milliers de personnes sera sauvée si on peut leur donner du sang.

La situation en Chine

En novembre dernier, six jeunes missionnaires jésuites s'embarquaient pour la Chine. Les lettres reçues depuis, par les parents et amis de ces âmes vaillantes, racontent bien un peu — pas tout sans doute, afin de ne pas alarmer les mamans déjà tendrement inquiètes — ce qui se passe actuellement dans ce lointain pays de l'Extrême-Orient. La campagne lancée à travers le Canada en faveur de la Chine, semble toute désignée pour me permettre de vous donner une bonne idée de la situation en Chine.

Le Devoir, de Montréal, publiait récemment un compte rendu d'une causerie prononcée par M. G. A. Fitch, qui a passé 38 ans en Extrême-Orient. Voici ce que déclarait ce distingué conférencier: "Vous avez une bien fausse idée de la Chine par les rapports que vous en donnent les journaux et les magazines. La situation là-bas est certainement mauvaise, mais tout ne va pas aussi mal qu'on veut le faire croire."

Un des missionnaires écrivait justement à ce sujet: "Il faut avoir du flair pour démêler les situations dans ce coin du monde. Il faudrait y demeurer plusieurs années pour les juger; il ne faut donc pas 'gober' les nouvelles et les livres publiés par des gens qui ne font que passer en Orient."

"Rappelons-nous, ajoute M. Fitch, que la république chinoise n'existe que depuis 36 ans et qu'il serait injuste, par conséquent, d'exiger d'elle un type de perfection comme le nôtre."

Le conférencier ne donna qu'une brève esquisse de la situation chinoise. Pour la compléter, voici quelques extraits d'une lettre de missionnaire, en provenance de Shanghai: "Les Chinois sont un peu arriérés, si vous le voulez, fanatiques de leur riz, mais quelles gens débrouillardes et simples! La guerre semble les avoir habitués à la vie rude — bien que les familles qui vivent sur les jonques le sont depuis bien des générations — car l'hiver ne les nettoie pas de la rue (à Shanghai, cette journée-là, il faisait une température d'automne, humide, 45° environ, quand il n'y avait pas de soleil, bien entendu). Les petits métiers humiliants ne les rebutent pas, ils vont leur chemin sans geindre, les yeux pétillants, la chanson aux lèvres." (N'est-ce pas que nous pourrions les imiter sous ce rapport?)

"Cet optimisme chinois est séculaire, paraît-il. Une philosophie de la vie qui leur fait accepter ses duretés, apprécier la nature, en attendant de payer leur tribut aux bonzes éternels. Des pagodes chinoises, ça existe! des 'rickshaw boys' qui peuplent les rues, c'est vrai! des hommes en robe, des femmes encombrées de bébés, c'est encore vrai! Mais Shanghai est catholique d'une façon surprenante ..."

Nous savons qu'un des traits caractéristiques (il faudrait peut-être dire le péché national des Chinois) est la malhonnêteté. Lisons ce que nous écrit le Père Bruyère, jeune manitobain: "La malhonnêteté est presqu'une vertu en Chine. Après la reprise de Hong Kong par les Américains et les Anglais, pendant les négociations, les Chinois se sont mis à piller leur propre ville. Ils ont dévalisé toutes les maisons inoccupées; nos pères ont vu des Chinois traîner dans la rue des spectroscopes qu'ils avaient volés à l'Université. Malgré tout, le Chinois sourit, chante et continue à arracher ainsi sa vie avec optimisme."

Quelques impressions personnelles maintenant: "Pour moi, la Chine semble être restée assez jeune, ou bien elle est retombée en enfance. Les Chinois s'amusent jusqu'au tombeau; rien de surprenant s'ils n'ont pas le souci du progrès, de l'organisation, etc."

Que penser de la vague anti-américaine en Chine? "Pour sûr, elle est poussée par les **communistes.** L'attitude des étudiants est vraiment inquiétante. Mais ici encore, les journalistes, quand ils ne sont pas communistes, exagèrent. La présence des marins est nécessaire pour assurer les moyens de communication, ainsi que le recul des Russes. Il vaudrait mieux que les Américains demeurent en Chine pour prévenir certains méfaits de la voracité de l'ours moscovite."

Le correspondant ajoute: "La classe gouvernante de la Chine ne se préoccupe pas beaucoup d'organiser l'industrie, l'éducation, le commerce, etc.; elle cherche simplement à s'enrichir. Même le secours de l'UNRRA est une proie du marché noir. La piastre! la fameuse piastre! Les Chinois qui tiennent tant à garder la face la perdraient pour gagner une piastre." (Les humains sont bien les mêmes partout ...)

Et voilà, chères lectrices, quelques mises au point capables d'éclairer ceux qui désirent voir la vérité là où elle se trouve! La tâche qui incombe à nos missionnaires est gigantesque. Il ne leur faut pas seulement christianiser ce peuple païen, mais encore l'organiser matériellement, convertir les gouvernants à des moyens de direction plus avisés et soulager ces tristes misères humaines.

Le Devoir rappelait récemment qu'un des envois les plus appréciés par les missionnaires est celui de publications canadiennes: revues et journaux. Il est vrai que "c'est un peu de l'air du pays qui leur arrive avec ces publications du Canada."

L'appel lancé se terminait ainsi: "Joignez donc, si vous le pouvez, à l'envoi de secours d'ordre purement matériel, ces envois d'ordre intellectuel. Ce sera rendre à vos amis lointains un précieux service."

Qu'ajouter de plus? Ceci seulement: prions pour que la classe gouvernante de Chine comprenne ses devoirs envers le peuple et pour que les communistes cessent leur pillage et leur massacre de cet immense pays désorganisé. Si ces conditions se réalisent, la semence jetée par nos missionnaires portera fruit ...

MIREILLE.

Pas mort mais malade en prison

ROME — Les rapports parus dans les journaux communistes, selon lesquels Mgr Stepinac aurait été secrètement mis à mort, étaient "prématurés", a-t-on appris cette semaine.

La dernière nouvelle reçue au Vatican rapporte que Mgr Stepinac est consigné aux travaux forcés — il aide à relier des livres — dans une prison non-chauffée de Croatie, et qu'il est atteint d'un rhume dangereux.

L'on éprouve des craintes au sujet de sa santé parce qu'il n'a jamais été robuste.

La nouvelle que Mgr Stepinac avait été mis à mort a paru la semaine dernière dans les journaux communistes de Paris et de New York. Le journal de New-York a promptement rétracté cette nouvelle.

Les Vétérans Catholiques, cependant, n'ont pas rétracté leur demande pour une enquête immédiate auprès du Secrétaire d'Etat, George C. Marshall.

Un prêtre nègre est élu à Paris

PARIS — M. l'abbé Bagauda, un prêtre nègre, fut élu à l'Assemblée française nationale comme représentant d'Ubangi-Shari, Afrique équatoriale française. Le Centre l'Information Catholique de Paris (CIC) le qualifie de "témoignage vivant de la charité apostolique et catholique de l'Eglise". L'abbé Bagauda, qui prit son siège parmi les députés du MRP, est né dans un petit village de la jungle, de parents païens et ignorants. Il reçut son éducation supérieure et sacerdotale des Pères Jésuites.

Son élection au Parlement de Paris témoigne de sa grande popularité à Ubangi-Shari. La majorité de ceux qui votèrent pour lui sont des païens.

Selon les dernières statistiques, l'Afrique équatoriale française compte 587,724 catholiques, sur une population totale de 3,524,-710.

Les évêques Tchèques ne veulent pas d'irréligion

PRAGUE — Les catholiques ne veulent pas que la religion soit imposée à qui que ce soit. Mais ils ne veulent pas non plus que l'irréligion leur soit imposée de force.

C'est là, en deux mots, le message donné au gouvernement de Tchécoslovaquie cette semaine par les évêques de ce pays.

Ils se sont prononcés contre une loi d'Education qui établit un monopole politique sur les écoles. Les évêques ont dit au gouvernement que:

"Les catholiques ont bien servi le pays, et le gouvernement a admis cela. Maintenant c'est le tour du gouvernement de remplir ses devoirs envers les catholiques."

LES EVEQUES ont insisté sur le fait que les catholiques ne demandent pas de privilèges spéciaux. Mais ils veulent la justice, la liberté, et le droit de demeurer chrétiens et de travailler pour le christianisme.

Ils ne garderont pas le silence tandis que les parents se verront lésés dans leurs droits d'élever leurs enfants comme ils doivent être éduqués.

Il est certain, ont-ils encore ajouté, que l'on ne travaille pas pour le bien commun en restreignant les libertés d'une majorité de la nation et en la soulevant contre le gouvernement.

Entre-temps, des dépêches de Rome rapportent que le Pape Pie XII, dans une audience avec Mgr Joseph Beran, archevêque de Prague, avait exprimé sa vive satisfaction à la vue de l'amélioration de la situation entre l'Eglise et le gouvernement en Tchécoslovaquie.

Un autre cadeau à l'Angleterre

OTTAWA — Le Canada va consacrer une somme de $7,500 à la construction d'une table pour le greffier de la nouvelle Chambre des Communes de Westminster, en Angleterre, d'après les estimés déposés par le ministre des Finances, l'hon. Abbott. Le Canada va fournir l'argent et le bois nécessaire à la construction de la nouvelle table, mais ce sont des ouvriers anglais qui vont faire le travail.

La Mode Pratique



Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man

Ci-inclus .... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No. ....

Grandeur ....

NOM ....

....

ADRESSE ....

....

EN SASKATCHEWAN

Nos écrivains en herbe

Mes dernières journées à l'école

C'est le beau mois de juin, mois du Sacré-Coeur, mois de joie, de gaieté, et aussi mois de tristesse. Oui, mois de tristesse, car à la fin de ses trente courtes journées, il me faudra partir à jamais. J'irai là-bas

"sur la mer infinie
Aux caprices du vent,
aux caprices des flots ..."

En passant le seuil, où tant de fois j'ai posé mes pieds, je dirai comme tant d'autres ont dit: "Je ne te murmure pas au revoir aujourd'hui, belle école, mais ... adieu."

Combien je me souviens de ce jour si lointain où je suis arrivée pour la première fois en cette école. (a) J'étais petite et énergique, mais j'ignorais tous les mots si musicaux de français. Comme je me rappelle les jours d'efforts, les tranquilles heures d'étude, les leçons si intéressantes par les maîtresses dévouées. Et, combien j'étais contente le jour où, enfin, je pouvais balbutier quelques mots de français! (b) C'était un but d'atteint, et je me préparais après cela pour les combats à venir dans mon chemin vers le succès. Les années passaient, je grandissais "en âge et en sagesse", et je montais chaque année à une classe nouvelle, mais j'avais toujours un sujet familier parmi les nouveaux théorèmes, la littérature et l'histoire étrangères; c'était ma grammaire française. (c) Il changeait de couverture chaque année, mais en l'ouvrant, je retrouvais mon vieil ami, avec quelques additions pour l'embellir. Il était un vrai ami, toujours prêt à me servir, même quand je massacrais ses règles et exceptions.

Pendant mon séjour à cette école chérie, j'ai trouvé des amis fidèles, des compagnes zélées, actives, pures et joyeuses. En suivant leurs exemples et les magnifiques conseils de mes maîtresses, j'ai appris à vivre, et à vivre joyeusement, en compagnie de celles mêmes que je n'aimais pas beaucoup. La coopération et la charité, le dévouement et le devoir, étaient aussi des leçons apprises en suivant le bon exemple des maîtresses et des compagnes. (a) A cette école, j'ai appris que dans la vie pour apprendre, il faut premièrement apprendre à vivre. (b) J'ai aussi appris comment tirer le plus de profit de ma vie, à l'égard spirituel autant que temporel. Oui, aux maîtresses de cette école, aux compagnes qui la fréquentent, aux heures passées entre ses murs familiers, je dois une dette de reconnaissance et d'amour. Je leur dois toute ma science, mon savoir-faire, le développement de mes talents, la formation de mon caractère, mon attitude envers la vie temporelle et éternelle ...

Il faudra te quitter, chère école de ma jeunesse, lieu de bonheur où s'est passée, heureuse, mon enfance! Je partirai avant longtemps, je ne te reverrai peut-être plus, mais tu vivras toujours dans ma mémoire. (a) Puisse le bien que j'ai reçu ici, se multiplier par la centaine pour répandre dans le monde un peu des semences que tu prépares avec tant de soin! (b) Puisse le Dieu de tout, te bénir et répandre sur toi sa réponse à mes voeux de bonheur, de reconnaissance et de succès! Si tu donnes aux autres élèves le bonheur et la science que tu m'as donnés, ta vie ne sera pas en vain; elle sera un monument, un souvenir pour des centaines de jeunes gens honnêtes, spirituels, profondément patriotiques et religieux, un peuple canadien-français, fier d'être canadien-français et fier d'être catholique.

**Doris RECEVEUR — Grade X
Couvent de Duck-Lake.**

* * *

C'est la construction de ce travail qui nous frappe tout d'abord. L'élève a su traiter avec beaucoup de simplicité et de clarté un sujet qui, étant du domaine plutôt abstrait (souvenirs, regrets, sentiments de reconnaissance, etc.), se prêtait facilement à la prolixité et à l'imprécision. Et comme c'est le **plan** qui a donné à la composition ces qualités si nécessaires, nous voulons refaire ce plan, selon le procédé qu'a dû adopter l'élève, procédé qu'on peut appliquer avantageusement, avec les quelques modifications qui s'imposent, à n'importe quel sujet.

Le sujet: "Mes dernières journées à l'école". Avant d'écrire quoi que ce soit, il importe de faire une étude mentale du sujet, de déterminer la façon dont on le traitera et de définir l'esprit de la composition: chez un élève sérieux et qui a scrupuleusement mis à profit ses années d'école, ce sujet évoquera moins le souvenir de tours joués, d'incidents survenus, de punitions subies; moins encore la crainte des examens, l'idée de prochains préparatifs de départ et de vacances à venir, que le souvenir des douces heures d'étude, des inestimables leçons et conseils reçus, que l'image des amis qu'on laissera derrière soi, que le regret de devoir quitter l'institution à laquelle on doit tant.

Ce travail mental fait, on prend son crayon et l'on écrit: Introduction. Celle-ci ne sera en somme que le bref exposé de ce que les paragraphes suivants élargiront et développeront: juin! Il faudra partir bientôt. Et partir, cette fois, veut dire quitter pour toujours une institution chère, des amis fidèles. C'est le paragraphe I.

Paragraphe II:— le souvenir des lents mais sensibles progrès obtenus à force de travail et de courage; la constatation de l'heureuse évolution opérée en soi, après de longues années d'efforts soutenus.

Paragraphe III:— les maîtresses, les amis qu'on quitte. Combien saine et bienfaisante était leur influence: combien précieuses les leçons apprises d'eux.

Dans la conclusion (Par. IV), on reprend ces mêmes idées, mais d'une façon différente, originale. L'élève, s'adressant directement à l'école qu'elle laisse, exprime avec élan sa reconnaissance et ses voeux.

A la solidité de la construction, notre lauréate a joint l'originalité des idées et la beauté de la forme. Nous avons remarqué déjà la conclusion à laquelle l'élève donne très habilement la forme d'apostrophe, c'est-à-dire où elle interpelle un objet inanimé. Cela est très original, de même que cette charmante pensée, choisie entre plusieurs (II): la grammaire française qui reste toujours la même amie, bien que changeant périodiquement de couverture.

Le style présente de belles qualités parmi lesquelles nous voulons signaler la **variété** dans la construction des phrases. Certaines de ces phrases sont très belles. Relisez, par exemple, les deux premières du par. IV. Nous reconnaissons aussi chez l'élève, le souci du bon français.

A II: "... **je me souviens de ce** jour ..." et plus loin: "... **je me rappelle** les jours..." Et l'emploi qu'elle fait de l'imparfait (par.II par exemple) de préférence au passé simple: "les années passaient, je grandissais, je montais, etc, plutôt que: les années passèrent, je grandis, je montai, etc. N'est-ce pas que ce procédé donne à la pensée une couleur plus abstraite, plus douce, qui convient mieux à l'esprit de la composition?

Il nous reste quelques faiblesses à relever. II (a): l'adjectif "énergique" ne va pas très bien avec "petite", surtout à cause de ce qui suit dans la phrase. Et puis la phrase elle-même boîte un peu. Remplaçons par ceci: "J'étais bien petite, et, malgré mon énergie, j'ignorais encore tout de l'harmonieuse langue française". Voici II (b) sous une forme plus claire: "C'était un premier résultat, un premier pas dans la voie du succès." Et ce "il" à III (c), à quoi tient-il? A "sujet familier"? Impossible. Le sujet lui-même ne change pas de couverture. Que signifie III (a)? L'idée n'est pas claire. Et III (b) est maladroit. Voici qui est mieux: "J'ai appris à profiter davantage de mon existence: tant au point de vue spirituel que temporel." IV (a) et (b) devraient être simplifiés: "Puisses-tu continuer à répandre dans le monde la bonne semence que tu as fait germer dans mon coeur. Puisse Dieu te prodiguer le bonheur et le succès que je souhaite." L'adjectif "patriotique" que l'on trouve vers la fin de la composition est un anglicisme ici. On dit bien, en français: un **chant** patriotique, mais parlant d'une personne qui aime sa patrie, il faut employer l'adjectif "patriote".

Ces quelques fautes sont peu de choses, vraiment, si l'on considère les grandes qualités dont a fait preuve notre lauréate au grade X. Elle mérite nos plus sincères félicitations.

Eugène ADOLPHE.



Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Directeur: Jean Lagassé

XXe ANNEE | 1946-1947 | NUMERO 22

Chronique

du 27 février au 5 mars

A la proclamation du mois

Le 28 février, après la distribution des médailles d'honneur, le Père Préfet présente les élèves à leur nouveau recteur. Dans sa réponse, le R. P. Georges Desjardins nous dit combien il est heureux de revenir à St-Boniface, et nous rappelle, de façon convaincante, notre devoir présent et l'espoir qu'on fonde sur nous.

Le Coin ose espérer que l'ancien supérieur de la maison des écrivains jésuites verra se réveiller ici maintes plumes endormies et que sa venue rendra la parole aux muets.

Les Petits m'en voudront si je ne mentionne pas le congé accordé par le nouveau recteur. Un congé demandé publiquement par le Père Préfet! Ils ont trouvé la formule heureuse et voudraient la transcrire dans leur cahier de notes.

Congé du mois

Samedi midi, goûtant ainsi une partie du congé nouvellement accordé, les collégiens se rendent dans leurs familles. Pour un bon nombre, c'était la première fois qu'ils retournaient chez eux depuis les vacances de Noël. Au dernier congé, la neige bloquait les chemins.

Le soir, notre C.S.B. II profite du congé mensuel pour recevoir l'équipe de l'école Grandin, de Fort Rouge. Nos joueurs l'emportent par 5 à 2.

Dimanche matin, une neige fraîche, aux mille pierreries, fêtait le réveil des collégiens. Rien de paisible, rien de réconfortant comme un dimanche dans sa famille. Le soir, à neuf heures, Universitaires et Grammairiens revenaient au collège. Les premiers, prêts à donner un dernier coup de collier avant les vacances; les seconds, comptant déjà les jours qui les séparent de Pâques.

Pères contre Atomes

Les Atomes ont connu trop de victoires pour perdre confiance en leur jeu, même s'il s'agit de rompre les attaques d'une ligne "professionnelle". En braves, ils acceptent le défi des Pères, tout en s'ajoutant de solides unités comme Claude Préfontaine, André Bazin et Alarie.

Les héros de la joute de mardi soir, après souper, furent sans aucun doute les deux gardiens de buts. Jacques Préfontaine et le Père Guy firent face à des bombardements épiques.

Le Père Guy soutint la haute réputation des joueurs des Maritimes et s'attira, de ses Humanistes en particulier, des acclamations répétées. Les Philosophes eurent aussi un cri de fierté quand le Père Labarre signala son apparition sur la glace par un lancer victorieux.

Mais quels furent les vainqueurs? L'arbitre compta bien 5 points pour les Pères et 4 pour les Atomes. Ceux-ci, qui ne lâchent pas facilement la victoire, même hors de la glace, réclament un cinquième point, qu'un cinématographe aurait certainement enregistré . . . dans son film. Mais il n'y avait pas de cinématographe et il y avait, paraît-il, un arbitre . . .

En tout cas, le résultat n'est pas assez décisif pour trancher la question de la supériorité. La rivalité Pères-Atomes reste entière. Il faudra une autre joute.

Jean LAGASSE.

Restitution "classique"

Il y a deux semaines, le **Coin** publiait deux compositions intitulées l'une: "Une fessée sans fruit", l'autre: "L'utilité du livre". Le nom des auteurs: Maurice Desjarlais et Paul Fournier n'était suivi d'aucune indication de leur classe. C'est que l'on a omis le titre général: "Gravure — aux Eléments latins A". De même, par manque d'espace, on a supprimé une série de "variantes" signées de Jean-Louis Péloquin, Roméo Hébert, Marc Tétrault, Marcel Lavoie et Léo Verrier.

Soit dit, avec toutes les excuses du **Coin**, pour faire remarquer qu'il y a de bonnes plumes aux Eléments latins A.

Il y en a aussi ailleurs. On le croit sur parole. Par fonction, le **Coin** ne le croit que sur papier.

Le COIN.

Résultats de février

Succès et Application
(Premiers et seconds)

Philosophie II: Morale: G. Landry, A. Ferland; Littérature biblique: J. Lagassé, G. Landry; Français: J. Lagassé, G. Landry.

Philosophie I: Morale: N. Préfontaine, R. Turenne; Littérature biblique: J. Dupont, L. Bouvier; Français: L. Bouvier, N. Préfontaine.

Rhétorique: Phychologie: L. Vielfaure et A. Catellier; Latin: J. Choiselat, A. Catellier; Anglais: A. Jubinville et R. Campeau; Histoire de l'Eglise: J. Choiselat et A. Gauthier.

Belles-Lettres: Histoire de l'Eglise: G. Delaquis et G. Lane; Mathématiques: G. Delaquis et D. Laroche; Auteurs français: G. Lane et G. Lavergne; Auteurs anglais: M. George, G. Lane; Version latine: G. Lane, G. Delaquis; Histoire: D. St-Onge, C. Halpin.

Versification: Instruction religieuse: P. Rocan, J.-P. Galloc'h; Français: O. Fillion, W. Leclerc; Histoire: W. Leclerc, J.-M. Hébert; Préceptes et Auteurs latins: D. Alarie, P. Dechênes; Version latine: P. Beaulieu, G. Régnier; Anglais: G. Turenne, R. Lalonde.

Méthode A: Version latine: G. Allard, A. Fréchette; Préceptes: A. Lachance, G. Allard; Thème latin: E. St-Hilaire, R. Millier et J. Himbault; Composition française: L. Beaulieu, A. Fréchette; Histoire: G. Toupin, G. Allard; Sciences: E. Dupont, G. Allard.

Méthode B: Instruction religieuse: R. Breton, A. Verstraete; Orthographe: R. Breton, A. Grouette et R. Leclaire; Version latine: R. Breton, R. Catellier et L. Trudel; Thème latin: R. Leclaire, R. Cadoreth; Préceptes latins: R. Leclaire, L. Couture; Physiologie: R. Leclaire et Y. Savignac.

EQUIPE DU COLLEGE



H. Lemoine - H. Landry - A. Tessier - R. Lafrenière - O. Valcourt - L. Bourbonnais
D. Bélanger (entraîneur) - G. Lavergne - J. Joyal - G. Saltel (mascotte)
N. Préfontaine- L. Plamondon - G. Chenard (mascotte) - G. Bockstael - B. Bélanger
A. Van Belleghem.

Nos porte-couleurs qui joueront lors du festival du 15 mars à l'Amphithéâtre

Syntaxe A: Instruction religieuse: P. Préfontaine, J. Lavery; Narration: J. Nolan, J. Lavery et A. Fréchette; Préceptes: G. Breton et E. Cormier; Thème latin: J. La Rivière, R. Trudeau; Version latine: G. Breton, J. Nolan; Anglais: J. Nolan, H. Bérard et J. Moreau; Sciences: G. Chenard, F. Boulet.

Syntaxe B: Instruction religieuse: E. Duha, L. Dumaine; Composition française: P. Dumaine, R. Houde; Version latine: D. Bernardin, L. Paquin; Thème latin: C. Comte, L. Dumaine; Anglais: L. Goulet, L. Dumaine et E. Duha; Préceptes: M. Richard, C. Comte; Sciences: L. Marius, E. Duha.

Eléments latins A: Instruction religieuse: P. Fournier, G. Gratton; Composition française: P. Fournier, J.-L. Péloquin; Thème latin: P. Fournier, P. Régnier; Anglais: M. Desjarlais, M. Desautels; Version latine: J.-L. Péloquin, P. Régnier; Sciences: G. St-Amant, C. Labossière.

Eléments latins B: Instruction religieuse: N. Delaquis, R. Valcourt; Narration française: P.-E. Fouillard, Pierre Pelletier; Thème latin: N. Delaquis, P. Gagné; Sciences: R. Valcourt, L. Mousseau; Anglais: F. Labossière, A. Fournier; Version latine: R. Arbez, P.-E. Fouillard.

Eléments français: Instruction religieuse: J. Campeau, L. Deroche; Orthographe: N. Deremiens, R. Parent; Arithmétique: D. Lacasse, N. Deremiens; Analyse: N. Deremiens, H. Constant; Sciences: A. Bouvier, L. Deroche; Anglais: D. Lacasse, A. Bouvier.

"Impressions de théâtre"

Note—Jules Lemaître a écrit ses "impressions de théâtre". Avec tous les autres, les élèves des Eléments latins A ont assisté à la pièce du collège "2019 au Maroni." Voici quelques impressions ou jugements de nos jeunes critiques.

Les auteurs—Je ne connais pas Grégoire Leclos. Mais Pierre Dumaine, ce n'est pas celui de l'Ile-de Chênes.

Benjoin (J. Joyal)—Il a tellement bien imité le vieillard que si je ne n'avais pas entendu sa voix, je l'aurais pris pour mon grand-père. (M. Desjarlais)—Il m'a peut-être choisi parmi les 72 assassins! (M. Lavoie).—Quoi qu'il soit meilleur détective que sacristain, son rôle lui allait bien, car il parle comme un vieux (P. Fournier).

L'Archiprêtre (M. A. Monnin)—Son articulation m'a frappé (M. D.)—Lorsque Pinchu revint chercher les clefs, l'archiprêtre, les yeux tout grand ouverts, le regardait comme un chat qui guette la souris (L. Verrier).

L'Evêque—M. Rémillard serait aussi bon évêque qu'annonceur si on en juge par le costume, car cela lui va admirablement (P. Fournier).—Il n'était jamais pressé (M. Desautels).—Il avait vraiment une physionomie d'évêque (J. Bergeron).

Pinchu (A. Côté)—Quand il était mourant, si ce n'eût été une pièce, j'aurais fait venir le prêtre, car il avait l'air d'un mourant (M. Desjarlais).—Il a commencé en pleurant et fini en pleurant (M. Lavoie).—Je ne le croyais pas capable de laisser accuser un innocent à sa place. J'espère que si jamais il reçoit une autre médaille, il ne montera pas sur une si haute pyramide pour la montrer (P. Fournier).—Il était mal à l'aise quand l'évêque l'a décoré (G. St-Amant).—Il est mort d'une immoragie sélébrale (sic).

L'inspecteur (R. Préfontaine)—Avec sa petite moustache, il avait vraiment l'air d'un détective américain, mais non de la même adresse car il n'a pas résolu le crime. (M. Tétrault).—Il a une voix qui résonne. Quand il parle, c'est comme un écureuil qui crie dans les bois (C. Labossière).—Il n'a pas choisi le bon assassin (M. Lavoie).

Le commissaire de police (A. Tessier)—Tant qu'il n'y aura que lui pour arrêter les innocents et même les coupables, chacun pourra dormir tranquille (P. Fournier).—Il était bon pour parler, mais pas assez bon pour trouver le meurtrier (M. Desautels).—Je crois qu'il a écrit ce qu'il avait à dire, car il n'a rien dit mais écrit (M. Lavoie).

L'abbé Robert David (L. Vielfaure)—Il n'est pas facile de le jouer celui-là (P. Fournier).—Il n'était pas comme une femme, il était capable de garder un secret.

Monsieur Casimir (J. Comeau)—Il avait bon bras pour frotter les boutons de son habit (G. Bernier).—C'est un domestique apte à n'importe quel travail, en commençant par frotter les boutons et en finissant par enterrer la vaisselle brisée (P. Fournier).

G. Boissonneault—J'ai admiré son articulation. Il ne parlait pas bien fort, mais on l'entendait parfaitement d'un des derniers sièges (M. Desjarlais).

Louis—M. Piché se tenait droit comme M. Trottier (G. Bernier).

Les gymnastes— Le groupe était parfait. Je n'aurais pu demander mieux (M. Desautels).

Bernard Bélanger— Pas de rivaux pour crier (P. Fournier).

L'incident Messières et sa portée

Un client fait venir de son marchand, sur la foi d'un catalogue, un article de choix que lui livrent les bons soins d'un ami. A l'examen direct et sur un conseil autorisé, l'article considéré non approprié est remis au marchand. Incident banal, quotidien, dont personne ne songe à se formaliser, pas même l'ami aux bons soins.

L'Association des étudiants de l'Université de Montréal, appuyée par Mgr le Recteur, fait venir de France, sur le témoignage de certaines recensions, un film nouveau: "Les Enfants du Paradis" qu'apportent le jour même de la représentation les bons offices de la valise diplomatique française. A l'examen expressément fait par le bureau de censure de la province, le film est jugé inacceptable: déception très compréhensible des organisateurs de la fête.

L'affaire en serait restée là si M. de Messières, conseiller culturel auprès de l'ambassade française à Ottawa, n'en avait fait un véritable incident par sa protestation officielle.

M. de Messières ne pouvait ignorer que la projection publique des films dans le Québec et, dans les circonstances, la projection de ce film, devait être soumise à l'examen préalable du bureau provincial de la censure: la Carrière fait un devoir à ses hommes de connaître les lois du pays auprès duquel ils sont envoyés.

Voici que l'ambassadeur de France au Canada, M. le comte Jean de Hauteclocque, fait rebondir lui-même le malheureux incident Messières. Par une déclaration remise aux agences de presse le 21 février, il en appelle à l'"opinion publique canadienne" pour expliquer l'affaire et reprocher le "manque d'égards observé en la circonstance vis-à-vis du représentant de la France". Cette retentissante intervention peut être considérée à deux points de vue.

Dans sa forme. A notre connaissance, c'est la première fois qu'un ambassadeur étranger s'adresse directement au public canadien pour accuser un des Etats provinciaux de traitement injuste: dangereux précédent que toléreraient peu de pays.

Dans son fond. La déclaration de l'ambassadeur porte une accusation de "manque d'égards". Le film "Les enfants du Paradis" n'est pas l'oeuvre du gouvernement français, mais d'une firme commerciale. Ce n'est d'ailleurs pas le premier film de marque française ou autre que le bureau de censure du Québec prohibe, selon son droit et son devoir.

Le "manque d'égards" viendrait-il de l'interdiction de ce film particulier, alors que l'ambassadeur est convaincu de sa valeur et que le Service d'information français en fait des éloges? L'autorité constituée pour la censure des films ne saurait manquer d'égards à personne quand, dans l'exercice consciencieux de son devoir accompli dans la limite de ses pouvoirs, elle rend unanimement une décision aussi judicieuse. Il faut féliciter sans réserve le Bureau de sa courageuse et intelligente attitude et le chef du gouvernement de son énergique appui accordé au Bureau dans la suite.

Serait-ce le fait de paraître ignorer les bons offices de l'ambassade et de ses services? Non, car le service rendu, même devenu inutile, a été apprécié formellement par les autorités universitaires qui l'avaient sollicité, toujours sous bénéfice d'inventaire.

Ce regrettable incident, auquel l'intervention de l'ambassadeur donne une haute portée, nous fournit l'occasion d'exprimer quelques réflexions.

Nous n'avons pas oublié le rapport Abadie et les recommandations qu'il faisait pour nous **libérer** (voir Relations, juillet 1946). Aujourd'hui, un représentant de la France se formalise de notre officiel refus d'un film à scandale, tandis que la présence d'un autre nous vaut ses romans faisandés, signés d'un pseudonyme. Or, nous n'acceptons pas ce genre de cinéma et de livres, pour plusieurs raisons:

1 — Nous tenons au spiritualisme chrétien qui a fait la force de la France et la nôtre;

2 — Nous refusons le libéralisme charnel qui tue la famille française et qui tuerait la nôtre;

3 — Nous ne prenons pas la licence de l'esprit et des moeurs pour le comble de la civilisation ni française ni autre;

4 — Nous sommes assez adultes pour savoir, sans l'aide de "conseillers culturels" étrangers, ce qui nous plaît et ce qui nous dégoûte; pour distinguer entre l'art et la pourriture de l'art.

5 — Nous tenons enfin, nous aussi, que "charbonnier soit maître chez soi".

Un des meilleurs services que le gouvernement français puisse rendre à la France et à la civilisation française dans le monde serait d'aider le Canada français à être lui-même, de respecter et de favoriser les phénomènes de culture française et catholique au Canada, tout autant que dans sa politique coloniale en Afrique, ce gouvernement fait respecter les phénomènes de civilisation islamique.

Nous avons lutté cent cinquante ans et plus pour nous faire accepter au Canada tels que nous sommes. S'il faut lutter pour nous faire reconnaître tels que nous sommes par la politique française, nous lutterons, tout en le regrettant, d'accord avec les Français qui nous aiment et que nous aimons, qui nous aident et que nous aidons, dans une véritable fraternité de culture.

Relations, février 1947

Délégué



Le **Dr Lewis William Douglas**, de New-York et Phoenix, Arizona, ancien principal et vice-chancelier de l'Université McGill, de Montréal, vient d'être nommé ambassadeur américain en Grande-Bretagne. Son père et son grand-père sont tous deux nés à Québec.

L'Office du film augmentera ses dépenses

OTTAWA — L'Office du film a échappé à la coupure générale des dépenses que l'on évalue à 30 pour cent dans tous les ministères fédéraux comparativement à l'an dernier. En effet, selon les prévisions budgétaires publiées, l'Office du film augmentera ses dépenses de près d'un million de dollars au cours de l'année 1947-1948, soit de $819,409, pour avoir un budget de $2,078,874. Les augmentations sont expliquées par la production accrue des films et les frais de distribution. Les frais du poste à ondes-courtes de Radio-Canada augmentent également pour se totaliser à $1,424,241. On peut s'attendre à un débat acharné sur les dépenses de l'Office du film, car l'opposition conservatrice accumule les demandes de renseignements à ce sujet depuis le début de la session.

MINISTRE AUPRES DU VATICAN

LONDRES — Sir Perowne, conseiller au Foreign office, a été nommé envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire britannique près du Saint-Siège, en remplacement de Sir Arcy Osborne.

"RELATIONS"

Sommaire de "Relations"
Mars 1947

Editoriaux—Les Commissions scolaires de Québec et de Montréal — Semaine de l'éducation—L'incident Messières et sa portée.

Articles—Problèmes d'adaptation au Canada français—IV, par Robert Bernier. — Les problèmes canadiens du rail et de l'air, par Burton Ledoux. — L'impôt fédéral sur les successions augmente, par Yvon Clermont. — Le royaume de Matagami, par Henri Cloutier.

Commentaires—Hitler et nous —La pratique religieuse à Paris— "Les Enfants du Paradis" — Quelques recommandations utiles—La moralité et l'Etat — D'où vient le communisme?

Au fils du mois—Détresse spirituelle — Emigrations — Aux Laurentides — Un beau Canadien — Terre et eau — Logement.

Chroniques—La mort en douceur, par Léon Bouvier. — L'émigration canadienne aux Etats-Unis, par Adrien Robitaille. — Horizon international: Pologne, tiré d'**Unitas**.—Feuilleton des spectacles, par Roger Duhamel.

Livres récents—Louis Jolliet — A documented History of Franciscan Order — Mère d'Youville — Charters of our Freedom—Jeunesse agricole — Jeunesse du Québec — La femme chez elle — Comment coudre chez soi — Ceux que j'ai connus — Causons, mes amis, causons — La Science en s'amusant — Guide religieux du rural.

En vente: Relations, 1961, rue Rachel Est, Montréal.

Prix: $2.50 par année; le numéro, $0.25; à l'étranger, $3.00; pour les étudiants, $2.00.



Q. — Pourriez-vous me dire quand le fait de prendre de la boisson enivrante constitue un péché grave?

R. — Le péché d'ivresse n'est pas le simple fait de prendre une boisson enivrante; car trompé sur la force de la boisson, on peut sans le savoir ni le prévoir, être mis en état d'ivresse: certes dans ce cas l'ivresse n'est pas un péché, et il est à croire que ce fut le cas de Noé. Mais le cas du péché mortel d'ivresse est fort nettement décrit par saint Thomas: on sait que la boisson est enivrante et l'on en prend avec excès; car on préfère être ivre que de s'en abstenir. C'est alors l'ivresse proprement dite qui est un péché mortel: et en effet le sachant et le voulant, on se prive de l'usage de la raison qui nous dirige pour pratiquer le bien et éviter le mal, et par là on s'expose au péril de pécher. L'ivresse qui va jusqu'à la perte complète de l'usage de la raison est un péché grave. Disons de plus que l'ivresse jusqu'à la perte partielle de la raison est un péché véniel: elle peut cependant devenir un péché grave pour d'autres raisons: ainsi si par là l'on nuisait gravement à sa santé, si l'on était cause de scandale, de dommage pour sa famille, etc. etc.

•

Q. — Qu'est-ce que l'on entend par perdre l'usage de la raison à cause de la boisson enivrante?

R. — On peut dire qu'il y a perte complète de l'usage de la raison quand on ne peut plus distinguer le bien du mal, ou bien qu'ensuite, on ne se souvient plus de ce qu'on fait ou dit en état d'ivresse, ou bien quand on fait quelque chose qu'on n'aurait pas fait si on n'avait pas été ivre.

•

Q. — Si quelqu'un fait dire une messe pour les défunts, est-ce que le prêtre la célèbre toujours avec les ornements noirs?

R. — Si une messe avec ornements noirs est permise, il est préférable de dire une messe de Requiem car les prières du propre de la messe s'inspirent de la pensée des morts. Mais il ne faut pas croire que l'ornement noir est essentiel à une messe dite ou chantée pour les défunts. L'application du Sang divin à l'âme des disparus peut se faire à toute messe, même à celle où la couleur noire est interdite. D'ailleurs le Canon de la Messe, partie essentielle de la Messe, est toujours le même, qu'il s'agisse d'une messe des morts ou d'une messe aux couleurs liturgiques du jour. Ne vous étonnez donc pas de voir le prêtre en ornements blancs ou rouges, même s'il célèbre une messe pour vos défunts.

•

Q. — Vous m'excuserez bien si je reviens encore au sujet des questions de fréquentations: est-ce que vous déconseilleriez à une jeune fille de se laisser courtiser par un jeune homme qui est étudiant à l'Université et qui ne peut pas penser à se marier avant cinq ou six ans d'ici ?

R. — Il se peut que le jeune homme en question soit le sien; je ne demanderais donc pas à cette jeune fille de sacrifier l'affection d'un jeune homme sérieux et vertueux, sous prétexte qu'il est universitaire. D'autre part, des fréquentations assidues sont nettement à déconseiller, comme je l'ai dit à quelques reprises les semaines dernières, dans ce cas; et de plus, ces fréquentations assidues ne peuvent qu'être funestes aux études du jeune homme et compromettre la vertu des deux. Que les visites, comme la correspondance, soient donc sagement espacées. Si le jeune homme n'est pas capable d'accepter ce dosage prudent, et s'il tient dès maintenant à des fréquentations régulières, il n'est pas vraiment sérieux et d'aussi bonne étoffe que la jeune fille le pense.

C'est une loi de Dieu qu'on ne sauve les hommes qu'en les aimant. Abbé PERREYVE.

Feuilleton de La Liberté et le Patriote

Ces fleurs et notre amour...

par Roger D'AUBIGNY

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres.

NUMERO III

— J'aime surtout les fleurs naturelles, écloses à leur époque, sur un terrain fertilisé par Dieu, déclara le jeune homme d'une voix douce. J'ai peu de goût, même en botanique, pour les exceptions. Elles sont souvent autant de monstres. J'irai voir cependant les vôtres avec intérêt.

Nicole fit aussitôt part à sa mère de son dérir d'aller visiter le potager.

— Je t'y accompagnerais bien volontiers, mon enfant, répondit Mme Breuze. Mais je voudrais être certaine que ces Messieurs, si toutefois ils ne désirent pas aussi y faire un tour . . .

— Ne vous occupez pas de nous, déclarèrent Sacq et Pradier, faisant écho aux autres. Nous avons trouvé un sujet de conversation passionnant. Et puis, avant le train de Paris, nous avons juste le temps d'aller ranger nos affaires . . . à moins que notre ami Breuze . . .

— Il va certainement arriver d'une minute à l'autre, affirma Mme Breuze. Attendez-le donc dans le boudoir. Edmond vous y préparera des cocktails. Je vous y rejoins dans un quart d'heure. Le temps de montrer à ce jeune amateur quelques collections rares . . .

Elle n'ajoutait pas, mais son attitude le révélait, qu'étouffant d'inquiétude à propos de l'absence de son mari, elle était enchantée de cette diversion.

Elle suivit les jeunes gens au potager, un peu à la manière d'une automate, l'esprit visiblement ailleurs.

Ce potager entouré de trois vergers et d'une pépinière était l'orgueil des propriétaires d'Andrésis. Nicole n'avait pas exagéré. On ne trouvait pas son pareil dans tout le département. S'étendant avec ses dépendances sur quatre hectares, il était aussi remarquablement orienté que distribué. Des douves l'entouraient, car il était sis, paraît-il, sur une partie des jardins de l'ancien château. Son irrigation était facile. Une machine élévatoire, dissimulée dans l'une des quatre tonnelles qui formaient ses angles, l'assurait.

A vrai dire, ce n'étaient ni Mme Breuze, ni sa fille Nicole qui faisaient les honneurs de cette magnifique partie de leur propriété, c'était plutôt Philippe Deroysset, ce petit jeune homme qui, tout à l'heure silencieux et rêveur, les guidait à présent et même les instruisait.

C'était merveille de constater combien il connaissait les choses de la terre. Devant chaque espalier, devant chaque arbre, qu'il fût taillé en boule ou cultivé en cordon, c'était un cours de botanique émaillé d'anecdotes, de réflexions personnelles, pour le plus souvent spirituelles. Mme Breuze en était éberluée.

— Je regrette que ces Messieurs ne nous aient pas accompagnés et surtout que Félix, notre maître jardinier ne soit point là pour vous entendre, déclara-t-elle. Promettez-moi, Monsieur, de revenir dès demain. Je voudrais que mon mari puisse profiter de votre splendide érudition. Lui-même passe des journées entières dans cet enclos. Venez voir nos serres. Nous possédons toutes les gammes de raisin.

Comme ils y arrivaient, Edmond, le maître d'hôtel, s'avança à leur rencontre.

— Des nouvelles de Monsieur? demanda vivement Hélène Breuze.

— Non, Madame. Mais je suis fort embarrassé pour le couvert. J'ignore combien de personnes vont rester à dîner. Je prierais donc Madame de bien vouloir me renseigner et de me faire le plan de la table.

— C'est vrai, mon brave Edmond, j'ai oublié de demander à nos hôtes qui resterait. Mais le plus grand nombre de personnes possible, j'espère, car si Monsieur survenait, comme j'y compte, il serait ravi de les trouver là. Je vous suis, Edmond, je vais m'informer et vous préciserai. Où sont nos invités?

— Tout le monde, à part Monsieur Jean Montignane, est dans le boudoir, répondit le vieux serviteur. J'ai servi des rafraîchissements. Personne ne parle plus, pour le moment, de prendre le train, ni de s'en aller.

— Parfait! Parfait! Je ne peux pas rester plus longtemps avec vous, Monsieur. Je m'excuse. Nicole va vous faire visiter les serres, et si, dans un petit quart d'heure, je ne vous ai pas rejoints, venez nous retrouver au château.

Elle partit soufflante et pressée, heureuse de cette nouvelle occasion de se dépenser et d'oublier, par là même, la grave préoccupation de l'absence de son mari.

Nicole et Philippe Deroysset restèrent seuls.

— Mademoiselle, dit Philippe, je ne devrais pas avoir d'avis à formuler, puisque vous êtes là, mais j'estime que, vu l'absence de Madame votre mère, nous devrions renoncer à la visite des serres et revenir immédiatement au château.

— Pourquoi donc? interrogea naïvement Nicole.

— Parce que . . . mon ami Jean Montignane, grâce à qui j'ai été invité chez vous, pourrait trouver mauvais que je prolonge avec vous ce tête-à-tête.

— Quel mal peut-il y avoir? s'écria Nicole. Jean, au lieu d'aller se divertir à sa façon, n'avait qu'à nous accompagner. Vous ne l'approuviez pas tout à l'heure.

— Tout à l'heure, répondit Philippe, je me trouvais en face de lui. J'avais donc liberté entière de le critiquer. C'était même mon devoir d'ami. A présent, non seulement il n'est pas là pour me répondre, mais je me trouve seul avec une jeune fille qu'il estime, je ne l'ignore pas, tout particulièrement. Mon devoir d'ami est donc de ne porter sur lui aucun jugement et même de faire cesser cet entretien au plus tôt.

— Je vous trouve bien sérieux, Monsieur, répliqua Nicole avec une jolie moue d'enfant gâtée. Le mal naît parfois de l'importance qu'on lui accorde. Revenons au château, puisque vous le désirez. Je crois cela inutile d'ailleurs, car je suis certaine que Maman va revenir.

— Si elle revient, nous en serons quittes pour retourner sur nos pas et reprendre notre visite.

Il disait doucement et tranquillement tout cela. Nicole fut surprise de ce bon sens calme auquel elle n'était pas habituée. Son père, bourreau d'affaires, bourreau d'argent, n'avait jamais songé qu'à la gâter. Sa mère, pâle reflet d'une aimable mondaine, ne la critiquait que sur des usages. Elle s'était donc élevée un peu toute seule. Cela avait donné un petit être qui, à première vue, n'apercevait le mal dans quoi que ce soit. Ce qui ne l'empêchait pas de s'en abstenir comme les natures saines. Résultats heureux qui pourraient devenir, un jour, désastreux, au cas où le refuge enchanté, dans lequel elle vivait, connaîtrait la tempête. Si l'on ne doit point contrecarrer sans nécessité les enfants essentiellement vertueux, il convient quand même de les mettre en garde en leur montrant que le mal existe et que parfois, il peut se présenter à eux sous un aspect riant.

— Je n'insiste pas, Monsieur, fit Nicole. Par ici.

La fine mouche l'emmenait bien vers le château, mais, ayant le choix entre deux allées pour s'y rendre, elle avait pris par celle qui traversait le carré du potager réservé aux fleurs. Le résultat ne se fit pas attendre. Ils marchaient à petits pas sur le sable doré. Presque immédiatement, Philippe, intéressé malgré lui, ralentit encore son allure.

— Quelle splendide collection! s'écria-t-il. Vraiment, je gaspillerais, dans ce simple arpent, des semaines entières. Que de variétés! Comment appelez-vous celles-là?

— Des tritomes.

— Bravo! Mais comment le savez-vous? Ce sont de magnifiques plantes de l'Afrique tropicale.

— C'est papa qui me l'a appris, dit fièrement Nicole. Je sais même, par lui, qu'il va falloir les rentrer en serre.

— Hélas! c'est l'inconvénient de nos pays froids. Ah! si vous voyiez ces fleurs dans leurs vraies patries! Vous n'en possédez que quelques specimens. Là-bas, leurs nuances sont infinies: rouges, tangos, jaunes, orangées . . . et combien d'autres que l'on ne peut même pas définir!

— Que j'aimerais faire de grands voyages!

— En attendant, réalisons le tout petit qui consiste à revenir au château, dit le jeune homme en reprenant sa marche. Il ne faut jamais perdre de vue le but que l'on se propose d'atteindre.

— Monsieur? demanda timidement Nicole au bout de quelques pas.

— Plaît-il?

— Comment appelez-vous cette fleur?

—Hein? Laquelle?

— Celle-là.

— Vous vous moquez? C'est une primevère.

— Je n'en ai jamais vu de cette couleur.

— Ma foi . . . question d'exposition, de voisinage. Cette nuance, en effet, est assez rare. Elle exprime pourtant la même idée que toutes les fleurs de cette espèce. Primevère: premier amour.

— Primevère, premier amour? C'est joli! Heureuse fleur qui a une telle signification.

Philippe s'arrêta encore.

— Vous continuez de vous moquer, Mademoiselle. Toutes les fleurs ont une signification et même un langage.

— Ce n'est pas possible!

— Si. A un tel point qu'avec l'aide de ce seul petit carré de terre fleurie, vous pouvez tout évoquer et tout dire.

— Dites . . .

Nicole avait jeté ce mot si gentiment que le jeune homme sourit.

— Vous êtes une remarquable sirène, Mademoiselle, fit-il. J'avais pourtant décidé de faire cesser notre tête-à-tête. Eh bien! tout en marchant, je continue mon cours. Ces ageratums bleus signifient confiance; ces anthemis, amour terminé; ces azalées blancs, la joie d'aimer; ces bégonias, amitié cordiale; ces dahlias, reconnaissance; ces gardénias, sincérité . . .

— Et ces je ne sais quoi? grincha désagréablement une voix derrière eux.

Ils se retournèrent. Jean Montignane jetait à leurs pieds une touffe de fleurs rouge-sang.

— Ces cyclamens? répondit tranquillement Philippe. Ils signifient: jalousie.

Il avait répondu cela si calmement que Jean en demeura interloqué.

— Tu en as des trouvailles! balbutia-t-il au bout d'une seconde. A nous deux, nous savons tout ce qui existe sur le globe. Moi, l'essentiel, ce qu'un homme du monde doit posséder et que tu ignores; toi, tout le reste. En tout cas, tu feras bien d'oublier un peu ce reste pour te mettre à l'étude de la première catégorie. Il y a de ces ignorances qui peuvent amener des catastrophes . . .

— Nous reprendrons, si tu le veux bien, cette discussion à un autre moment et dans un autre lieu, mon cher. Pour l'instant, ta première catégorie t'enseigne que tu dois offrir le bras à la charmante Mlle Breuze que tu as chagrinée par ta brutale intervention et que tu ne dois pas continuer à l'importuner de tes doléances, mais la reconduire au château, où l'attendent ses amis. Le reste m'enseigne que je n'ai, pour ma part, qu'à vous suivre humblement.

Jean étouffa un grognement.

— Venez, Nicole, dit-il. C'est un ours!

Nicole ne put réprimer un sourire. Celui qui confond la paille de l'oeil du voisin avec la poutre qui obstrue le sien est toujours comique.

CHAPITRE II

Mme Breuze avait réussi à retenir tous les chasseurs à dîner. On n'avait pas confirmé le retour de Monsieur Breuze, mais Hélène n'avait pas cessé de le faire espérer. En son for intérieur, elle décidait cependant, qu'une fois les invités partis, elle demanderait sa voiture et mettrait le cap sur leur appartement de l'avenue Henri-Martin.

— En pleine nuit, avec l'Hispano, j'y serai en moins d'une heure et demie, pensa-t-elle. Cela, au moins, me tranquillisera. Je sais bien que le dimanche le téléphone est coupé à partir de 4 heures, ce qui expliquerait le silence incompréhensible de mon mari.

Elle suivait pourtant les conversations qui, peu à peu, prenaient corps, grâce à Philippe qui était sorti de son mutisme primitif et à Nicole qui lui renvoyait la balle avec l'ingénuité d'une fraîche jeune fille de vingt ans. Jean, au contraire, boudait. Il sentait que sa fiancée était intéressée par son camarade et il se reprochait vivement de l'avoir amené. Ah! ce n'était pas le résultat qu'il avait escompté! D'habitude, Nicole approuvait d'avance toutes ses fantaisies. Aujourd'hui, soutenue, peut-être sans s'en rendre compte, par Philippe, elle se permettait de les discuter et même d'en sourire.

(A suivre)

L'HOMME-LOUP DE GOGAMA



JOS LAFLAMME, célèbre guide et dresseur d'animaux sauvages, est ici photographié dans un wagon à messageries du Canadien National à son arrivée en Gare Centrale à Montréal. Ce guide de réputation internationale expose trois orignaux et un cerf de Virginie aux expositions des sportsmen de la Nouvelle Angleterre. D'après M. Laflamme, deux de ses orignaux seront bientôt conduits à Hollywood pour y paraître dans un film.

Jos Laflamme, qui se dit volontiers le maire de Gogama, petit village de bûcherons situé sur la ligne du Canadien National, à l'ouest de Sudbury, a connu nombre d'aventures depuis qu'il participe aux expositions. Mesurant plus de 6 pieds, l'"homme-loup" comme il est parfois appelé, a déjà créé toute une sensation en se promenant sur le Broadway, à New York, accompagné d'un magnifique orignal. Une autre fois, la circulation fut complètement interrompue dans une rue de Toronto durant les heures d'affluence, alors que Jos y promenait son traîneau tiré par deux loups gris d'Amérique du Nord, sous les yeux ébahis d'une grande foule. "Les Loups n'attaquent jamais l'homme" dit-il et pour prouver la véracité de son assertion, il les chasse et les capture avec ses mains.

Jos Laflamme a déjà été agent de police à Montréal et champion poids lourd de la province de Québec à la lutte. Il y a 25 ans il décidait de se retirer à Gogama. Aujourd'hui, il est le seul propriétaire du "Zoo Gogama" et d'un hôtel de touristes. Il exploite, de plus, un service de camions et possède une ferme sur laquelle orignaux, loups et cerfs de Virginie partagent la vie des animaux de la ferme.

Légendes Légères

par Charles MAUREL

Après avoir publié successivement deux études fort documentées et fort discutées avec **Ecoles de Maris** et **Nos Héros de Romans**, Charles Maurel nous revient dans un genre tout différent qui dévoile une nouvelle disposition de son tempérament d'écrivain.

Légendes légères est un recueil de contes, légendes et nouvelles dont tous sont de belle allure, si tous ne sont pas d'un égal intérêt. Un certain nombre de ces récits a déjà paru dans différentes revues, tandis que quelques-unes des légendes furent à l'honneur au programme radiophonique **Contes et légendes de chez nous**, sous l'égide de ce réalisateur consciencieux et versé en folklore qu'est Florent Forget.

Quiconque a eu la bonne fortune d'entendre à la T. S. F. ces légendes lues par Albert Duquesne avec sa maîtrise habituelle, leur a sûrement trouvé une saveur que la simple lecture pourrait bien ne pas révéler. C'est que Charles Maurel adopte ici un style rythmé qui convient tout particulièrement à ce genre de narration:

> Ma cousine Francine est taquine. Pour m'en venger, l'autre journée, j'ai relaté devant elle et son fiancé la légende canadienne des Maris Marris:
>
> Certain fermier prospère vivait heureux et fier avec son fils célibataire; mais le fils eut l'idée de se marier. Le père de se récrier, de décrier l'hyménée. Voyant son gars obstiné, le père propose un marché . . .

Toutes les conditions du marché et sa conclusion se déroulent sur ce ton. Si donc, ami lecteur, ayant parcouru des yeux **Légendes légères**, **La baleine et la chipie**, ou **En pays de merveilles**, vous ne les avez pas trouvées particulièrement savoureuses, relisez-les à haute voix, surtout si vous aimez à lire à haute voix, et vous verrez qu'elles vous feront une toute autre impression.

Car vous les lirez — on les lira — ces pages de Charles Maurel. Elles en valent la peine. La critique — c'est son rôle — soulignera probablement des négligences, mais à ceux qui lisent pour leur agrément, **Légendes légères** apportera une agréable distraction.

Tout ce qu'écrit Charles Maurel dénote un esprit d'observation toujours en éveil et d'heureuses aptitudes à exposer en tableaux vivants ces observations. Les personnages sont dessinés avec précision, et l'action bien située se déroule sans que faiblisse l'intérêt. Par ici, par là, un brin d'humour toujours du meilleur aloi: notre auteur a de la dignité jusqu'au bout de la plume! De la probité aussi: rien de trouble, rien de faux dans ses principes. C'est un écrivain qui s'adresse aux honnêtes gens et, Dieu merci, il est encore tant d'honnêtes gens dans toutes les classes de notre société.

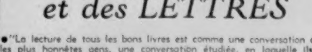
Il y a dans cet ouvrage que présente, sous des dehors engageants, les **Editions du Lévrier**, de quoi satisfaire tout le monde. **Un triangle** fournit au nouveau papa désemparé et un tantinet jaloux, l'explication qui remet toutes choses en place. Qui aime chats et chevaux s'amusera de **Criquet-Riquet-Houppe**, le minet adoptif de trois enfants mutins; et de **Pégase**, cheval remarquable de flair et de sympathie. Ce n'est pas lui qui se déclarera contre le mariage! **Stratégie** peut servir d'inspiration aux veufs affligés . . . d'enfants gâtés. Toute dactylo-secrétaire digne de ce titre se reconnaîtra dans **Paulette**, tout en se refusant à suivre son exemple pour amener le patron récalcitrant à des sentiments plus humains. Quant aux amis du **Réveil rural**, ils applaudiront à la décision de Léonard; après tout **Chacun sa fierté**. Les **Dragées de Grand-maman** feront sourire.

Il me paraît que notre auteur a plus de succès dans les contes et les légendes que dans les histoires sentimentales. On voudrait dans celles-ci une analyse psychologique plus fouillée et un style plus allègre. Cependant, tout est à lire dans **Légendes légères**, qui tire son nom du premier récit. Si vous êtes pressé, très pressé, vous pourrez à la rigueur, **Prendre congé** de Charles Maurel avant de lire la nouvelle de ce nom aux pages 48 à 58, quitte à y revenir à un moment plus propice. Mais ne manquez pas **Partie de dames.** Ne manquez pas surtout **Rebellion dans la sacristie**, la plus belle réussite du volume.

Jeanne-Marie GAY.



La vie des LIVRES et des LETTRES



"La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées".

Descartes (1596-1650)



Vient de paraître

Aux Editions Lumen

Le chien noir

par Rolland LEGAULT

L'auteur de "La rançon de la cognée" revient de nouveau sur le métier en nous présentant son second travail intitulé **Le chien noir.** Nul doute que l'auteur s'y est surpassé.

Deux grandes divisions font l'objet du présent volume: "Légendes de chez-nous" et "Histoires de chez-nous". Tantôt c'est de la légende, tantôt ce sont des faits vécus dont les personnages sont encore vivants et qui peuvent témoigner de l'authenticité des faits relatés.

Il y a de tout dans ce travail: aventures, sortilèges, maison hantée, odyssée extraordinaire, récits héroïques, etc. Chaque récit pris séparément est un bijou de narration que plus d'un se réjouira d'avoir lu.

D'aucuns réaliseront que la prière du prêtre est encore la meilleure barricade contre le danger: voilà ce qui se dégage à la lecture du "Tocsin". "Goulou" est un type qui fera frémir. "La maison hantée" cache ses secrets . . . et malheur à qui veut les connaître!

Ce volume est le livre de contes qu'il faut lire. Présenté avec une couverture en trois couleurs, dont le dessin est dû à la main de Léonie Gervais, cette jeune talentueuse artiste de chez nous. Ce volume peut très bien se donner aux jeunes comme prix de fin d'année.

Un volume de 160 pages.
Prix, par la poste: $0.85.

• • •

Contes du roi Cambrinus

par Charles DEULIN

Le conte est un genre littéraire où le Français excelle. Certes, l'art de conter n'appartient pas en propre au Français, mais on dirait que la terre, l'atmosphère et le ciel de France donnent à ceux qui y naissent un talent particulier pour raconter une histoire ou pour conter un conte. C'est un don et le Français le possède au plus haut degré.

Les **Contes du roi Cambrinus** auront sûrement l'heur de plaire aux enfants et aux grandes personnes qui ont conservé la souvenance de leur jeunesse.

Ces contes sont de la fine fleur de fantaisie française et ils ont gardé toute leur fraîcheur depuis 1875, date à laquelle fut publié ce livre qui, par un heureux hasard, tomba, en 1946, sous les yeux d'un vieil amateur d'estampes, de grimoires et d'adorables mirages.

C'est une lumière éblouissante qui nous vient en droite ligne du Nord de la France. Les petits et les grands goûteront une joie extrême, un plaisir délicat et sain, en lisant ces pages parfumées et éclairées par le talent génial d'un vrai conteur de France.

Cet ouvrage constituera un cadeau de choix qu'on peut offrir à tous et sera un des plus beaux livres de prix qu'on puisse présenter à la jeunesse.

Préface par Adrien Plouffe, un grand ami des jeunes, et illustré par Léonie Gervais, une très jeune artiste d'un incontestable talent, ce livre peut être, cela va sans dire, mis dans toutes les mains.

Ces contes vous feront rire et vous donneront en même temps d'exquises leçons. Ils seront pour tous une source de bonne humeur et d'enchantement.

Un volume de 200 pages.
Prix par la poste: $1.10.

Aux Editions Fides

Cinquante ans au pays des neiges

II - VOYAGEUR DU CHRIST

par S. Exc. Mgr Gabriel BREYNAT, O.M.I.

Lorsqu'un livre tient à la fois de l'épopée, du récit d'aventures, du voyage apostolique, il est destiné à recueillir tous les suffrages. Tel est bien ce deuxième volume de S. Exc. Mgr Gabriel Breynat, O.M.I. Dans un style clair, alerte, plaisant, l'auteur nous raconte ses pérégrinations au pays des neiges.

"Peregrinare pro Christo", voilà la devise que le premier Vicaire du Mackenzie va faire vivre sous nos yeux tour à tour surpris, émerveillés, émus! Des péripéties inédites et plus captivantes que celles d'un roman d'aventures parce que fortement appuyées d'indiscutable authenticité.

Dans la préface de son premier volume, Mgr Breynat exprime son grand espoir que ces exemples d'héroïsme missionnaire susciteront de nombreuses vocations apostoliques. Cette contagion de vies ardemment vécues, se prolonge dans le présent tome, de sorte que le lecteur sent naître en lui des aspirations vers une vie plus pleine de sacrifices si féconds pour l'enrichissement personnel et si salutaires à l'âme d'autrui.

Ce livre magnifique, comme les vies qu'il illustre, fait suite à: **Chez les mangeurs de Caribou.** C'est l' "avant-goût" d'une troisième oeuvre qui aura pour titre **l'Evêque volant**, que tous attendent avec impatience.

Un ouvrage de 372 pages, édité chez **Fides.**
Prix par la poste: $1.65 (relié: $2.75).

AVIS

Nos lecteurs pourront se procurer les volumes mentionnés sur cette page en adressant leur commande et leur remise au Service de Librairie de La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Deux portraits ecclésiastiques

par Blaise ORLIER

Le clergé a joué dans notre histoire un rôle de premier plan, non seulement au point de vue religieux, mais encore aux points de vue social, national, éducatif et économique. Abandonné par une grande partie de son élite laïque, le peuple canadien de 1760 se confia à la direction de son clergé qui fut en grande partie responsable de sa survivance comme réalité ethnique distincte. Cette action profonde du clergé a continué de s'exercer jusqu'à nos jours et nombreuses sont les figures ecclésiastiques remarquables qui ne sont encore que mal connues. Deux ecclésiastiques de Montréal ont publié récemment deux biographies de personnalités religieuses qui ont exercé une profonde influence dans la métropole canadienne: l'abbé Armand Yon a publié une biographie critique de l'abbé Hospice-Anthelme Verreau, et le chanoine Raoul Drouin a esquissé le portrait de Mgr Georges Gauthier, deux figures qui méritent d'être bien connues du grand public.

Le chanoine Drouin nous dit que Mgr Gauthier était un homme calme et confiant qui ne se laissait jamais troubler par les nombreuses difficultés qui n'ont pas manqué de surgir au cours des années qu'il a dirigé les destinées de l'archidiocèse de Montréal. Il signale les nombreuses oeuvres auxquelles il a consacré ses efforts: la venue de communautés pour répondre aux divers besoins de ses fidèles, l'organisation de la J.O.C. et du syndicalisme chrétien, et aussi celle de l'Ecole des Sciences sociales de l'Université de Montréal; la fondation d'externats classiques et de deux instituts pédagogiques. Se penchant volontiers sur les miséreux et les pauvres, le premier pasteur du diocèse de Montréal a su aussi s'intéresser à l'élite et unir aux oeuvres de charité celles de haut savoir. Le petit livre du chanoine Drouin nous révèle Mgr Gauthier à l'oeuvre et nous signale les principaux traits de sa personnalité; illustré, c'est un ouvrage de lecture facile et édifiante.

L'ouvrage de l'abbé Yon est plus élaboré et plus fouillé. C'est une biographie critique, suivie d'une anthologie et d'une bibliographie, qui trouve sa place tout indiquée à la suite du **Garneau** du major Gustave Lanctôt dans la collection "Artisans de notre histoire". Cette collection ne s'adresse toutefois pas aux spécialistes, mais au grand public, et elle sera particulièrement bien accueillie dans nos maisons d'enseignement, où elle pourra rendre de précieux services aux élèves en les initiant à la connaissance de notre littérature historique. Espérons qu'au Garneau et au Verreau s'ajouteront bientôt un Farland, un Casgrain, un Sulte, un Chapais et quelques autres titres.

L'abbé Yon dit que l'abbé Verreau a accompli ce tour de force d'être à la fois de Montréal et de Québec, ce qui n'est pas facile, paraît-il. Ce grand éducateur dont Charles Gill nous a laissé un portrait excellent, a accompli à l'Ecole Normale Jacques Cartier un travail énorme, et il est un des pionniers de notre enseignement. L'abbé Verreau eut à créer de toutes pièces un esprit et un programme à l'époque où notre enseignement était encore à l'époque des tâtonnements et des polémiques violentes, et il n'a pu poursuivre son oeuvre qu'à travers mille difficultés et contre nombre d'ennemis. Cet homme étonnant fut un éveilleur, un maître, un ennemi de la routine. Dès 1876, il enseignait à ses élèves l'importance des études sociales et de l'économie politique, et insistait sur le rôle que chacun a à jouer sous un régime constitutionnel comme le nôtre: réaliste, il ne rêva pas de revenir à l'Ancien Régime, mais fit face à la situation et chercha à adapter son enseignement aux besoins du temps.

Ce grand éducateur consacra ses loisirs à l'histoire et s'il n'a pas laissé une oeuvre imposante, il a été toute sa vie un inlassable chercheur. Longtemps président de la Société historique de Montréal, il est allé à Londres, Paris et Rome pour y dépouiller les archives et y découvrir de nombreux documents essentiels à la connaissance de nos origines historiques. Il travailla toujours sur des matériaux de première main et fut consulté souvent par les meilleurs historiens canadiens et américains. Membre de la Société Royale dès sa fondation, il devint président de la section française et a exercé une grande influence sur toute l'élite de son époque.

Le livre de l'abbé Yon nous révèle les principaux traits de cette personnalité complexe et nous fait connaître les principales pages de cette oeuvre partiellement oubliée. Il est une initiation fort heureuse à la connaissance d'un homme qui fut en son temps un personnage de premier plan et tire de l'oubli une figure qui méritait d'être mieux connue. Comme le petit ouvrage du chanoine Drouin, celui de l'abbé Yon mérite une large diffusion.

Mgr Georges Gauthier, par le chanoine Raoul Drouin, Montréal, **Editions Fides**, 1946. **Prix, par la poste: $1.10.**

L'abbé Hospice-Antheime Verreau, par l'abbé Armand Yon, Montréal, **Editions Fides**, 1946. **Prix, par la poste: $1.60.**

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion, plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement, si l'on se sert d'une Boite.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

OCCASION EXCEPTIONNELLE pour femme d'âge mûr. Doit avoir une personnalité agréable et posséder les talents pour traiter avec le public. Heures irrégulières de travail. Pour interview personnel s'adresser à **Boite 120, La Liberté et le Patriote, 619 ave. McDermot, Winnpeg. (S.V.P. écrire en anglais)** 120-47P

A VENDRE—pour cause de santé un quart de section, maison de 7 chambres, écurie et bergerie pour 20 moutons, graineries et hangars; eau courante à l'année. Stock et roulant si on le désire. S'adresser **à M. Diderick, St-Labre, Man.** 121-48P

ON DEMANDE—Une varlope. Appeler **M. Ed Boily, Richer, Man., téléphone 5 ring 1-1** 119-48P

BELLE TERRE A VENDRE—265 acres, en culture, bâtie, bonne eau, près village centre canadien-français, pour placer des catholiques canadiens-français. Pour plus de détails, écrire **à Boite 117, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnpeg, Man.** 117-47P

PERDU—Médaillon (locket) en argent, sans chaine, dimanche, sur la rue Cathédrale, St-Boniface. Remettre à **Mlle Koskie, suite 7, 313, rue Cathédrale, St-Boniface, Man.** 116-47C

UN PREPOSE DE PARCELLES D'ESSAI, $1824-2124, ministère de l'Agriculture, Brandon. Renseignements complets sur les avis affichés au bureau de poste, aux bureaux du Service national de placement ou à la Commission du service civil, à Winnipeg. Les formules de demande, que l'on peut se procurer aux bureaux susmentionnés, devront parvenir à la Commission du service civil, à Ottawa, AU PLUS TARD LE 24 MARS 1947.

A VENDRE—Une garde-robe toute neuve. S'adesser à **428 rue Langevin. Téléphone: 205 827.** 113-47C

LA DAME d'origine belge qui a vendu des tapis dans les maisons situées sur la rue Dominion récemment est priée de télphoner **à 37 741. La personne qui insère cette annonce voudrait acheter des tapis.** 110-47C

UN CELIBATAIRE demande, pour le mois d'avril, une ménagère, d'un certain âge, pour ouvrage dans la maison seulement, demeure près de l'église catholique. Salaire $35.00 par mois. S'adresser à **Gabriel du Mérac, Mutrie, Sask.** 111-51P

A VENDRE—Pois Dashaway, certifiés no 1, germination, 93%; prix: $4.25 le minot, empaquetés dans des poches de deux minots. S'adresser à **Ed Saurette, Aubigny, Man.**

ON DESIRE—louer une maison avec deux acres de terre et poulailler. Santé faible. S'adresser à **Boite 187, La Liberté et le Patriote, 619 McDermot, Winnipeg.**

ON DEMANDE—pour jeune couple qui désire se marier en avril, trois chambres non meublées ou une suite. Téléphoner **à 59 441.**

ON DEMANDE—pour deux personnes âgées et jeune fille de 17 ans une suite de trois chambres pour le début d'avril. S'adresser **à Boite 191, La Liberté et le Patriote, ou téléphoner à 205 554.**

A VENDRE—maison 20x22, construite l'an passé; prix $1,600.00; prête à déménager. Maison, 16x20, prête à déménager, avec cuisine neuve 12x20. A besoin d'un peu de réparation. S'adresser à Ed Boily, Richer, téléphone 5 ring 1-1. 109-49P

ON DEMANDE—Un couple sans enfant, pour travailler sur ferme moderne. Ecrire **à Boite 114, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 114-47C

LIVRES RELIES A VENDRE — Très convenables pour bibliothèque paroissiale. Verne; Daudet; Bazin, etc. Aussi livres en anglais et livres canadiens. Ecrire à **Boite 101, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 101-47P

CHAMBRES MEUBLEES, tranquille, double ou simple, à louer pour le 1er avril et 1er juin. Homme ou femme. Déjeuner, si désiré. S'adresser à **235, rue Dumoulin, St-Boniface, Man.** 98-48P

ON DEMANDE — Une suite de trois chambres; privée si possible; doit être propre. Pour couple sans enfants, **Téléphoner à 206 825**

MAISON A VENDRE — A St-Hippolyte, Sask., 3 milles de Vawn, 6 milles d'Edam. Centre canadien-français. Eau dans la maison, confortable, grand jardin, graineries, garage, poulailler, parc clôturé pour 200 volailles. Emplacement situé en face de l'église, à côte du Bureau de Poste et de l'école. Le tout à vendre pour $1,200.00. Cause de vente: départ pour l'est. S'adresser **à M. Marius Blaquière, St-Hippolyte, Sask.** 95-47P

A VENDRE — 400 acres, bonnes bâtisses, nouvelle étable 32x60; 160 clôturées, 325 cultivées, 4 milles du village, ¼ mille de l'école. S'adresser **à M. Joseph Tougas, Haywood, Man.** 100-49P

A VENDRE OU A LOUER — Restaurant, possession le 1er avril. S'adresser **à M. O.-W. Chrétien, Lisieux, Sask.** 102-47P

JEUNE HOMME DEMANDE comme commis pour magasin général. Ecrire en donnant âge, instruction, références, etc., à: **M. O.-W. Chrétien, Lisieux, Sask.** 102-47P

ATTENTION! Avez-vous du travail de Miméographie ou de Copie à faire exécuter? Ecrivez à **Boite 104, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, ou téléphonez à 201 064. Attention spéciale accordée aux demandes de la campagne. Prix minimum.** 104-49P

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey." Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit **A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man.** T.F

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man.** T.F

ENCAN

Un encan aura lieu sur la ferme de Harry Allen, à Dufresne, Man., le jeudi 20 mars, à midi. Seront vendus à cette occasion: 1 taureau, 11 Herefords, pure race; aussi 5 Holsteins, 5 chevaux, un tracteur John Deere, modèle B.R., une lieuse, un camion pour la ferme, double roue, 2 wagons, 2 traineaux (sleighs), 2 semoirs, un "trailer" à 4 roues avec pneus 600-16, 2 moulins à faucher, cultivateur pour tracteur, 6 herses à 6 pointes, un broyeur de 10 p., équipement pour scier le bois, 2 râteaux à foin, une balance d'une capacité de 1200 livres, 1500 pieds de bois neuf, 4 harnais doubles, 200 minots d'orge de semence, voiture d'été, voiture d'hiver, couvoir-chaufferette 8x8, abris pour cochons, 10x12, 125 poulettes Barred-Rock et une centaine d'autres objets. De plus meubles de maison.

Edouard Boily, encanteur, Richer. Téléphone 5 ring 1-1.

ON DEMANDE—Une famille canadienne avec au moins 2 hommes, pour travailler sur une grosse ferme. Ecrire **à Boite 114, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 114-47C

SOULAGE ET PREVIENT les maladies Lantigen B pour l'asthme, la bronchite, la sinusite, le catarrhe, les rhumatisme Soulagement durable, $6.00 Lantigen C, pour l'arthritis, les douleurs rhumatismales, la névrite, la sciatique Soulage les jointures et les membres enflés Soulagement durable, $6.00. Le tout envoyé franco **GOLDEN DRUGS, St-Mary's et Hargrave, Winnipeg.**

"Culture de la Tomate"
Réussite positive en Saskatchewan par un maraicher spécialiste ayant 38 années d'expérience. Directions concises et faciles à suivre expédiées sur reçu de note postale de 25 cents plus enveloppe timbrée portant adresse de l'intéressé. Ecrire à: **M. Pierre Boissière, St-Brieux, Sask.** 68-28C

Au Sacré-Coeur

Soirée des jeunes filles

Les jeunes filles de la paroisse sont en train de préparer leur grande partie de cartes de dimanche prochain, le 16 mars. Elles vous invitent à venir en grand nombre afin de faire un beau succès de leur organisation.

Les demoiselles ont organisé un programme récréatif qui saura plaire à tous. Il y aura bridge et whist, et autres jeux, à votre choix. En plus des prix ordinaires pour les cartes, il y aura deux beaux prix pour ceux et celles qui se seront procurés un "shamrock"!

Mlles Albertine Turgeon et Albina Latourelle sont en charge de la soirée, aidées de Mlles Yvette Guay et Edna Morin; Mlle Simone Lavoie voit à l'organisation du programme et agira, le soir même, comme maître de cérémonie.

Venez encourager les jeunes filles de la paroisse . . . vous ne le regretterez pas.

LA SECRETAIRE.

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue des dames

Equipe	G.	P.
Lafrenière	10	6
Gagnon	9	7
Mercier	7	9
Audet	6	10

Records —

H2P — Equipe Lafrenière	1799
H1P — Equipe Lafrenière	1033
H2P — Mme Bourbonnais	429
H1P — Mme Bourbonnais	280

Ligue de dix quilles

Equipe	G.	P.
Matelots	15	6
Hôtel Roblin	12	9
Provencher	11	10
Can. Publishers	11	10
Bourbonnais	9	9
Banque Can. Nat'le	8	13
Western Paint	6	15

H3P — Matelots	2580
H1P — Canadian Publishers	883
H3P — Lucien Gosselin	579
H1P — Lucien Gosselin	210

Société manitobaine des artistes

Le mercredi 5 mars, dans la Galerie des Arts de l'Auditorium à Winnipeg, Son Honneur le lieutenant-gouverneur du Manitoba, M. W. F. McWilliams, inaugura officiellement le 22ème Salon annuel de la "Manitoba Society of Artists". Un grand nombre de personnes, pour lesquelles cet événement est toujours une heureuse occasion de manifester leur intérêt au développement des arts dans l'Ouest canadien, étaient présentes.

Cette année encore les oeuvres exposées donnent un ensemble très expressif et vivant de l'expansion que prend le goût de la peinture dans nos provinces.

La Galerie est ouverte tous les jours, sauf le samedi et le lundi, de 2 h. 30 à 5 h. et de 7 h. 30 à 9 h., et le dimanche, de 2 h. à 5 h.

L'exposition durera tout le mois de mars.

WASHINGTON — Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ont protesté auprès du maréchal Tito contre le jugement d'un tribunal de prises yougoslave qui réclame neuf navires italiens, y compris le paquebot de 51,000 tonnes "Rex", comme butin de guerre.

La note américaine a été remise au gouvernement yougoslave le 18 février, dit un porte-parole du département d'Etat. La Yougoslavie n'a pas encore répondu.

Elu président



M. **J. A. Brodie** a été élu récemment président du comité du "Community Chest" pour la ville de Winnipeg et ses faubourgs. M. Brodie, ancien vice-président de ce comité, est également vice-président et gérant général de la "International Laboratories Ltd."

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

A l'assemblée du 10 mars dernier un nombre considérable de demandes d'admission furent soumises à l'assistance. Nous sommes heureux de vous annoncer que nous aurons une belle classe de candidats à présenter dimanche prochain, lors de notre initiation du printemps. Il y aura à cette occasion quelques innovations. Les Rév. Pères Oblats du Juniorat ont eu l'amabilité de nous inviter pour commencer cette belle journée. Alors, à 8 h. 30 a. m. il y aura messe et communion générale des membres en la chapelle du Juniorat de St-Boniface, angle des rues Provencher et Des Meurons. Ce serait là une excellente occasion pour tous de faire la communion pascale, et nous invitons spécialement les Chevaliers à profiter de la circonstance. Le déjeuner aura lieu au même endroit après la messe.

Le premier degré sera conféré dans la salle de l'Académie Provencher à 11 h. 00 a. m. La réception de ce degré est toujours bien imposante et nous désirons que les anciens Chevaliers y assistent en bon nombre. Cette cérémonie sera suivie d'un dîner libre.

Le deuxième degré commencera à être conféré à 2 h. 00 p. m. exactement. Les candidats voudront bien se rendre au temps indiqué et les Chevaliers suivre à la lettre les directives des officiers conférants. Vous connaissez tous l'importance d'une tenue digne et discrète en cette occasion et ne ferez rien sans ordre au préalable. Un banquet mixte à l'hôtel Marlborough, vers 7 h. 30 p. m. terminera la journée. La carte de voyage et le mot de passe seront exigés des vieux Chevaliers.

Nous espérons que la température et l'état des routes permettront à bon nombre de nos amis de la campagne de venir participer à cette grande démonstration de catholicisme pratique. A dimanche donc!

Le rapport financier, tel que présenté par les syndics à la dernière assemblée, démontre un état florissant de nos affaires. Une délégation du sous-conseil de St-Pierre nous a également donné un intéressant rapport de ses activités. Nos félicitations et souhaits de persévérance.

BISTOURI

LES FRONTIERES DE LA BULGARIE FERMEES

ISTAMBOUL, TURQUIE — La Bulgarie a fermé sa frontière turque à tout venant sauf les trains de marchandises. Des observateurs sont d'avis que des mesures identiques ont été prises le long des frontières de la Grèce, de la Roumanie et de la Yougoslavie. Les milieux diplomatiques ont appris que ces frontières resteront fermées durant dix jours, mais personne ne semble connaître les motifs d'une telle décision. Il est possible qu'il s'agisse de mouvements de troupes.

Pourquoi le Canada a retiré ses troupes d'occupation

(Suite de la troisième page)

avait par deux fois tenté d'obtenir que le Canada renonce à sa décision de ramener au pays ses troupes d'occupation au début de l'année 1946.

M. King n'a pas été aussi catégorique que M. Saint-Laurent. Il n'a pas laissé entendre comme lui que le Canada n'entendait pas tirer les marrons du feu pour l'Angleterre. Il a simplement expliqué que le maintien d'une armée de 25,000 hommes à une aussi grande distance du pays aurait créé des problèmes administratifs hors de toute proportion avec l'importance des effectifs utilisés. Il a cependant fait observer que le Canada n'était pas l'une des puissances occupantes et qu'il n'était pas représenté à la commission de contrôle alliée.

M. Caouette et les députés libéraux

Un autre débat, beaucoup moins important, mais fort amusant, se livre en langue française entre le député créditiste Réal Caouette et les députés libéraux québécois. On sait que le nouveau député créditiste de Pontiac, M. Caouette, avait fait un début assez sensationnel et qu'il avait manifesté une combattivité et une confiance en lui-même assez surprenante chez un nouveau venu. On sait aussi que le parti créditiste a récemment remporté certains succès électoraux dans la Québec. M. Caouette a ensuite inscrit au feuilleton de la Chambre une résolution qui résume le programme électoral créditiste et réclame une pension de vieillesse à 60 ans, une pension aux infirmes à 21 ans et un dividende national.

Les libéraux québécois ont décidé de combattre vigoureusement ce nouvel ennemi et c'est M. Lionel Bertrand, député de Terrebonne, qui a ouvert les hostilités en qualifiant le programme de M. Caouette de chimère démagogique et en disant qu'il faudrait un budget de six milliards pour le mettre en pratique, ce qui aurait pour effet de porter rapidement la dette nationale à cinquante milliards.

M. Caouette s'est empressé de répliquer en prononçant un deuxième discours pour exposer la doctrine créditiste. Les députés libéraux ont criblé ce discours d'interruptions, mais ils n'ont pas réussi à faire perdre contenance au représentant de Pontiac qui semble goûter les batailles oratoires.

M. G. Belzile

M. Gleason Belzile, député de Rimouski, a poursuivi les hostilités en faisant avec humour une grande thèse philosophique contre le Crédit social. Il a affirmé que la doctrine créditiste était imprégnée de matérialisme, que c'était une philosophie du ventre.

Il a soutenu que le créditisme, en instaurant le contrôle de l'Etat sur l'économie, conduisait tout droit au communisme. Il est assez paradoxal, dit-il, de voir les créditistes faire insconsciemment le jeu des communistes qu'ils se sont donné pour mission de combattre. Les libéraux québécois étaient presque tous en Chambre pour écouter et applaudir le discours de M. Belzile.

Il est bien improbable que les choses en restent là. Cette guerilla entre les libéraux de langue française et le seul député créditiste québécois devrait se poursuivre pendant toute la session.

Aucune crainte pour le gouvernement

Le débat sur l'adresse a permis à nombre de députés de parler des questions les plus variées, mais il n'a pas été particulièrement animé. Il semble bien que la motion de non-confiance de M. Bracken a fait long feu et que le gouvernement King n'a pas à craindre de vote serré. Le résultat de ce vote sera probablement connu à travers tout le pays au moment où on lira ces lignes. Le gouvernement s'efforce, en effet, de hâter la fin de l'adresse pour faire adopter la législation qui doit remplacer les arrêtés ministériels, qui sont en vigueur en vertu de la loi des mesures de guerre avant l'échéance du 31 mars.

Une nouvelle solution pour guérir du cancer

LONDRE — Un groupe de médecins anglais étudient actuellement la possibilité d'employer des dérivatifs du gaz à la moutarde (ypérite) pour guérir le cancer, annonce le **Daily Worker.**

Il s'agirait d'injecter une solution saline de gaz à la moutarde dans les veines du malade. La solution ne doit toucher ni la peau, ni les muqueuses délicates car elle provoque des brûlures graves.

Bien que des résultats positifs aient été obtenus en laboratoire, il est encore trop tôt pour dire si ce traitement constituera un progrès sérieux dans la lutte contre le cancer.

Fédération des femmes canadiennes-françaises

L'assemblée mensuelle précédée de 3 films français donnés dans la salle du National Film Board, édifice McArthur, avait lieu le mercredi 12 mars à la salle du Waldorf. De très intéressantes questions y furent discutées, entre autres: la grande partie de cartes qui sera donnée le mercredi 19 mars prochain à la salle Jubinville, immédiatement après l'exercice du carême. On vous promet une soirée très intéressante et de nombreux et jolis prix. Que tous les membres se fassent un devoir de s'y rendre, d'y amener leurs amis et de former autant de tables que possible. Il faut que ce soit un grand succès.

Voici les représentantes de nos sous-comités.

Comité de réception: Mme S. Denning.

Comité de récréation: Mme E. Chauvière.

Comités de visites d'hôpitaux:
Sanatorium de St-Vital: Mme R. Arpin.

Hôpital St-Boniface: Mmes A. Guilbault et M. Poirier.

Hôpital de la Miséricorde: Mmes A. Picard, E. Legree, et U. Rémillard.

Charité à Winnipeg: Mme J.-A. Hébert.

Charité à St-Boniface: Mmes A. Gladu et Léon Nault.

Conseil local: Mmes L.-A. Fasley, J.-A. La Roque et G.-A. Séguin.

Conseil des Agences sociales: Mmes J.-E. De Gagné, L. Aubin et J.-E. Cossette.

Comités d'Education:

Ecole du Sacré-Coeur de Winnipeg: Mme J.-A. Rhéaume.

Ecole Ste-Marie-St-Vital: Mme Horace Morier.

Ecole Précieux-Sang, Norwood: Mme J.-C. Lavoie.

Home Welfare: Mmes E.-T. Etsell, P. L'Evesque.

Attention: Partie de cartes, le mercredi 19 mars, à la salle Jubinville, dans le sous-sol de la Cathédrale de St-Boniface.

Maria COSSETTE, secrétaire.

Le bienheureux G. de Montfort sera canonisé

CITE DU VATICAN — Un héros suisse, trois grandes figures religieuses de France et un prêtre italien ont franchi une étape importante vers la canonisation.

Dans un consistoire secret, les cardinaux présents se sont prononcés favorables à la canonisation de Nicolas de Flue, de Suisse, Grignon de Montfort, Michel Garicoits et Catherine Labouré, de France, et Giuseppe Cafasso d'Italie.

Un consistoire public au cours duquel on plaida pour la canonisation des personnes mentionnées a suivi, mais il ne s'agissait que d'une formalité, car les dates de canonisation officielle étaient déjà fixées.

De Flue que la Suisse appelle le "Père" de la nation et qui a été un éminent chef catholique du 15e siècle, sera canonisé le 15 mai prochain. Il avait été béatifié en 1648.

Grignon de Montfort, mort en 1716 et béatifié en 1888, sera canonisé le 20 juillet; Garicoits, le 6 juillet; Catherine Labouré, le 27 juillet, et Cafasso, le 20 juin.